

*Vers la  
stature parfaite  
de  
JESUS-CHRIST  
Gene A. Getz*

ISBN 0-8297-0820-0

Toutes les références bibliques de ce livre proviennent de la  
Nouvelle Version Second Révisée, dite Bible à la  
Colombe.

Titre original : *The Measure of a man*

Tous droits réservés

Copyright en 1974 by G. L. Publications, Glendale,  
Californie.

Traduit de l'anglais par Nicole Sissa.

Copyright en 1979 by Editions Vida, Miami, Floride.

Réimpression en 1986

Couverture par Hector Lozano

# Un témoignage!

J'ai rarement eu l'occasion de participer à un séminaire. Habituellement, les réunions de ce genre sont très courtes et à caractère unique, mais il s'agissait là d'un séminaire de vingt semaines!

J'ai suivi, au cours des années, beaucoup d'études bibliques profondes et très utiles, mais aucune ne m'a autant convaincu de mes insuffisances, ou donné une base aussi solide pour des transformations concrètes que cette étude des qualifications des dirigeants de l'Eglise selon 1 Timothée 3 et Tite 1.

En tant qu'ancien dans une autre Eglise, j'avais, de temps en temps, revu et même approfondi ces qualités avec d'autres chrétiens. Comme il n'y a là rien de mystique, et le sens de chaque qualification étant apparemment bien établi, je pensais maîtriser les standards bibliques concernant les anciens.

Cependant, c'est seulement à partir d'une étude approfondie de chacune de ces qualités que j'ai commencé à comprendre leur véritable impact et leur vaste application comme standards de vie pour *tout* homme de Dieu mûr. De plus, un phénomène personnel très intéressant s'est produit: alors que j'étais de plus en plus convaincu de mes imperfections, et que je prenais conscience des nombreux changements nécessaires dans ma propre vie, paradoxalement j'eus une paix beaucoup plus grande qu'à tous les autres moments de ma vie. Cette dernière année n'ayant pas été exempte de pressions, de problèmes et autres facteurs perturbants, je pense que Dieu m'a donné une paix intérieure accompagnée de changements que des amis personnels et collègues de travail ont pu observer.

Les transformations que produit la mise en pratique de la Bible doivent partir de l'intérieur et travailler

#### *4 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

elles-mêmes sur l'extérieur. C'est ainsi que parfois, les autres ne reçoivent que quelques aperçus de ce changement. J'ai vu cependant, des transformations tout à fait notoires chez bien des personnes qui ont participé à ce séminaire avec moi. Si elle est bien appliquée, je sais que cette étude peut avoir un impact puissant sur votre vie et c'est ce que je souhaite de tout cœur pour vous.

Donald Kerr

# Pourquoi ce livre?

Ce livre est le fruit d'études bibliques et de discussions d'un groupe de laïques à Dallas, au Texas. Un certain nombre d'entre eux travaillent actuellement avec moi comme anciens à l'Eglise «Fellowship Bible Church» — aussi à Dallas.

Nous nous sommes réunis vingt mardis successifs, de 6 heures 45 à 7 heures 45, dans une salle de conférences au Downtowner Motel avant de nous rendre respectivement à notre travail pour la journée. Notre but était de découvrir dans les Ecritures et en chacun d'entre nous, comment nous pouvions devenir des hommes de Dieu plus mûrs.

Les vingt caractéristiques et qualités de maturité, mentionnées par l'apôtre Paul dans 1 Timothée 3.1-7 et Tite 1.5-9 constituaient la base de notre étude. Chaque semaine, l'un d'entre nous expliquait, pendant environ trente minutes, ce que l'Ecriture disait au sujet d'une de ces qualités. Nous avions ensuite à peu près trente minutes de discussions et de d'échanges personnels, en mettant un accent particulier sur la façon dont chacun d'entre nous pouvait mieux développer cette qualité dans sa vie. Les expériences et les luttes personnelles de plusieurs hommes du groupe avaient, sur chacune de nos vies, un impact très profond. Tandis que j'aidais à diriger ces sessions, que j'écoutais et participais aussi comme membre du groupe, mon cœur était poussé à partager certaines de ces vérités avec d'autres personnes. D'où ce livre, dont l'inspiration est issue d'une expérience qui transforma réellement une vie.

Bien que la présentation écrite qui suit diffère considérablement du matériel utilisé par ceux qui ont dirigé les discussions, je veux exprimer mon apprécia

## *6 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

tion à chacune des personnes suivantes qui, au départ, ouvrirent les Ecritures et dirigèrent chaque discussion: John Breneman, Joe Hill, Lee Jagers, Don Kerr, Don McWhinney, John Maisel, Bruce Miller, Bob Norwood, Doug Powell, Ken Thomson, Jim Walta, et Jim Westgate. Je voudrais aussi remercier le Dr. Phil Williams, professeur de littérature du Nouveau Testament et d'exégèse au séminaire théologique de Dallas, qui a lu ce manuscrit et donné beaucoup de suggestions très utiles.

Chacun de ces hommes, et beaucoup d'autres dans le groupe, ont eu un impact, d'une façon spéciale, sur ma propre vie et sur celle des autres. Nos vocations étaient différentes, les buts de notre vie variaient considérablement, mais nous avions une chose en commun: nos luttes personnelles aussi bien que nos victoires en Christ. L'étude des Ecritures et le partage de nos expériences, les uns avec les autres, devinrent une source d'encouragement et de défi réciproque à devenir de plus en plus semblables à Jésus-Christ, dans tous les domaines de notre vie.

Ce n'est pour chacun d'entre nous qu'un commencement. Voulez-vous vous joindre à nous dans ce voyage vers la maturité en Christ? Comme Paul l'a très bien exprimé: «Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par le Christ-Jésus.» (Ph. 3.12).

GENE A. GETZ

# Comment utiliser ce livre

Chaque chapitre de ce livre est complet par lui-même et présente une marque ou caractéristique biblique de la maturité chrétienne. A la fin de chaque chapitre, un projet personnel vous aidera à développer cette qualité particulière, à en faire une partie intégrante de votre style de vie.

Vous pouvez étudier chaque chapitre et travailler les projets *par vous-mêmes*. Mieux encore, lisez-le avec vo/re femme ou un ami et étudiez ensemble les projets. Vous pouvez aussi utiliser ce livre pour une *étude de groupe*. Partagez la responsabilité de la direction dans le groupe, prenez un chapitre pour chaque réunion de discussion. Utilisez le livre comme tremplin dans les Ecritures et enfin, discutez de vos découvertes. Terminez par une réunion d'échanges sur «comment» devenir le genre de personne décrite dans chaque chapitre. Que chaque membre du groupe progresse alors à un niveau personnel en travaillant à chaque projet.

Un dernier mot: souvenez-vous des paroles de Paul tandis que vous lisez et étudiez: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.» (2 Tm. 3.16,17).

## **But final: semblable à Jésus-Christ**

Nous vivons à une époque de formules rapides applicables à n'importe quoi sous le soleil, depuis les repas instantanés jusqu'à «comment devenir riche» en trois leçons. Notre société «presse-boutons» et ce siècle d'ordinateur, nous ont conditionnés, pour des multitudes de problèmes, à penser «presto-chango».

Pour ce qui concerne la maturité spirituelle, certains chrétiens sont aussi tombés dans la tentation de penser en termes «instantanés». Soyez «remplis de l'Esprit» disent certains, c'est le secret de la vie chrétienne victorieuse! «Vous devez renoncer à vous-mêmes et crucifier votre moi» disent d'autres, et vous atteindrez alors un niveau de spiritualité nouveau. Ou plus récemment, on nous a conseillé de «découvrir nos dons spirituels» et de commencer à fonctionner, dans le corps de Christ, comme Dieu l'a prévu. A ces idées bien sûr, s'associent la lecture de la Bible et les formules de prières.

En fait, toutes ces affirmations sont dignes d'être considérées attentivement, mais par elles-mêmes, ce ne sont que de vagues généralisations qui rendent souvent confus, les chrétiens nouveaux convertis comme les plus anciens. Si je me réfère à ma propre expérience, je me souviens avoir essayé la plupart de ces formules, mais d'une façon générale, avec des résultats plutôt décevants.

J'en suis arrivé à penser qu'il n'existe pas de raccourci pour devenir «un homme de Dieu», thème de cette étude. Chacun de nous bien sûr, s'engage dans ce voyage chrétien avec un passé et des expériences différents, qui influencent les progrès de la vie chrétienne. Mais une chose est sûre, c'est que, quel que

*10 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. . .*

soit notre héritage spirituel et psychologique, *devenir un homme de Dieu prend du temps.*

## **Comment reconnaître un homme de Dieu**

Mais qu'est-ce qu'un homme de Dieu? Comment reconnaître-on qu'une personne est spirituellement mûre?

Ces questions ne sont pas nouvelles. C'était déjà un problème au temps du Nouveau Testament. Quand Timothée est resté à Ephèse pour aider les chrétiens mûrs, il s'est trouvé face à des hommes qui voulaient être les docteurs et dirigeants spirituels de l'Eglise. Paul recommandait à ceux qui voulaient diriger: «Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité» (1 Tm. 3.1), mais il sous-entend: «assure-toi que ce soit un homme d'une *certaine* nature».

Tite lui aussi fut confronté à ce problème. Paul l'a laissé à Crète spécialement pour qu'il «établis des anciens dans chaque ville» (Tt. 1.5). Et là encore, Paul semble suggérer: «mais assure-toi que ce soit un homme d'une *certaine* nature». Deux passages des lettres de Paul à Timothée et à Tite présentent un puissant modèle pour tester le niveau de maturité d'un chrétien. On les trouve dans 1 Timothée 3.1-7 et Tite 1.5-10. La liste qui suit réunit toutes les qualifications spirituelles qui y sont énoncées:

1. Irréprochable
2. Mari d'une seule femme
3. Sobre
4. Sensé »
5. Sociable
6. Hospitalier
7. Apte à l'enseignement
8. Ni adonné au vin

### *But final... 11*

9. Ni arrogant
10. Ni coléreux
11. Ni violent
12. Pacifique
13. Conciliant
14. Désintéressé
15. Qui dirige bien sa propre maison
16. Un bon témoignage de ceux du dehors
17. Ami du bien
18. Juste
19. Consacré
20. Pas un nouveau converti.

Paul dépasse les généralités pour arriver à ces caractéristiques très précises qui sont la marque d'un homme de Dieu. Voilà quelqu'un qui est devenu un homme de Dieu par un processus de croissance spirituelle et de développement qui s'étendit sur plusieurs années. Il a appris à refléter Jésus-Christ dans tout son style de vie. »

Cela implique certainement que cet homme a «rejeté le vieil homme» et «revêtu l'homme nouveau». Il a abandonné les attitudes et modèles de conduite de son ancien style de vie païen, et a adopté les attitudes et modèles de conduite de Christ; *mais*, il est aussi évident que cela résulte d'un processus consistant à devenir de plus en plus conforme à l'image de Christ.

Notez également que dans toute cette liste, il n'y a aucune référence aux dons spirituels <sup>1</sup>.

Paul n'a pas dit de chercher des hommes ayant le don d'enseigner ou de diriger, ou le don d'aider ou d'exhorter. En fait, il y a peu de référence à une capacité ou une habileté particulière. Sur ces vingt qualifications, dix-neuf se réfèrent à la réputation de l'homme, sa moralité, ses bonnes mœurs, son caractère, ses habitudes, ainsi qu'à sa maturité spirituelle et psychologique. L'autre qualité se réfère à sa capacité

## 12 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

de bien diriger sa propre maison.

Il y a malheureusement un certain égarement chez les évangéliques concernant les dons spirituels et j'ai vu certains des hommes avec qui je travaille, se battre avec ce problème. Certains ont été encouragés à découvrir quels sont leurs dons spirituels avant de commencer à servir Jésus-Christ. En fait, c'est mettre la charrue avant les bœufs. La Bible enseigne que nous devons commencer par devenir *un homme de Dieu*. Nous devons commencer là où Paul a commencé. Si quelqu'un désire être conducteur spirituel dans l'Eglise, c'est «une œuvre excellente qu'il désire», mais nous devons nous assurer d'avoir développé les qualités mentionnées dans 1 Timothée 3 et Tite 1.

J'ai souvent encouragé mes étudiants du Séminaire Théologique de Dallas à se donner pour but dans leur propre vie, les qualifications d'un ancien spécifiées par l'apôtre Paul. Il est relativement facile d'évaluer la capacité d'une personne pour le ministère sur la base de critères académiques. Peut-il faire une exégèse? préparer un bon message? bien prêcher? bien enseigner?

Tout cela est bien sûr excellent, mais ce ne sont pas des qualifications de base. Je préférerais de beaucoup travailler avec un homme qualifié spirituellement et psychologiquement plutôt qu'avec un homme ayant beaucoup de capacités, mais charnel. L'homme ayant les qualités décrites par l'apôtre Paul peut rapidement développer ses capacités et les utiliser pour la gloire de Dieu. Cependant, l'homme qui a beaucoup de capacités mais qui est charnel, a la possibilité de diriger les autres dans une mauvaise direction.

Cela ne dévalorise pas l'éducation. Nous avons besoin de toute la formation possible, mais dans toute formation, si nous ne développons pas les qualités essentielles pour être un conducteur spirituel, nous

sommes à coup sûr mal préparés à être un serviteur de Jésus-Christ.

Ceci a d'ailleurs une portée significative dans les Eglises qui recherchent un ministère pour le Seigneur. On porte souvent un jugement sur la capacité à prêcher ou à enseigner, et non pas sur la nature profonde de la personne, et ceci a fréquemment conduit à des conséquences tragiques.

## Pourquoi ces critères?

J'ai choisi ces caractéristiques dans 1 Timothée et Tite pour plusieurs raisons. Premièrement, elles semblent être la norme pour les dirigeants spirituels d'aujourd'hui. Elles sont citées pour des hommes qui vont œuvrer en permanence dans l'Eglise locale.

La seconde raison de ce choix est que ces qualifications semblent être celles que chaque chrétien—et particulièrement chaque homme chrétien—devrait rechercher pour lui-même. Paul affirme dans ses lettres à Timothée et à Tite que, si un homme veut être ancien, c'est une œuvre excellente qu'il désire, Mais sois sûr, dit Paul, qu'il s'agisse d'un certain type d'homme correspondant à certains standards. En d'autres mots, ces qualités semblent être le but de *chaque* homme chrétien. Certains posséderont ces qualités et serviront en tant qu'anciens ou évêques<sup>2</sup>. D'autres les posséderont, mais ne se sentiront pas nécessairement appelés ou n'auront pas le temps de se consacrer à ces rôles spirituels. Cependant elles restent le but de *cha-* \*■  
que homme chrétien.

Une troisième raison de ce choix est que les qualifications énumérées par Paul forment un modèle complet et compréhensible, et cela était évidemment bien son intention lorsqu'il écrivit cette liste. Voici ce que sont réellement les marques d'un homme de Dieu 1

## 14 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. . .

Paul réunit dans ces passages plusieurs aspects de la maturité chrétienne qui sont éparpillés dans tout le Nouveau Testament. En fait, comme le montrera cette étude, la majorité de ces qualités sont recommandées ailleurs dans la Bible à *tout* chrétien, y compris les femmes. Mm

### En résumé

Un homme de Dieu n'apparaît donc pas d'une façon soudaine. Pour devenir comme Jésus-Christ, cela prend du temps; c'est tout un processus, lequel ne sera évidemment achevé que lorsque nous serons avec le Seigneur. Il y a un niveau bien défini de maturité spirituelle qui peut être discerné, aussi bien par l'individu évaluant sa propre vie, que par son entourage. Sinon Paul n'aurait pas dit à Timothée et à Tite de choisir un certain type d'homme. Celui-ci était donc clairement reconnaissable.

«Par où commencer?», demanderez-vous. Voici la réponse: considérez chacune de ces caractéristiques, comprenez ce qu'elles signifient et enfin, fixez-vous chacune d'elles comme un but à atteindre dans votre vie. Avancez alors étape par étape et jour après jour pour devenir ce type d'homme.

<sup>1</sup> Comme on le verra plus loin, -apte à l'enseignement- ne semble pas se référer au «don d'enseignement» mentionné dans Ephésiens 4.11 et I Corinthiens 12.28.

\* Les écrivains du Nouveau Testament utilisent deux mots pour décrire les conducteurs dans l'église locale: *évêque* et *anden*. Certains d'entre eux utilisent les deux mots sans distinction spéciale. Pour une meilleure étude de ce sujet, lire *Sharpening the Focus of the Church* de Gene A. Getz (Chicago: Moody Press, 1973).

# Irréprochable

---

*Il faut donc que*

*l'évêque soit irréprochable...*

*1 Timothée 3.2*

Un homme de Dieu doit avoir une bonne réputation. Cette qualité se trouve à la fois dans les lettres à Timothée (1 Tm. 3.2) et à Tite (Tt. 1.6,7)- En fait, Paul la mentionne même deux fois dans sa lettre à Tite.

Lorsqu'il écrivait ses épîtres, Paul utilisait probablement cette caractéristique comme une synthèse de toutes les autres. C'était son thème principal, son idée maîtresse en quelque sorte, pour toutes les qualités qu'il énumérait. Cette condition, telle qu'elle est énoncée par Paul dans sa correspondance, n'était pas une idée nouvelle dans le Nouveau Testament: quand l'Eglise dut faire face au premier problème d'organisation à Jérusalem, les apôtres ont recommandé que sept hommes «de bonne réputation» soient choisis pour résoudre le problème de la distribution de nourriture (Actes 6.3). - où

Plus tard, lorsque Paul vint à Lystre, au cours de son second voyage missionnaire, il entendit parler de Timothée. «Les frères de Lystre et Icône rendaient de lui un bon témoignage» (Actes 16.2). En d'autres termes, il avait une *bonne réputation*.

Notez trois points: Premièrement, les gens *parlaient* de Timothée. Une bonne réputation suscite la conversation avec une évaluation positive.

Deuxièmement, ce n'était pas seulement une personne, mais plusieurs, qui parlaient de Timothée. Un bon test pour savoir si quelqu'un a une bonne réputation

## 16 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

tion est *le nombre* de personnes qui en parlent favorablement. Chacun de nous a un ou deux amis en sa faveur, mais que disent les autres? Voilà le véritable test.

Enfin, on parlait de lui à Lystre et à Icône, c'est-à-dire dans plus d'un endroit. La réputation de Timothée était bonne *aussi bien* chez lui qu'à l'extérieur. Lorsqu'il en est ainsi pour une personne, vous pouvez être sûrs d'avoir une idée beaucoup plus précise de ses qualités *intimes*. Paul fut impressionné par la réputation de Timothée. C'était l'homme qu'il voulait «em mener avec lui» (Actes 16.3).

Se faire une bonne réputation demande du temps, mais ce devrait être le désir de chaque chrétien et le vôtre également. En fait, cela devrait se produire naturellement chez toute personne qui grandit et mûrit dans sa vie chrétienne. Inversement, un chrétien ayant une mauvaise réputation montre, sans aucun doute, des traits qui ne sont pas en harmonie avec les principes chrétiens, ni avec ce que l'on attend naturellement d'une personne mûre.

### **Pour reconnaître un homme de bonne réputation**

Alors que je discutais de cette qualité avec un groupe d'hommes chrétiens, je leur demandai à quoi cela leur faisait penser et avec quels mots ils décriraient un tel homme. Voici les résultats de notre discussion:

- c'est un homme sympathique
- il est honnête; je pourrais lui confier mon compte bancaire!
- <- c'est une personne sensible!
- il reflète Christ!
- c'est un bon père de famille!
- il aime les autres, sa femme, sa famille, tout le monde!

## *Irréprochable 17*

- il travaille beaucoup!
- ce doit être un homme humble!
- il tient parole!
- il n'est pas égocentrique ou vaniteux!
- il vous met à l'aise!
- je peux le recommander à d'autres pour n'importe quelle tâche!
- il ne vous déçoit pas!
- il n'abusera pas de votre bonne volonté!
- ce n'est pas un opportuniste!
- il ne cherche pas à tirer profit des autres!
- il sait où il va; il a un but!
- il est prévenant et chaleureux!
- il est juste!
- il fait bon usage de son temps et de ses capacités!
- il ne perd pas son calme!
- il est conséquent!
- il reconnaît et respecte les autorités!
- il «s'accroche» et persévère!
- il reconnaît ses torts!
- il se laisse enseigner!
- il ne se prend pas pour un martyr!
- c'est une personne honnête!
- vous savez ce qu'il pense!
- il prend garde aux personnes devant qui il exprime  
. telle ou telle chose!

Il est intéressant de constater que cette liste de commentaires qui jaillit d'une réflexion intense et spontanée, est en bien des points similaire aux qualifications que Paul énumère dans 1 Timothée 3 et Tite 1. Ce n'est certainement pas un hasard car, si Paul caractérise un homme de Dieu par le mot «irréprochable» et complète cette pensée en énumérant les traits particuliers qui produisent cet état, on ne doit pas être surpris qu'une discussion spontanée sur «comment reconnaître une bonne réputation», produise une liste

*18 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*  
de qualités semblable à celle de Paul.

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à vous plonger dans cette étude et à commencer à vous créer une bonne réputation.

### Etape A

Demandez-vous honnêtement quelle preuve vous avez de votre bonne réputation. Les questions suivantes vous y aideront:

1. Est-ce que je reçois une bonne évaluation de moi-même de la part de *mes proches*, (ma femme, mes enfants, mes amis), qui indiquerait que j'ai une bonne réputation?

*Note:* Une appréciation de ceux qui ne vous connaissent pas bien ne serait pas un bon test, car leur jugement risque d'être très superficiel. Ils peuvent être impressionnés par votre apparence physique, votre éloquence ou par votre personnalité extérieure pouvant refléter ou non ce que vous êtes *réellement*.

2. Y a-t-il de plus en plus de personnes qui me recherchent personnellement et s'ouvrent à moi? Ont-elles suffisamment confiance en moi pour me faire des confidences?

3. Mes relations avec les autres deviennent-elles plus profondes et vraies, au fur et à mesure que l'on me connaît davantage et que l'on m'approche plus intimement? Ou bien mes relations amicales deviennent-elles tendues et superficielles, lorsque l'on apprend qui je suis réellement?

4. Le nombre de mes amis est-il toujours en augmentation? Y a-t-il de plus en plus de personnes qui m'estiment et me font confiance?

5. Me recommande-t-on pour des tâches importantes ou difficiles, sans crainte d'un abandon de ma part?

## **Etape B**

S'il vous est difficile d'être objectif pour répondre à ces questions, asseyez-vous avec votre conjoint ou un ami, et demandez-lui de vous aider *honnêtement* à évaluer les réponses.

*Note:* Si vous réalisez les étapes A et B, il vous sera plus facile de poursuivre cette étude. Ce projet peut vous sembler quelque peu inquiétant, mais souvenez-vous que c'est la peur de ce que vous pourriez entendre qui cause une réaction négative. L'orgueil spirituel et l'égotisme constituent un obstacle difficile, mais lors que vous aurez commencé, vous serez en voie de devenir un homme de Dieu plus mûr.

## 2

# Mari d'une seule femme

---

*Il faut donc que l'évêque*

*soit irréprochable, mari*

*d'une seule femme...*

*1 Timothée 3.2*

Cette qualification requise pour la conduite spirituelle a troublé bien des personnes. Il y a beaucoup d'interprétations de ce que Paul peut vouloir dire, mais la plus simple semble indiquer qu'un dirigeant spirituel dans l'Eglise, ne doit être intimement lié qu'à une seule femme. Si telle était sa pensée, pourquoi Paul aurait-il dû mentionner un standard si évident pour une conduite chrétienne acceptable? La réponse ; cette question n'est pas difficile si l'on considère la culture du Nouveau Testament, ses pratiques païennes et son influence permanente sur les personnes.

Considérez les Corinthiens! Ils toléraient et même prônaient le fait qu'un homme eut des relations sexuelles avec sa belle-mère, acte immoral qui n'était même pas pratiqué parmi les païens. Les non-chrétiens de Corinthe pouvaient être licencieux et immoraux, mais de toute évidence, ils ne pratiquaient pas cela (voir 1 Corinthiens 5.1).

Si une Eglise du Nouveau Testament tolérait ce type de dégénérescence, il n'est pas surprenant que Paul ait pris certaines précautions: il s'assure que les chrétiens savent qu'un homme de Dieu doit être mari d'une seule femme, à laquelle il se doit d'être fidèle.

D'autre part, le cœur de l'homme cherche toujours à rationaliser les normes fixées par Dieu. Même Joseph Smith, dirigeant et ancien dans un mouvement reli

## 22 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

gieux, au dix-neuvième siècle, imagina un moyen de rendre la polygamie compatible avec le christianisme. Si cela n'était pas interdit par la loi, des milliers de mormons appliqueraient sans doute cette vision du mariage qui est en violation directe de la conception de Dieu.

### **Dans un sens plus large**

La moralité chrétienne étend ses limites au-delà de l'acte physique des rapports sexuels. Jésus-Christ, lui-même, était très clair à ce sujet: «Vous avez entendu qu'il a été dit: tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis: Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur» (Matthieu 5.27,28).

«Convoiter» signifie désirer ardemment dans une relation sexuelle physique. Ceci différencie *tentation* de *luxure* ou *péché*. Tout homme normalement constitué — marié ou célibataire—est tenté. Nul ne peut en ce vingtième siècle, éviter totalement les provocations sensuelles qui émanent des couvertures de magazines, des publicités cinématographiques ou télévisées. Ajoutez à cela la multitude de femmes vêtues d'une façon sensuelle, les femmes exhibitionnistes qui s'insinuent dans notre culture, et il ne sera pas difficile de comprendre pourquoi beaucoup d'hommes sont tentés, chaque jour de leur vie. Être tentés ne veut pas dire pécher; cependant, la tentation peut conduire au péché. Tout homme qui jouit secrètement et délibérément, en son esprit, d'une relation sexuelle illégitime avec une femme, a déjà, aux yeux de Dieu, commis un acte immoral.

Il y a là une nuance très subtile qu'il n'est pas facile de décrire pour chaque individu. Les hommes diffèrent également dans leurs besoins sexuels et dans

leurs pulsions. Certains hommes sont capables de dominer les situations les plus provocantes sans trop de difficultés. D'autres sont extrêmement vulnérables devant toute circonstance sexuellement stimulante. Tout homme chrétien doit faire face à ses propres luttes intérieures et problèmes en rapport avec la pureté morale. Il vaut beaucoup mieux être trop prudent, que de permettre à l'influence subtile du monde de nous conduire à l'adultère mental.

Mais il y a certaines autres facettes de ce problème qui sont très significatives. Généralement, un homme heureux en mariage (ce qui inclut une vie sexuelle satisfaisante) peut vaincre assez bien la tentation. Des pasteurs et autres conseillers peuvent même discuter des problèmes avec des personnes du sexe opposé sans perdre leur objectivité ou leur bon sens ni devenir lascifs. Mais un homme qui n'a pas une vie sexuelle heureuse doit absolument éviter de conseiller des femmes. Ce serait flirter littéralement avec le danger. La tentation peut très facilement tourner à la convoitise et au péché — que ce soit mental ou physique.

Les célibataires doivent également être très prudents. Fort heureusement, les hommes mariés, qui affrontent quotidiennement des stimulations sexuelles dans la vie courante, ont un moyen naturel et légitime de libérer les tensions sexuelles qui accompagnent la tentation. Mais les célibataires peuvent avoir à soutenir en permanence une rude bataille contre le désir sexuel, particulièrement s'ils ne sont pas attentifs à ce qu'ils laissent pénétrer dans leur esprit. Les situations inévitables sont assez nombreuses pour que l'on n'aggrave pas délibérément le problème par des actes imprudents.

### **Quelques suggestions pratiques**

Lorsque j'ai étudié cette qualification avec un

## 24 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

groupe d'hommes chrétiens, nous avons discuté quel les fins concrètes nous pouvions nous fixer pour être des hommes d'une haute qualité morale. Voici quelques-unes de nos conclusions:

1. Nous devons beaucoup communiquer avec notre épouse. Un homme marié capable de tenir en ordre son foyer et de vaincre les tentations normales qui se présentent dans notre culture contemporaine, est celui qui a une vie sexuelle satisfaisante. Paul parle de ce problème dans 1 Corinthiens 7.1-5. 11 instruit ici *à la fois* les épouses et les époux à répondre aux besoins sexuels de l'autre, afin que Satan ne puisse conduire l'un d'eux à l'immoralité sexuelle ou à l'infidélité. Bien des hommes mariés se sont trouvés engagés physiquement ou mentalement avec une autre femme, à cause d'une épouse insensible à leurs besoins sexuels et psychologiques. Il se peut que celle-ci soit égoïste ou même hostile, utilisant le sexe comme une arme. Ou bien elle peut être simplement naïve et inconsciente des énormes pulsions qui peuvent être déclenchées chez un homme viril, qui doit affronter la tentation toute la journée au bureau.

Mais beaucoup d'hommes sont aussi à blâmer. Bien souvent, ils souffrent en silence et ne communiquent pas avec leur femme, ou bien ils pèchent envers elle, puis la blâment ensuite de ne pas répondre à leurs besoins.

Il se peut que la femme chrétienne moyenne ne connaisse que très mal les problèmes intimes des hommes — même de *son* propre mari. Tout d'abord, les femmes ne peuvent pas s'identifier aux problèmes des hommes du fait que, par nature, elles ne fonctionnent pas de la même manière dans leur vie sexuelle, physiquement ou psychologiquement. De plus, si elles ne sont pas instruites sur les différences entre les sexes, elles risquent d'ignorer totalement combien leur rôle

dans l'union sexuelle est important. 11 *doit* y avoir communication pour qu'il y ait compréhension.

2. Nous ne devons pas établir de situation conflictuelle en nous exposant délibérément à la tentation.

Plusieurs des hommes de notre groupe voyagent énormément et tous constatent que les kiosques à journaux des aéroports sont loin de favoriser la pureté morale. La plupart de ces lieux de commerce se spécialisent dans la pornographie sous toutes ses formes. Pour un chrétien, cela peut être un lieu «très pratique» pour entrevoir ce qui se passe dans la revue «Playboy» sans en acheter un exemplaire, mais cela peut aussi infester considérablement sa vie chrétienne, entraînant alors la nécessité d'une cure spirituelle très définie.

Cela ne veut pas dire qu'il est impossible de parcourir une revue pornographique sans pécher, mais peu d'hommes, s'ils sont honnêtes, nieront être affectés négativement par cette exhibition, et certains ne peuvent absolument pas le faire sans pécher.

Dans la société provocante dans laquelle nous vivons et quelle que soit notre maturité spirituelle, nous devons nous garder de nous exposer délibérément à la littérature, au cinéma, aux programmes de télévision et aux activités de toutes sortes, qui sont connus pour exciter et stimuler de façon illégitime la nature sexuelle d'un individu.

Ce conseil est encore plus important pour un homme célibataire. Comme nous l'avons dit précédemment, un homme marié a la possibilité légitime — auprès de son épouse — de maintenir son équilibre sexuel. Mais un célibataire, une fois stimulé par une exhibition inconvenante, se trouve dans une situation désespérée. S'il choisit de rester célibataire, il n'y a qu'une réponse au dilemme de l'homme seul dans

## *26 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. . .*

notre culture contemporaine; c'est celle de Paul au jeune Timothée qui vivait également dans une société très provocante. Il doit fuir «les passions de la jeunesse, et rechercher la justice ...» (2 Tm. 2.22).

3. Nous devons nous fortifier par une étude régulière de la Parole de Dieu et par la prière. Rien n'atténue autant le désir de communication avec Dieu et d'étude de sa Parole que l'exposition aveugle à des stimulations sexuelles illégitimes; et rien n'est aussi puissant pour combattre la tentation et la convoitise qu'une vie de prière efficace et un programme d'étude biblique. Ainsi, l'apôtre Paul écrivait: «Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Ph. 4.8).

4. Nous devons éviter l'oisiveté inutile.

Ce fut la cause de la chute morale de David. Sa tentation a tourné en convoitise et péché alors qu'il était désœuvré. Lorsque la tentation est forte, l'oisiveté est une pure folie. Cela a été le premier pas vers la chute pour beaucoup d'hommes, y compris des dirigeants spirituels.

5. Si le problème semble au-dessus de nos forces, nous devons chercher de l'aide auprès de quelqu'un en qui nous ayons confiance.

S'il existe un manque de compréhension, de sensibilité et de communication dans votre vie conjugale, peut-être avez-vous besoin d'une tierce personne pour vous aider. J'ai pu constater quelquefois, que le problème était si grave que le mari se trouvait dans l'incapacité d'exprimer directement ses sentiments à son épouse. Il avait besoin d'une tierce personne: un conseiller compréhensif, qui l'aide et l'interprète.

Ou peut-être, étant célibataires, perdez-vous la bataille contre la convoitise. Plus que tout autre, vous avez besoin d'un ami compréhensif, quelqu'un avec qui prier, qui vous écoute et vous conseille. Mais en aucun cas, ne partagez, comme certains célibataires le font, vos problèmes avec une jeune fille célibataire ou même une femme mariée. Vous avez besoin d'un homme de Dieu mûr qui puisse vous aider à résoudre vos problèmes.

## **Projet personnel**

Les projets personnels qui suivent ont pour but de vous aider à maintenir une vie de pureté morale.

### **Etape A**

*Pour l'homme marié'*, demandez à votre femme de lire elle-même ce chapitre. Expliquez-lui que votre but est d'établir une base commune de discussion.

*Pour un célibataire'*, faites une liste des trois plus grands problèmes que vous affrontez en rapport avec votre nature sexuelle.

### **Etape B**

*Pour l'homme marié'*. Discutez ensemble le chapitre en utilisant les questions suivantes:

1. Comment, en tant que femme, diffères-tu de moi en tant qu'homme, essentiellement dans tes sensations, attitudes et besoins sexuels?
2. Comment en tant qu'homme diffères-tu de moi en tant que femme, essentiellement dans tes sensations, attitudes et besoins sexuels?
3. Que peut faire chacun de nous — dans nos attitudes et notre conduite — pour répondre mieux aux

28 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..* (

besoins sexuels de l'autre?

*Pour le célibataire.*'. Etudiez attentivement ces problèmes et répondez honnêtement aux questions suivantes:

1. Que fais-je pour aggraver ces problèmes?
2. Que puis-je faire par moi-même pour les résoudre?
3. Puis-je résoudre tous ces problèmes, tout seul, ou ai-je besoin d'un ami en qui je puisse avoir confiance, d'un conseiller compétent?

# 3

## Sobre

---

*Il faut donc que l'évêque  
soit irréprochable, mari d'une  
seule femme, sobre...*  
1 Timothée 3.2.

Un homme de Dieu devrait être *sobre*. Mais ce mot a une portée beaucoup plus grande que celle qu'on lui donne habituellement. On entend ordinairement par une personne sobre, une personne qui est modérée dans ses appétits, qui n'est pas indulgente avec elle-même.

Ceci est certainement un aspect important à considérer pour devenir un chrétien mûr, mais dans cet exemple, Paul n'emploie pas le mot *sobre* dans son sens habituel. Il parle ici d'un homme qui a *une perspective* claire de la vie et une *orientation* spirituelle correcte. Thayer définit le mot comme un état inaccessible à toute influence qui assoupit ou obscurcit. En d'autres termes, un homme sobre ne perd pas son orientation physique, psychologique et spirituelle. Il demeure ferme et inébranlable, et sa pensée est toujours claire. En des termes encore plus précis, il garde son sang-froid en toutes situations. Par-dessus tout, la fausse sécurité offerte par le monde, ne lui fait pas perdre sa perspective.

Paul utilise ce même mot dans 1 Thessaloniens 5, parlant du jour du jugement (1 Th. 5.2-3). Nous ne devons pas «dormir comme les autres», mais nous devons «veiller et être sobres» (1 Th. 5.6).

Il existe des gens qui parlent de «paix et sécurité», disant que tout va bien et qu'il n'y a rien à craindre. L'homme contrôle toutes choses! Le génie humain

30 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ..* .

résoudra nos problèmes et nous protégera du danger! Population, pollution et menace de guerre nucléaire, pourquoi se faire du souci? L'homme peut maîtriser ces problèmes. Mais tandis que tout ceci se passe — «Quand les hommes diront: Paix et sécurité, c'est alors que soudainement la ruine fondra sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils n'échapperont point» (1 Th. 5.3).

Un chrétien mûr a une juste conception du caractère temporel de cette vie et de tout ce qui la compose. Il ne se laisse pas prendre par la «fausse sécurité» de ce qui passe pour être le progrès humain. Il marche dans la lumière de la Parole de Dieu et non dans les ténèbres de la parole de l'homme (1 Th. 5.4,5).

Dans ce passage de la lettre aux Thessaloniens, Paul continue en nous disant comment développer 'tte qualité de la vie, comment devenir sobres au sein i progrès humain si subtil. «Soyons sobres» dit Paul, vêtions la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le .asque de l'espérance du salut» (1 Th. 5.8). Toute personne, familière avec la correspondance paulinienne, sait que la *foi*, *l'espérance* et *l'amour* sont trois mots clefs que l'apôtre utilise fréquemment pour mesurer le niveau de maturité du corps de Jésus-Christ. En écrivant aux Eglises, il était réellement fier et remerciait Dieu pour leur foi, leur espérance et leur amour (Co. 1.3-5; Ep. 1.15-18; 1 Th. 1.2,3; 2 Th. 1.3,4).

## Un homme de foi

Un homme de Dieu, l'homme *sobre*, est un *homme de foi*. Comme les hommes d'autrefois, —Abel, Noé Abraham, Isaac et Moïse —et d'autres énumérés de façon si spectaculaire dans Hébreux 11, l'homme de

Dieu mûr avance d'un pas ferme et agit d'après les promesses de Dieu.

Notez la «foi *et* l'action» de chacun de ces hommes:

1. Par la foi, Abel *offrit* un meilleur sacrifice que celui de Caïn (Hé. 11.4);
2. Par la foi, Noé *prépara* une arche (Hé. 11.7);
3. Par la foi, Abraham *obéit en partant* (Hé 11.8);
4. Par la foi, Abraham *offrit Isaac en sacrifice* (Hé. 11.17);
5. Par la foi, Isaac *bénit* Jacob (Hé. 11.20);
6. Par la foi, Moïse *quitta* l'Egypte (Hé. 11.23).

Tous ces hommes de l'Ancien Testament sont morts dans la foi «sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre» (Hé. 11.13).

Aujourd'hui, un homme de Dieu, un homme sobre, *croit* Dieu et *agit* d'après Ses promesses, même s'il ne comprend pas tout à fait ce qui est devant lui; et même si le monde actuel et le progrès des hommes semblent indiquer que «tout va bien», que la paix existe, l'homme *sobre* sait que cela ne va pas durer et que le monde va vers une destruction totale. Par la foi, il continue à attendre la seconde venue de Jésus-Christ pour le délivrer de la colère à venir (1 Th. 5.9). De plus, il encourage les croyants par cette vérité et fortifie tous les membres du corps de Christ, en les aidant à s'attendre à ce jour (1 Th. 5.11 ). Par la parole et par l'exemple, il proclame l'exhortation donnée en Hébreux 12.1,2: «rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection».

## Un homme d'espoir

Etroitement liée à la qualité de la/bz se trouve celle de *Vespérance* qui se réfère à l'objet de notre foi, aussi bien qu'à notre *attitude présente* et à notre *façon d'être*. (Hé. 11.1).

Le mot espoir, comme objet de notre foi, se réfère à notre héritage éternel (1 P. 1.3,4). L'espoir nous est réservé dans le ciel (Co. 1.5). C'est l'espérance du salut (1 Th. 5.8). C'est «l'espérance de la vie éternelle, promise avant l'origine des temps par le Dieu qui ne ment pas» (Tt. 1.2), qui atteindra son point culminant avec la «bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus» (Tt. 2.13).

Mais l'espoir est aussi décrit comme une façon d'être actuelle. Un homme d'espoir *est stable* (1 Th. 1.3). Il a *té* son espoir sur «le Dieu vivant» (1 Tm. 4.10), plutôt que sur les «richesses incertaines» et les choses de ce monde (1 Tm. 6.17). Il *retient fermement* la profession de son espérance «sans fléchir» (Hé. 10.23) et a «une parfaite espérance en la grâce qui nous sera apportée, lors de la révélation de Jésus-Christ» (1 P. 1.13).

En résumé, *un homme sobre* est un homme plein d'espoir; et un *homme d'espoir* est un homme mûr et stable, parce qu'il est sûr de son état futur. Les circonstances présentes ne lui procurent ni fausse sécurité ni insécurité. Ses perspectives passées, présentes et futures sont claires, nettes et théologiquement correctes.

## Un homme d'amour

Un homme sobre est aussi un homme d'amour (1 Th. 5.8). Ceci, dit Paul, est la chose la plus grande, — la plus importante de toutes ces qualités. «Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance,

l'amour; mais la plus grande, c'est l'amour» (1 Co. 13.13).

L'apôtre précise: «l'amour est patient, l'amour est serviable, n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité» (1 Co. 13.4-6).

Henry Drummond trouve dans ce paragraphe le spectre de l'amour — neuf éléments qui doivent être présents pour que l'amour véritable existe: la patience, la bonté, la générosité, l'humilité, la courtoisie, l'altruisme, la bonne humeur, la candeur, la sincérité.

Pourquoi l'amour est-il la chose la plus grande? Parce que, dit Paul, il «pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout» (1 Co. 13.7). L'amour est donc réellement la base de la *foi* puisqu'il «croit tout». Il est aussi la base de l'espérance puisqu'il «espère tout». E, plus encore, il est le plus grand parce qu'il ne «suc combe jamais» (1 Co. 13.8).

Foi, espoir et amour sont donc les bases fondamentales pour avoir une perspective nette de la vie. «Mais nous qui sommes du jour,» écrit Paul, «soyons sobres: revêtons la cuirasse de la foi et de l'amour, ainsi que le casque de l'espérance du salut» (1 Th. 5.8).

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à développer en vous la sobriété (ou tempérance).

## Etape A

Répondez aussi honnêtement que possible aux questions suivantes:

1. Quelle est la force de ma foi en Dieu et en Sa

34 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

Parole? Est-ce que je crois *réellement* qu'il existe et que Jésus-Christ va revenir? Si oui, comment ma foi se manifeste-t-elle dans mes *actes*?

2. Suis-je réellement conscient de «l'espérance de mon appel»? (Ep. 1.18). Est-ce que je comprends pleinement «la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa ; puissance envers nous qui croyons»? (Ep. 1.18-19).

Ai-je placé mon espérance dans les choses de ce monde ou dans les valeurs éternelles? (Voir Mt. 6.33).

3. Suis-je un homme d'amour? Comment puis-je me

situer par rapport au critère de 1 Corinthiens 13?

Suis-je patient? Suis-je bon? Suis-je humble? Suis-je courtois? Suis-je sans égoïsme? Suis-je modéré? Ai-je des motivations pures? Suis-je sincère?

:1  
|

j

j

■

|  
|

^tape B

Commencez à développer en vous la *foi*, *Vespérance*, *Vamour*. Les idées qui suivent ont été émises par un groupe de chrétiens, alors que nous discussions ensemble ces caractéristiques. Mettez ces conseils en pratique dans votre propre vie.

1. Louez et remerciez Dieu verbalement parce qu'il

nous aime et nous a sauvés.

2. Apprenez à proclamer les promesses qui se  
trou-

vent dans la Parole de Dieu.

3. Engagez-vous dans l'étude biblique et la prière  
personnelle. Souvenez-vous que «la foi vient de ce  
qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de  
Christ» (Rm. 10.17).

4. Consultez des chrétiens mûrs et discutez ces  
ques-

tions en profondeur avec eux. Recherchez de l'aide au  
sein du corps de Christ.

5. Lisez des biographies de grands chrétiens.

6. En période de conflit, apprenez à vous soumettre

et à demander à Dieu ce qu'il essaie de vous enseigner.

7. Apprenez à établir des priorités bibliques.

8. Apprenez à discerner ce qui est temporel et ce qui est éternel.

9. Réalisez que le corps physique a besoin de repos, de nourriture et de détente. Souvenez-vous qu'il est facile de perdre sa perspective, lorsqu'on est mentalement et émotionnellement épuisé. (Lisez l'histoire d'Elie dans 1 R. 18.1 à 19.8. Notez particulièrement la perte de perspective d'Elie en 19.1-4. Notez aussi la solution de Dieu en 19.5-8).

# 4

## Sensé

---

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable,  
mari d'une seule femme, sobre, sensé....  
1 Timothée 3.2; Tite 1.8*

Le mot et ses différentes formes que Paul utilise pour décrire cette marque de maturité (sophron) sont variablement traduits par: sobre, d'esprit sobre, prudent, sain d'esprit et de jugement ou *sensé*.

C'est peut-être en Romains 12.3 que l'on trouve le meilleur commentaire de ce que Paul avait à l'esprit: «par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération (c'est-à-dire être sobres, prudents ou sensés), chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie».

Dans ce passage, le but principal de Paul est d'instruire les chrétiens à se considérer, eux-mêmes, d'une façon appropriée, par rapport à Dieu et par rapport aux autres chrétiens (Rm. 12.4-8). De toute évidence, il y avait à Rome, tout comme à Corinthe, (1 Co. 12.14-27) des croyants qui avaient une conception tout à fait exaltée de leur position dans le corps de Christ. Certains, sans doute, pensaient être le «don spécial» de Dieu à l'Eglise. En conséquence, Paul devait les exhorter à être dévoués, les uns envers les autres, dans l'amour fraternel et «par honneur, d'user de préférences réciproques» plutôt que de se faire tomber les uns les autres (Rm. 12.10).

Plus que pour toute autre caractéristique de maturité, Paul applique spécialement et délibérément ce concept à tous les membres du corps de Christ. En l'espace de cinq versets dans Tite 2, il exhorte les vieillards à être modérés et sensés (Tt. 2.2), les femmes âgées doivent enseigner les plus jeunes à être sensées

38 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. . .*

(Tt. 2.4,5) et les jeunes gens, de la même manière, doivent être sensés (Tt. 2.6).<sup>1</sup>

### **La modération — comment peut-elle se reconnaître?**

Un homme sensé est à coup sûr un *homme humble*. Il a une image adéquate de lui-même et est conscient d'une chose: tout ce qu'il a (dons, capacités, biens etc. ...) vient de Dieu. Sans Lui, il n'est rien du tout.

Un homme sensé a aussi une *conception exacte de la grâce de Dieu*. Il réalise qu'il était perdu sans Christ et que toutes ses capacités et ses actions ne pouvaient gagner la faveur de Dieu. Il réalise que Dieu, dans son amour illimité, a envoyé son Fils pour mourir pour les hommes perdus, «lorsque nous étions encore pécheurs» (Rm. 5.8). Ceci était l'attitude de Paul concernant son héritage humain et ses accomplissements. Bien qu'il «fut circoncis le huitième jour», bien qu'il fut «de la race d'Israël» et même «de la tribu de Benjamin» et non seulement un «Hébreu né Hébreux», mais aussi «un Pharisien», il regardait toutes ces choses comme une perte à cause du Christ» (Ph. 3.4-7).

Paul s'émerveillait sans cesse de la grâce de Dieu qui l'a appelé et racheté, alors qu'il était sur le point de persécuter d'autres chrétiens. Comment aurait-il *pu* avoir une meilleure opinion de lui-même qu'il ne le devait. Un homme sensé est *enseigné par cette grâce !* «Car», dit Paul, «la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse.. . » (Tt. 2.11,12).

Une véritable appréciation de la grâce de Dieu pousse l'homme à s'agenouiller dans une humble prière d'adoration, puis le rend capable de s'élever à un autre niveau de vie juste et pieuse. A propos de prière, ajoutons que seul l'homme *sensé peut prier justement*. Pierre exhorte: «soyez donc sensés et sobres en vue de la prière» (1 P. 4.7).

## Un équilibre important

Avant de laisser cette marque de maturité, il est important de noter que le fait d'être sensé ne doit pas conduire à la faiblesse. Avoir une conception correcte de notre place dans la famille de Dieu, ne signifie pas que nous devons être renfermés et inhibés. Cela ne signifie pas un manque de confiance en soi et un sentiment d'indignité. Timothée avait, sans aucun doute, un problème à ce niveau. De toute évidence, il était intimidé par ceux qui s'opposaient au travail de Dieu. Paul l'encourageait à «ne pas avoir honte du Seigneur» ou de Paul lui-même (2 Tm. 1.8). «Car», dit Paul, «ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse (c'est-à-dire sensé)» (2 Tm. 1.7).

Un chrétien ne devrait jamais être honteux ou inhibé. La véritable humilité n'est pas la faiblesse. Un homme sensé est un homme qui reconnaît qu'il était indigne d'être appelé enfant de Dieu et de faire partie de la famille de Dieu, mais qui, pourtant, se tient droit, les épaules en arrière et la tête haute. Il a trouvé dans sa vie cet équilibre divin entre un homme dont Dieu peut utiliser les dons et capacités et un homme qui donne toute la gloire et l'honneur à Jésus-Christ. Paul lui-même, n'hésitait pas à se vanter personnellement, lorsqu'il était faussement accusé et rabaissé. Il s'assurait cependant que ses raisons étaient comprises — il parlait ainsi à cause de ce que Dieu avait fait dans sa vie.

En écrivant aux Corinthiens et en défendant son apostolat contre ceux qui doutaient de ses motivations, il disait: «En effet, si nous sommes hors de sens, c'est pour Dieu; si nous sommes de bon sens, c'est pour vous» (2 Co. 5.13). En d'autres termes, disait Paul, vous pouvez penser que nous nous vantons et que nous sommes fiers. Si cela est vrai, c'est uniquement à cause de ce que Dieu a fait en nous. Nous ne faisons que glorifier le travail de Dieu dans nos vies. De votre point de vue, Corinthiens, nous voulons que vous nous voyez comme des hommes sobres, sages et sensés, reconnais-

#### 40 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

sant humblement que nous sommes ce que nous sommes à cause de la grâce merveilleuse de Dieu (cf. 2 Co. 11,12).

### Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à devenir une personne *sensée*, c'est-à-dire, à devenir sage et équilibrée dans vos jugements et plus précisément, cela signifie que vous devez développer une image de vous-même qui soit adéquate.

Très souvent, les chrétiens vont d'un extrême à l'autre. Soit, ils se considèrent comme *rien du tout*, soit ils se *surestiment*. Une personne qui manque de maturité vacille entre ces deux attitudes.

En fait, les deux points de vue sont faux. De tout le monde, les chrétiens sont ceux qui devraient avoir le meilleur équilibre dans ce domaine. D'une part, nous devons reconnaître que tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons résulte de la grâce de Dieu.

)'autre part, nous devons reconnaître que nous avons des ressources, non seulement humaines, mais aussi divines pour accomplir de grands exploits pour Dieu.

Comment pouvons-nous développer un «esprit sain» qui nous rende capable de maintenir cet équilibre?

### Etape A

Reconnaissez qu'il y a des raisons pour lesquelles ce problème existe et demeure. La liste suivante vous aidera à déterminer la source de votre problème.

1. Une série de circonstances malheureuses au-delà du contrôle humain:

- ☐ la perte d'un ou de parent (s).
- ☐ de mauvaises expériences à l'école ou dans le quartier.
- ☐ de mauvaises influences de la part des autres.
- ☐ des facteurs héréditaires ou une maladie physique qui créent un complexe d'infériorité.

2. Une théologie incorrecte:

## *Sensé 41*

□ avoir tellement été enseigné que vous n'êtes «rien», que vous finissez par croire que vous n'êtes «rien».

□ avoir tellement essayé de «crucifier» le moi que vous avez déprécié votre image personnelle et «l'image de Dieu» en vous.

□ une conception incorrecte du pardon et de la justice devant Dieu, c'est-à-dire essayer de devenir «rien» avant que Dieu puisse vous accepter.

*Souvenez-vous:* Vous ne pouvez rien faire pour devenir justes devant Dieu, vous ne pouvez même pas de venir «rien». Vous devez venir à Dieu tels que vous êtes et accepter le don gratuit de son salut.

3. Des parents qui n'ont pas eu de sagesse pour m'éduquer.

□ soit ils me refusaient les éloges et l'attention, créant en moi un besoin anormal d'être reconnu,

□ soit, ils ont manqué de sagesse en me donnant une position trop importante, créant un besoin émotionnel d'être toujours le premier et bien en vue.

*Note:* la première situation est beaucoup plus répandue que la seconde. Les parents chrétiens, spécialement, refusent les compliments et l'attention à leurs enfants par crainte de développer de l'orgueil. Ils font exactement ce qu'ils essaient d'éviter, ils créent une personne qui a un énorme besoin d'être prise en considération et qui aura plus tard un très grand problème d'orgueil, parce qu'elle ne pourra pas supporter une réussite, émotionnellement.

## **Etape B**

Maintenant que vous avez déterminé quel est votre problème, travaillez avec une personne en qui vous avez confiance — une personne sage et *sensée*. De mandez à cette personne de vous aider à trouver une ligne de conduite et de prier avec vous concernant ce problème.

## **Etape C**

Fixez-vous dans ce domaine des buts précis.

## 42 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

*Attention:* ne vous rendez pas coupable de justifier une conduite démontrant un manque de maturité, sur la base des circonstances passées. Devenez une personne responsable. Ne blâmez pas les autres à cause de vos problèmes, même s'ils peuvent y avoir participé.

### **Etape D**

Demandez à Dieu de vous aider à résoudre ce problème. Rappelez-vous cette parole de Dieu: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée» (Je. 1.5).

<sup>1</sup> Notez l'application particulière que donne Paul au mot sensé pour les femmes dans 1 Timothée 2.9,15. Cette caractéristique est ici en rapport avec la façon dont les femmes se parent. «Que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et *modestie* (avec bon sens), se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses... • (1 Tm. 2.9) Evidemment, Paul ne dit pas que les femmes ne doivent pas être attrayantes; il les exhorte plutôt à être véritablement humbles, à avoir des motifs purs, ne cherchant pas à attirer l'attention sur elles-mêmes par des moyens extérieurs. Elles ne doivent pas désirer une place de premier plan dans l'église, mais plutôt qu'elle «s'instruise en silence avec une entière soumission • (1 Tm. 2.11 ). C'est par cette attitude que la femme trouvera réellement la liberté et l'épanouissement dans la vie chrétienne (1 Tm. 2.15).

# 5

## Sociable

---

*Il faut donc que l'évêque soit  
irréprochable, mari d'une seule  
femme, sobre, sensé, sociable . . .  
1 Timothée 3.2*

Un certain monsieur et sa femme, dans une certaine ville, ont acheté une maison et s'y sont installés. Ce monsieur, de même que celui à qui il avait acheté la maison, était un chrétien. En fait, tous deux étaient des serviteurs de Dieu.

Au bout de quelques jours, il apparut que certains des voisins étaient assez mécontents du fait qu'un autre serviteur de Dieu ait emménagé tout près. En effet, le précédent serviteur de Dieu accordait peu d'attention à l'apparence extérieure de sa propriété. Il laissait pousser l'herbe pendant très longtemps, et *lorsqu'*W la tondait, certaines parties de la pelouse étaient oubliées, et là où il avait tondu, s'accumulaient des monceaux d'herbe sèche, donnant une apparence minable. Les pissenlits et bien d'autres mauvaises herbes firent alors partie intégrante du paysage. Il ne plantait ni arbre ni arbuste, mais au contraire, laissait cette grande pelouse devenir une véritable brousse.

Il se trouva justement que certains des voisins, dans ce quartier, attachaient beaucoup d'importance à l'apparence extérieure de leurs maisons. Il est vrai que ce n'étaient pas des chrétiens (pour la plupart) et ils étaient assez matérialistes. Leurs maisons et leurs pelouses semblaient même être leur «dieu»; mais ils étaient totalement bouleversés par l'irresponsabilité et le manque d'ordre de ce serviteur de Dieu et par son refus de contribuer à la beauté naturelle du voisinage.

#### 44 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

En conséquence, le chrétien qui emménagea après lui se heurta à d'importantes barrières de communication avec les voisins non-chrétiens. Ceux-ci étaient absolument convaincus que les chrétiens (particulièrement les serviteurs de Dieu) ne valent rien, qu'ils sont désordonnés et pas du tout concernés par la beauté extérieure et le décor.

### Interprétation

Cette parabole du vingtième siècle est vraie! C'est à moi que cela est arrivé. Je suis celui qui emménagea et affronta les barrières de communication. Je partage ceci avec vous maintenant pour illustrer comment un homme peut être un chrétien — un serviteur chrétien — et ne pas être *sociable*.

Le mot *kosmios* traduit, dans 1 Timothée 3.2 par *iociable*, «régulé dans sa conduite» ou «respectable» •. signifie en fait «ordonné» ou «bien arrangé». Il est donc question ici d'un homme qui a une vie bien ordonnée.

Paul utilise également ce mot, pour décrire la façon dont une femme devrait s'habiller (1 Tm. 2.9). Ses vêtements devraient être convenables ou bienséants et modestes. Ce qu'elle porte, ses bijoux, sa coiffure, tout cela doit être ce qui convient à une femme «qui fait profession de piété» (1 Tm. 2.10).

Beaucoup de femmes chrétiennes (et d'hommes), bien entendu, interprètent mal ce que Paul dit. Elles vont à l'autre extrême et se montrent négligées et sans élégance. Elles sont tout à fait à côté de l'esprit de ce qui intéresse Paul, c'est-à-dire la beauté intérieure et les motifs de la personne. Il reprend la femme qui, par le moyen de sa mise extérieure et d'ornements, cherche à attirer l'attention sur elle-même — et non plus sur le Seigneur. Seul ce qui est extérieur et superficiel est

## *Sociable 45*

visible. Ceci, dit Paul, n'attire pas l'attention sur Jésus-Christ, mais plutôt sur soi-même et ce n'est pas une conduite ordonnée et respectable.

A l'opposé, une personne extérieurement peu soignée attire également l'attention sur elle et présente Jésus-Christ comme quelqu'un d'arriéré, d'inculte, et de «spécial» dans le mauvais sens du terme. En bref, elle n'est pas réglée dans sa conduite non plus.

La forme verbale de ce mot nous éclaire encore davantage (*kosmeo*). Elle est utilisée par notre Seigneur pour décrire une maison «balayée et ornée» (Mt. 12.44), «des tombeaux ornés» (Mt. 23.29) et des «lampes apprêtées» (Mt. 25.7). Jésus parle également du temple qui était «orné de belles pierres et d'objets apportés en offrandes» (Le. 21.5).

Mais peut-être l'emploi le plus fort de ce mot se trouve-t-il dans la lettre de Paul à Tite, quand il exhorte «les esclaves à être soumis en tout à leurs maîtres». Ils doivent «leur plaire» et «ne pas être contredisants», et ne doivent pas voler leurs maîtres. Ils doivent au contraire, «faire *honorer* en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur» (Tite 2.9-10).

Evidemment, une telle illustration élargit considérablement le concept de *sociabilité*. Peu importe notre position ou notre profession, nous devons vivre de telle façon que notre vie soit en accord avec les enseignements de la Parole de Dieu. Paul traite ici de l'obéissance aux autorités, il faut avoir avec les autres, une relation honnête et sans esprit de contrariété. Violer ces enseignements du Nouveau Testament équivaut à violer cette qualité d'être *sociable*.

Paul dit qu'un homme *sociable* est un homme qui vit d'une manière telle que son style de vie honore les enseignements de la Bible. Que ce soient ses vêtements, son langage, l'aspect de sa maison, son bureau ou sa façon de travailler, —tout cela doit être

#### 46 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

conforme aux principes et doctrines bibliques. Puisque Dieu est un Dieu d'ordre, un homme de Dieu doit, lui aussi, être ordonné et convenable. Il doit être un «gentleman» chrétien dans tous les domaines de sa vie.

### Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à être *sociable*.

### Etape A

Évaluez ouvertement et honnêtement devant Dieu votre style de vie. Les questions suivantes vous y aideront:

1. Mon apparence extérieure est-elle conforme à ce qui est considéré comme convenable à la fois sur le plan biblique et culturel?

*Note:* Il est important de conserver un équilibre entre ces deux aspects. En général, mais pas toujours, la culture elle-même exige certaines choses des personnes. Même le non-chrétien a certaines idées de ce qui est approprié et ce qui ne l'est pas. Il est important pour un chrétien de prendre en considération les exigences culturelles, mais en même temps, de ne pas violer les principes et enseignements bibliques.

2. Quel sont mes motifs concernant mon habillage? Est-ce que j'attire l'attention sur moi-même ou sur le Seigneur Jésus qui vit en moi?

*Note:* Cela peut aller d'un extrême à l'autre. Je peux chercher à attirer l'attention sur moi-même de deux façons différentes. Soit je m'habille avec beaucoup d'élégance et de recherche, soit je me néglige, manquant d'élégance et parfois même de propreté. Ces deux attitudes conduisent à un manque de *sociabilité*.

3. Concernant la maison où j'habite: l'ai-je achetée

pour impressionner les autres ou pour glorifier Jésus-Christ?

*Note:* Cette question, comme toutes les autres, doit être considérée individuellement. La taille, le prix et l'emplacement ne sont pas importants, mais vos *motifs*, eux, sont essentiels.

4. Concernant mon langage, est-ce que mes paroles servent à mettre les autres en valeur ou à me vanter? Est-ce que je glorifie Dieu par mon langage ou est-ce que je me glorifie moi-même? D'autre part, mon langage est-il convenable pour un chrétien? Honore-t-il la doctrine de Dieu?

5. Concernant mon style de vie en général, reflète-t-il le style de vie de Jésus-Christ?

## Etape B

Considérez les exhortations scripturaires qui suivent. Utilisez-les comme une liste de référence. Sont-elles vraies dans votre vie? Leur mise en pratique vous aidera à devenir une personne plus réglée dans votre conduite, à la fois parmi les chrétiens et parmi les non-chrétiens. Cherchez les domaines où vous pensez être le plus faible.

## Au travail:

«Mais nous vous exhortons, frères, à progresser en core, à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé; cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne» (1 Th. 4.10-12).

«Tout ce que vous faites, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des hommes,

#### 48 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage en récompense. Servez Christ le Seigneur» (Co. 3.23-24).

«Et que ceux qui ont des croyants pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères, mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des croyants et des bien-aimés qui reçoivent leurs bons services» (1 Tm. 6.2).

#### **Vie sociale:**

«Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Eglise de Dieu, comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés» (1 Co. 10.31-33).

«Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. Rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun» (1 Co. 4.5,6).

«Au milieu des païens ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour de sa visite» (1 P. 2.12).

«A cause du Seigneur soyez soumis, à toute institution humaine, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir ceux qui font le mal et louer ceux qui font le bien; car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous réduisiez au silence l'ignorance des insensés» (1 P. 2.13-15).

#### **Vie religieuse:**

«Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile du Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de

## *Sociable 49*

vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile» (Ph. 1.27).

«Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle» (Rm. 14.19).

«Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres» (Ph. 2.3,4).

«Pour toi, dis ce qui est conforme à la saine doctrine» (Tt. 2.1).

## **Etape C**

A partir de cette étude, déterminez les domaines où vous êtes faibles et fixez-les comme buts à atteindre dans votre vie. Cherchez à les atteindre par la prière et par des actes de volonté.

Par exemple, si vous êtes quelqu'un qui n'arrive jamais à l'heure au travail, fixez-vous comme but de partir tôt et d'être sur place plus tôt. Concentrez-vous sur ce but jusqu'à ce que vous ayez développé une nouvelle habitude.

*Note:* La prière seule n'atteindra pas ce but. Vous devez agir comme une personne *responsable*. Il faut mettre vos prières en action.

*Souvenez-vous:* Les mauvaises habitudes sont difficiles à détruire, mais nous *devons* les détruire, si nous voulons devenir réglés dans notre conduite, c'est à dire de plus en plus semblables à Jésus-Christ.

# 6

## Hospitalier

---

*Il faut donc que l'évêque soit  
irréprochable, mari d'une seule  
femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier. . .  
2 Timothée 3.2; Tite 1.8*

L'hospitalité n'est pas un concept nouveau. Elle n'est même pas spécifique au christianisme, mais a fait pendant longtemps partie de la culture orientale et était même considérée comme un devoir sacré. Les Grecs considéraient l'hospitalité comme un devoir religieux et bien sûr, Dieu a donné des instructions bien précises aux enfants d'Israël, si précises qu'aucun homme ne pouvait prétendre les ignorer: «Si un immigrant vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'exploitez pas. Vous traiterez l'immigrant en séjour parmi vous comme un autochtone du milieu de vous; tu l'aimeras comme toi-même, car vous avez été immigrants dans le pays d'Egypte.» (Lv. 19.33,34).

Merril L'Inger nous rappelle que, même à l'heure actuelle, nous pouvons voir chez les Arabes, un reflet de cette ancienne coutume:

«Un voyageur peut s'asseoir à la porte d'un étranger, fumer sa pipe jusqu'à ce que le maître de maison vienne lui souhaiter la bienvenue avec un souper, rester là plusieurs jours, sans qu'on lui demande quoi que ce soit, et enfin partir avec pour tout dédommagement ces simples mots: «que Dieu soit avec vous».<sup>1</sup>

### **L'hospitalité, chrétienne**

Ce que Dieu a institué dans l'Ancien Testament est

## 52 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. . .

confirmé dans le Nouveau et même avec une plus grande dimension. Plus que n'importe qui les chrétiens doivent être hospitaliers. C'est réellement une marque de maturité chrétienne. Ce ne doit pas être seulement une responsabilité sacrée ou un devoir religieux, mais plutôt un acte *d'amour chrétien*. Cet amour constitue le motif de base pour aller vers les autres.

L'hospitalité chrétienne doit s'opérer dans un contexte d'amour; ceci est clair d'après les Ecritures. Paul écrivait aux Romains: «que l'amour soit sans hypocrisie» (Rm. 12.9); «par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres» (Rm. 12.10). Enfin, Paul dépasse ces directives puissantes avec une autre: «exercez l'hospitalité» (Rm. 12.13). Notez également Hébreux 13.1,2: «persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité. . . »

Pierre aussi rattache l'hospitalité au concept d'amour: «avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés» (1 P. 4.8). Il poursuit en disant: «Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmurer» (1 P. 4.9). «Sans murmurer», voilà le véritable test de l'amour chrétien. Une simple responsabilité ou un devoir peut nous motiver, mais cela ne vient pas du cœur. Les chrétiens doivent aimer les autres — non pas pour une récompense —, mais parce que Dieu les a aimés le premier. Bien entendu, il y aura récompense. Vous ne pouvez aller vers les autres sans recevoir, mais cela ne doit pas être notre motif pour pratiquer l'amour chrétien et l'hospitalité.

Saint-François d'Assise l'a très bien dit dans sa prière:

«Seigneur, fais de moi un instrument de paix,  
 que là où est la haine, je sème l'amour,  
 là où est l'injure, le pardon,  
 là où est le cloute, la foi,  
 là où est le désespoir, l'espérance,  
 là où sont les ténèbres, la lumière,  
 là où est la tristesse, la joie.

O Divin Maître, accorde-moi de ne pas  
 tant chercher  
 à être consolé, mais à consoler,  
 à être compris, mais à comprendre,  
 à être aimé, mais à aimer,  
 car c'est en donnant que nous recevons,  
 c'est en pardonnant que nous sommes pardonnés,  
 c'est en mourant que nous naissons pour la vie éternelle.

## Le cadre de l'hospitalité

Il est clair, de par les Ecritures déjà citées, que l'hospitalité chrétienne doit être exercée avant tout envers les autres chrétiens. Mais il est aussi évident que les chrétiens doivent être hospitaliers envers *tous* les hommes. Les écrivains du Nouveau Testament citent à plusieurs reprises les commandements de Dieu à Israël, énoncés par Moïse lorsqu'il les enseignait à exercer l'hospitalité envers les étrangers (cf. Lv. 19.34). «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» dit Paul aux Romains (Rm. 13.9). Il écrit aux Galates: «Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même» (Ga. 5.14).

Jacques élargit encore la perspective et nous aide à comprendre qui est notre prochain (Je. 2.6-9). C'est le *pauvre* aussi bien que le *riche*! Nous ne devons pas être

partiaux, car cela est un péché.

Les Ecritures le font très bien comprendre. Nous devons aimer tous les hommes, de quelque race, couleur ou croyance qu'ils soient. Faire moins que cela équivaut à violer la loi d'amour instituée par Jésus-Christ lui-même. Jésus nous rappelle que cette loi est également le pont entre les chrétiens et le monde: «A ceci», dit-il «tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres» (Jn. 13.35).

## **Hospitalité et culture**

Les cultures varient ainsi que les besoins humains. La société dans laquelle vivaient les chrétiens du Nouveau Testament, était certainement très différente de l'Autre culture du vingtième siècle. En fait, l'on peut voir des variations selon les lieux géographiques et même des changements dans des lieux très spécifiques. A Jérusalem, par exemple, il y eut, pendant les premiers jours de l'Eglise, des besoins au niveau de l'hospitalité, lesquels ont conduit à un système temporaire de communauté (cf. Ac. 2.42-47). Plus tard, la famine atteignit le monde du Nouveau Testament, créant, parmi les frères de Judée, des besoins particuliers auxquels les chrétiens ont répondu (cf. Ac. 11.29).

Mais comme les besoins variaient, l'Eglise aussi changeait, essayant de répondre de manière spécifique à ces demandes. «Exercer l'hospitalité» est un absolu supra-culturel. Les chrétiens n'ont pas le choix, tout au moins, s'ils veulent faire la volonté de Dieu. Mais la façon de l'exercer dépend des besoins spécifiques, à n'importe quel moment donné de l'histoire et en n'importe quel lieu géographique.

**Une marque de maturité chrétienne.**

## *Hospitalier 55*

Paul dit que *l'hospitalité* est une marque de maturité chrétienne et la relie particulièrement à l'homme qui désire être un dirigeant spirituel dans l'Eglise. De toute évidence, Paul se réfère premièrement à *la façon* dont un homme utilise sa maison. En d'autres termes, c'est une marque de *maturité personnelle*. Le caractère hospitalier, bien sûr, *doit* être individuel (comme Paul l'illustre dans 1 Tm. 3.2), mais ne peut pas être isolé. Il est clair également, que Paul implique que cette marque de maturité doit être inculquée dans toute la famille. C'est donc aussi la marque d'un *foyer chrétien mûr*.

Mais le cadre où s'exerce l'hospitalité est encore plus large. C'est également le signe d'une *Eglise mûre*. Aucun individu, ni famille ne peut toujours répondre aux besoins des autres. Il y a des moments où chaque membre du corps de Christ doit se donner la main en montrant l'hospitalité.

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à exercer l'hospitalité.

## **Etape A**

Vous devez arriver à maîtriser ce qui est la base de l'hospitalité chrétienne: l'amour. Vous connaissez déjà ce concept biblique, mais vous avez besoin de révision. Aimez-vous réellement les autres? Etudiez à nouveau le passage sur l'amour dans 1 Corinthiens 13.4-7. Sans amour, il vous est impossible de montrer l'hospitalité, tout au moins, d'une manière chrétienne.

*Avertissement*! L'amour biblique n'est pas un sentiment! C'est une attitude qui implique l'action. L'amour

## 56 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

chrétien est patient, candide et sincère. C'est ce que nous dit Paul dans 1 Corinthiens 13.

Donc, *n'attendez* pas d'avoir le désir de montrer l'hospitalité. Il peut ne jamais venir. Il se peut que vous deviez commencer à exercer l'hospitalité, avant d'éprouver une récompense au niveau des *sentiments*. En fait, être hospitalier peut même vous effrayer, mais souvenez-vous que «l'amour parfait bannit la crainte» (1 Jn. 4.18). Si vous commencez à mettre en pratique l'amour biblique, il se perfectionnera et mûrira; la crainte et l'angoisse disparaîtront.

### Etape B

Décidez de montrer l'hospitalité de façon précise — d'abord aux membres du corps de Christ, puis aux non-chrétiens. Les suggestions suivantes vous aideront:

1. Recherchez des occasions de partager votre maison avec les dirigeants spirituels - pasteurs, missionnaires et autres personnes qui travaillent pour Dieu. Invitez-les à dîner ou à rester chez vous.

*Attention'*. Il existe des arrivistes religieux, même parmi ceux qu'on appelle les chrétiens évangéliques, mais ils sont rares. On peut généralement les reconnaître et on devrait agir avec eux dans l'amour chrétien. Paul donne un grand exemple aux serviteurs de Dieu. Bien qu'il dise clairement qu'un travailleur mérite son salaire, lui-même était bien déterminé à ne pas profiter des autres financièrement ou de toute autre façon (cf. 1 Th. 2.5-9).

2. Recherchez des occasions d'ouvrir votre maison à d'autres membres du corps de Christ qui composent votre église locale. Souvenez-vous: il n'est pas nécessaire qu'il y ait un besoin matériel spécial pour montrer l'hospitalité. Le besoin peut être à un niveau social,

émotionnel ou spirituel. Beaucoup de chrétiens sont seuls et ont besoin de communion fraternelle, et sont peut-être trop timides pour aller eux-mêmes vers les autres. Ils attendent une invitation à partager leur vie avec quelqu'un d'autre.

*Défi*'. Si *vous* êtes timides et réservés, attendant une invitation et reprochant alors aux autres d'être peu amicaux, allez vers les autres, même si vous avez peur. Vous serez surpris de voir comment les autres répondront rapidement. C'est en «donnant» que vous commencerez à «recevoir».

3. Commencez à montrer l'hospitalité aux personnes non-chrétiennes, en débutant par votre entourage, votre voisin de la rue d'en face, ou la personne qui travaille à côté de vous. Souvenez-vous: *Vous* êtes le chrétien; *vous* êtes celui qui devrait aller vers les autres. Invitez-les à dîner ou demandez-leur de se joindre à vous pour une soirée de détente ou d'activité sociales.

*Note*'. Ne soyez pas trop ambitieux; commencez par établir des amitiés profondes avec une ou deux personnes non-chrétiennes. Cela conduit assez souvent à une invitation à une classe biblique chez vous ou à un témoignage personnel pour Jésus-Christ.

Ouvrez votre maison pour une étude biblique avec des chrétiens ou des non-chrétiens. Essayez, après un certain temps, de réunir les deux en même temps.

*Souvenez-vous* : Inviter des non-chrétiens chez vous pour une étude biblique signifie établir d'abord une amitié. Vous devez apprendre à aimer les autres, parce qu'ils sont des personnes et non pas seulement parce que vous voulez les gagner pour Christ.

## Etape C

Maintenant que vous avez une vue d'ensemble, fixez-vous quelques buts précis en matière d'hospita

## 58 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

lité. Par exemple, vous pouvez projeter d'inviter un couple chrétien à dîner chez vous. Vous pouvez envisager d'inviter votre voisin à se joindre à vous pour un pique-nique dans votre jardin. Ces buts sont simples, mais lorsque vous les aurez réalisés, fixez-en d'autres qui soient plus étendus et à longue portée.

<sup>1</sup> Merril F. Unger, *Unger's Bible Dictionary* (Chicago: Moody Press, 1967), p. 502.

## Apte à l'enseignement

---

*Il faut donc que l'évêque soit  
irréprochable, mari d'une seule  
femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier, apte à renseignement...  
1 Timothée 3.2; Tite 1.9*

Cette petite phrase *apte à l'enseignement* est fascinante. Elle provient d'un mot grec: *didaktikos* et, bien qu'il y ait des centaines de références, dans le Nouveau Testament, à différentes formes du terme ayant trait à l'enseignement, ce mot lui-même n'est utilisé que deux fois (1 Tm. 3.2; 2 Tm. 2.24).

Notre tendance est de considérer cette expression *apte à l'enseignement* selon notre propre concept psychologique. Nous sommes enclins à penser à de «bons enseignants» que nous connaissons, des personnes qui savent transmettre efficacement leurs connaissances, qui sont capables d'utiliser d'excellentes méthodes et de motiver les autres à apprendre. Nous pouvons penser à des professeurs aux grandes capacités, des individus pouvant tenir un public en haleine pendant une heure. Nous pensons donc en termes de capacité, d'adresse et de grande compétence.

En fait, ces considérations semblent correspondre assez peu, et quelquefois pas du tout, à ce que Paul avait à l'esprit lorsqu'il écrivait à Timothée. Il y a, en fait, un sens beaucoup plus fondamental et une signification plus profonde.

Mais, avant de considérer ce que *apte à l'enseignement* veut réellement dire, un autre point doit être éclairci: Paul ne se réfère pas à ce que la Bible appelle le «don d'enseignement». Le Nouveau Testament mentionne

60 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

que ce don n'était donné qu'à certaines personnes (Ep. 4.11, 1 Co. 12.28,29), alors qu'être *apte à l'enseignement* est une *qualité* que tout homme ou toute femme peut et doit développer pour être mûr.

## Une qualité personnelle

Certains pensent que ce mot devrait plutôt être traduit par: «enseignable» à cause de son sens original et de son usage en grec classique.

S'il en est ainsi, c'est une pensée très profonde, car cela se réfère réellement à une qualité —celle d'une personne humble, sensible et désireuse de connaître la volonté de Dieu.

En fait, cette signification est peut-être comprise initialement dans l'emploi que Paul fait de ce mot, mais l'utilisation de ce terme dans un contexte plus large que 1 Timothée 3.2, semble lui donner une signification beaucoup plus étendue. Voyez d'abord 2 Timothée 2.24. Notez le groupe de mots et de concepts autour de l'expression *apte à l'enseignement* :

«Repousse les discussions folles et ineptes, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit au contraire être affable envers tous, avoir le don d'enseigner et de supporter; il doit redresser avec douceur les contradicteurs, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance, pour arriver à la connaissance de la vérité, pour revenir à leur bons sens, et pour se dégager des pièges du diable qui les a capturés, afin de les soumettre à sa volonté» (2 Tm. 2.23-26).

Ici, «avoir le don d'enseigner» est entouré de mots très significatifs, ayant tous trait à des *qualités* personnelles, qualités clairement mises en relation avec les mêmes caractéristiques énumérées dans 1 Timothée 3 et Tite 1.

*Note:* Timothée devait *éviter les querelles*. Il devait être *bon* envers tous (chrétiens et non-chrétiens). Il devait reprendre les opposants avec *douceur*. Et, prise en sandwich entre ces qualités décrivant une personne mûre qui est maître d'elle-même, se trouve cette expression: *avoir le don d'enseigner*.

Cela semble évident! *Avoir le don d'enseigner*, dans ce contexte, signifie qu'un homme doit posséder certaines qualités lui permettant de communiquer avec les autres d'une façon objective et non agressive. Il n'est pas de ceux qui recherchent constamment les polémiques et les provoquent. Il est ouvert aux autres, même à ceux qui ont un esprit confus ou sont entêtés et amers. Lorsqu'il est attaqué verbalement, ou même physiquement, il ne riposte pas par des phrases coupantes et des expressions qui vous laissent court. En résumé, il n'est pas préoccupé outre mesure de lui-même, mais il a de l'assurance et se contrôle parfaitement.

## **Une attitude de base concernant l'Ecriture**

Mais il existe une autre dimension importante au sens de *apte à l'enseignement*. Bien que le mot employé dans 1 Timothée 3.2 ne soit pas mentionné dans Tite 1, Paul fait plusieurs déclarations qui se réfèrent de toute évidence à *apte à l'enseignement*. Le dirigeant spirituel doit être: «... maître de lui, attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs» (Tt. 1.8,9).

Notez qu'un homme capable «d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs» doit être «maître de lui». Nous avons ici le même sens que dans 2 Timothée 2.23-36.

Notez également qu'un homme *apte à l'enseignement* a

## 62 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ...

certaines convictions concernant la Parole de Dieu. Il est «attaché» à la vraie parole! Il ne se livre pas des «discussions folles et ineptes», expression utilisée par Paul dans 2 Timothée 2.23, montrant donc une autre relation importante entre ces deux passages.

### Une bonne compréhension de l'Écriture

Un homme *apte à l'enseignement* non seulement est maître de lui et convaincu que la Parole de Dieu est vraie, mais il comprend suffisamment bien les Écritures pour être capable «d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs» (Tt 1.9). Nous ne pouvons transmettre sans connaître! Ainsi Paul écrit à Timothée: «Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres» (2 Tm. 2.2).

En tant que chrétiens désireux de grandir, nous devons constamment progresser dans la connaissance et la compréhension de la Parole de Dieu. «Efforce-toi» dit Paul, «de te présenter devant Dieu comme un homme qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir et qui dispense avec droiture la parole de la vérité» (2 Tm. 2.15).

### En résumé

Donc, un homme *apte à l'enseignement* doit posséder trois qualités très importantes. Premièrement, il doit se distinguer par une maturité spirituelle et émotionnelle lui permettant de faire face à des situations délicates. Deuxièmement, il doit avoir une conviction absolue que la Parole de Dieu est vérité. Troisièmement, il doit comprendre suffisamment bien les enseignements de l'Écriture pour être capable d'enseigner à tous les

hommes. En résumé, un chrétien qui veut atteindre la maturité spirituelle doit:

- apprendre de plus en plus la Parole de Dieu (2 Tm. 2.2).
- croire de plus en plus en la Parole de Dieu (Tt. 1.9).
- vivre de plus en plus selon la Parole de Dieu (2 Tm. 2.24-25).

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à développer en vous cette qualité: *apte à renseignement*.

### **Etape A**

Comprenez que tout chrétien (homme ou femme) doit s'efforcer de développer cette qualité, qui est essentielle pour être un bon père ou une bonne mère de famille, aussi bien que pour être un membre actif du corps de Christ. Les parents doivent enseigner leurs enfants (Ep. 6.4) et tous les membres du corps de Christ doivent s'instruire et s'exhorter les uns les autres (Co. 3.16). *Etre apte à renseignement* est une marque de maturité chrétienne.

### **Etape B**

Ayez un programme régulier d'étude biblique, soit personnellement, soit au sein d'un groupe ou encore les deux possibilités à la fois.

*Note:* Cela doit être plus qu'une étude de dévotion. Ce doit être une étude sérieuse de la Bible, en vue d'en connaître le contenu et les doctrines de base.

### **Suggestions:**

## 64 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

1. Suivez un cours biblique par correspondance.
2. Engagez-vous dans un cours biblique, comme ceux offerts dans un institut ou un collège biblique.
3. Faites partie d'un groupe d'études bibliques dans votre Eglise, de préférence sous forme de discussion où vous pouvez participer en posant des questions et, par-là même, aider à la conduite de l'étude.

### Etape C

Commencez à développer votre personnalité, de façon à ne pas être agressifs, lorsque vous discutez avec toutes sortes de gens, de la Parole de Dieu et tout autre sujet s'y rapportant.

*Attention'*. Une simple connaissance de l'Ecriture et \* la doctrine ne résoudra pas nécessairement vos ^blèmes de personnalité. Bien des personnes, qui ^naissent la Bible d'un bout à l'autre, sont toujours ur la défensive et se sentent menacées, ce qui les conduit fréquemment à utiliser les Ecritures comme une arme «personnelle», plutôt que comme «l'épée de l'Esprit».

### Suggestions:

1. Si l'on vous attaque personnellement, ne rendez jamais la pareille parce que vous êtes troublés. Répondez avec chaleur et ouverture d'esprit. Laissez-les s'ex primer davantage.

*Note:* Si vous êtes trop passionnés sur le moment pour pouvoir répondre objectivement, il est préférable de vous abstenir de commentaires, jusqu'à ce que vous soyez plus objectifs et maîtres de vous-mêmes.

*Souvenez-vous:* «Une réponse douce calme la fureur, mais une parole blessante excite la colère» (Pr. 15.1).

2. Essayez de ne pas mettre publiquement les autres dans l'embarras, même s'ils vous attaquent en public. Cherchez à leur parler en privé. Ceci est également vrai lorsque vous éduquez vos enfants.

*Notez* Il se peut que cela ne soit pas toujours possible ni même adéquat, mais d'un? *façon générale*, c'est un bon principe à suivre.

3. Si vous continuez à avoir des sentiments d'insécurité et de menace, cherchez de l'aide auprès d'un ami chrétien, suffisamment mûr, ou d'un conseiller. Essayez de comprendre le «pourquoi» de votre problème. Soyez ouverts et honnêtes devant cette situation.

4. Efforcez-vous progressivement de vivre des situations délicates. C'est difficile mais nécessaire: vous aurez plus confiance en vous-mêmes, au fur et à mesure que vous agirez et réussirez dans des domaines qui vous effraient.

*Attention-*. Ne rebroussez pas chemin devant un échec. Tirez-en une leçon et vous réussirez la prochaine fois:

*Souvenez-vous* \ Plus vous réussissez, plus vous avez confiance en vous-mêmes.

## **Etape D**

Lorsque vous avez commencé à étudier les Ecritures de façon systématique et à dominer vos problèmes de personnalité, c'est le moment de réfléchir, avec un esprit créatif, au processus de l'enseignement; c'est-à-dire, comment utiliser des méthodes efficaces pour aider les autres à apprendre.

### **Suggestions:**

Inscrivez-vous dans un cours en vue d'apprendre

*66 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

*comment enseigner.* Mieux encore, commencez à enseigner! Apprenez par l'expérience pratique et demandez à quelqu'un d'évaluer votre méthode.

*Souvenez-vous'.* L'enseignement implique davantage que le travail en groupe. Il se donne aussi d'individu à individu (1 Th. 2.11 ) et c'est en fait le type d'enseignement que vous jugerez être le plus productif.

## Ni adonné au vin

---

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable; mari  
d'une seule femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier, apte à l'enseignement,  
qu'il ne soit ni adonné au vin,...  
1 Timothée 3.3; Tite 1.7*

Si Paul vivait aujourd'hui dans notre culture du vingtième siècle, pardonnerait-il la consommation de boissons alcoolisées? Pas nécessairement comme nous le verrons plus tard. Mais l'opinion que nous trouvons dans 1 Timothée et Tite n'est *pas* l'abstinence totale de toute forme de boisson alcoolisée. Le terme origina' *paroinos*, utilisé dans ces versets, signifie littéralement un homme qui «reste trop longtemps à boire du vin»<sup>\*</sup> En d'autres mots, il *boit trop* et en conséquence se trouve lié et perd le contrôle de ses sens.

La Bible, donc, n'enseigne pas l'abstinence totale. Comme Unger nous le rappelle, dans la plupart des passages de l'Ancien Testament où le mot usuel pour vin est utilisé, «cela signifie assurément le jus de raisin fermenté».<sup>1</sup> Il en est de même dans le Nouveau Testament. On ne peut, en aucune façon, prouver que les références au vin concernaient uniquement du jus de raisin non-fermenté. Au contraire, toutes les évidences culturelles et exégétiques semblent conduire à la conclusion opposée.

De même, concernant notre sujet: un homme de Dieu mûr ne doit *pas* être *adonné au vin*. Paul était catégorique dans ses lettres à Timothée (1 Tm. 3.3) et à Tite (Tt. 1.7). Il ne disait pas qu'il ne pouvait pas *boire* de vin, mais qu'il ne devait pas y être *adonné*.

Les Ecritures sont claires. Aucun chrétien ne devait

68 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

s'autoriser à être affecté négativement par une boisson forte. Bien qu'ils n'enseignent pas l'abstinence totale par elle-même, l'Ancien et le Nouveau Testaments parlent, tous deux, en termes sans équivoque de l'ivresse. C'est en dehors des règles!

Paul, écrivant aux Ephésiens, dit: «ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'Esprit» (Ep. 5.18). Et Pierre nous rappelle que l'ivresse fait partie du style de vie de beaucoup de païens et n'est certainement pas dans la volonté de Dieu (1 P. 4.2,3). Nous lisons encore dans le livre des Proverbes:

«Pour qui les Ah? pour qui les Hélas? Pour qui les querelles? Pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans cause? Pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont quérir des vins mélangés. Ne regarde pas le vin parce qu'il t'agréable. Il finit par mordre comme un serpent et par piquer comme un aspic. Tes yeux se porteront sur des courtisanes, et ton cœur parlera d'une manière perverse. Tu deviendras comme un homme couché au milieu de la mer, comme un homme couché sur le sommet d'un mât» (Pr. 23.29-34).

## **Un motif supérieur**

Bien que Paul n'enseigne pas l'abstinence totale, et bien qu'il conseille à Timothée de «boire un peu de vin» pour des raisons de santé, il dit aussi aux Romains qu'il «est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui pour ton frère est une cause d'achoppement... » (Rm. 14.21).

Vous voyez, les cultures diffèrent. A l'époque du Nouveau Testament, le vin était une boisson tout à fait ordinaire, comme il l'est encore dans certaines cultures aujourd'hui. En outre, le degré d'alcool variait. Dans

## Ni adonné au vin 69

certaines cultures, les attitudes concernant la boisson ont des significations qui diffèrent également.

Le problème auquel se référait Paul, dans Romains 14, n'était pas *lawznde* ou le *vin* en soi, mais plutôt les problèmes et associations idolâtres que leur utilisation avait créés, pour des chrétiens faibles. Il y a des moments, disait Paul, où l'abstinence totale est la meilleure attitude à adopter. *L'amour des autres est un motif supérieur*: Un chrétien mûr et sensible veut éviter certaines activités, même si elles peuvent être légitimes en elles-mêmes.

Nous avons donc deux enseignements précis, dans la Parole de Dieu, concernant les boissons fortes:

1°. Leur être *adonné* et en recevoir une influence négative est interdit. C'est la preuve d'un manque de maturité chrétienne.

2°. Il y a des moments et des situations où l'abstinence totale est la meilleure façon de vivre. Consommer du vin peut être, pour un chrétien faible, une occasion de chute et de péché contre Dieu. Chaque chrétien doit veiller à suivre ce principe chaque fois que cela est nécessaire.

## Un motif plus étendu

Mais allons un peu plus loin. Bien que Paul ne fasse aucune mention particulière à d'autres formes de complaisance dans 1 Timothée 3 et Tite 1, la Bible est claire sur le fait que se laisser dominer par *quoi que ce soit* est péché. Salomon écrivait par exemple: «Toi, mon fils, écoute et devient sage; dirige ton cœur dans la voie droite. Ne sois pas parmi ceux qui s'enivrent de vin, parmi ceux qui font des excès de viandes: car l'ivrogne et celui qui fait des excès s'appauvrissent, et l'assoupissement fait porter des haillons» (Pr. 23.19-21).

## *70 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

Vous voyez, l'excès de nourriture est tout aussi péché que l'excès de vin. C'est probablement le grand péché du monde occidental, incluant beaucoup de chrétiens. En fait, certains chrétiens qui ne boiraient jamais une goutte de vin, commettent d'une façon régulière des excès de table. Qui pêche dans ce cas?

Un chrétien ne doit rien faire qui puisse nuire à son corps ou faire de lui un instrument inefficace pour Jésus-Christ (1 Co. 6.19-20). Que ce soit par la boisson, la nourriture, le tabac, l'argent ou simplement une paresse manifeste, en aucune façon un chrétien ne doit se laisser dominer. Paul dit donc: «soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu» (1 Co. 10.31).

### **'rojet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à développer un style de vie chrétienne, conforme aux principes bibliques.

### **Etape A**

Faites face à vos propres attitudes et préjugés. Il se peut que vous vous considériez comme un chrétien mûr, ayant établi certaines limites dans votre propre vie. En agissant ainsi, avez-vous privé, d'autres chrétiens, d'une liberté que Dieu leur avait donnée?

Par exemple, Dieu vous a laissé la liberté de vous abstenir totalement de toute boisson alcoolisée; mais Il a donné à d'autres chrétiens la liberté d'en consommer, bien qu'il ait, comme nous l'avons vu, établi des limites bien définies.

Jugez-vous votre frère qui prend une liberté que vous ne prenez pas? Si oui, vous violez un commandement de Dieu. Ecoutez l'apôtre Paul: «Que celui qui

## *Ni adonné au vin 71*

mange (ou boit) ne méprise point celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge point celui qui mange car Dieu lui a fait bon accueil. . . Tel juge un jour supérieur à un autre; tel autre les juge tous égaux. Que chacun soit pleinement convaincu dans sa propre pensée» (Rm. 14.3,5).

La seule base biblique qu'un chrétien peut avoir, pour exhorter un frère prenant cette liberté est:

1°. S'il est trop indulgent avec lui-même, se faisant du tort et compromettant son témoignage.

2°. S'il est, pour des chrétiens plus faibles, une occasion de chute et de péché.

## **Etape B**

Y a-t-il quelque chose dans *votre vie* qui vous domine dont vous ne soyez pas maîtres? Que faites-vous, en tant que chrétiens, qui *nuise* à votre corps, *obscurcisse* votre pensée ou vous conduise à l'égotisme?

*Soiivenez-vous*: Un chrétien mûr affronte ses problèmes et les résoud. Les suggestions suivantes peuvent vous aider:

1. Identifiez le problème.
2. Discutez-le avec d'autres chrétiens mûrs, pour voir s'ils s'accordent à dire que c'est réellement un problème ou seulement une conscience hypersensible.
3. S'ils s'accordent pour dire que c'est un problème réel, demandez-leur de prier régulièrement pour vous.
4. Ayez régulièrement un moment d'étude des Ecritures, de méditation et de prière sur ce sujet.
5. Ecrivez ce problème sur une feuille de papier, puis écrivez un but précis que vous voulez atteindre pour dominer le problème. Lisez le but plusieurs fois par jour, si nécessaire.

*Souvenez-vous*: Beaucoup de chrétiens échouent

## 72 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

systématiquement parce qu'ils se croient «voués à l'échec». Si vous voulez vaincre un problème, croyez que vous êtes «voués à la réussite» en Jésus-Christ.

6. Certains ont trouvé qu'un temps de jeûne et de prière les ont aidés à détruire des habitudes qui les dominaient et qui étaient des péchés.

7. Si vous ne pouvez vaincre votre problème, à travers une rencontre personnelle avec Dieu et les prières d'autres membres du corps de Christ, cherchez de l'aide auprès d'un conseiller chrétien compétent.

Votre problème peut avoir des racines plus profondes que vous devez comprendre et affronter. Par exemple, les excès du boire et du manger sont souvent le reflet de problèmes émotionnels. Si cela est le cas, il vous faut comprendre le problème et trouver une aide professionnelle pour vous soutenir et vous guider dans le >mbat.

<sup>1</sup> Merril F. Unger, *Unger's Bible Dictionary*, p. 1168.

## Ni arrogant

---

*// faut en effet que l'évêque soit irréprochable,  
comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni  
arrogant. . . .*

*Tite 1.7*

Avez-vous déjà rencontré une personne qui veut toujours n'en faire qu'à sa tête, que ce soit pour une question de famille, d'église ou de travail? Ce genre de personne est rarement disposée à abandonner ses propres désirs pour l'intérêt du groupe, et quand elle le fait, c'est à contre-cœur. «D'accord», dit-elle, «mais ce n'est pas la meilleure façon de faire, ou le meilleur endroit où aller, ou encore la meilleure idée». Thaye décrit ce trait de caractère par les termes suivants: recherche du plaisir personnel, arrogance.

En résumé, un homme arrogant construit le monde autour de lui. Il est égocentrique et veut agir «à sa guise» (Beck). Un homme qui n'est pas arrogant n'est «pas entêté», traduit Williams.

### La condition extrême

Le mot original, traduit par arrogant dans Tite 1.7, n'est utilisé qu'une fois ailleurs dans le Nouveau Testament, dans 2 Pierre 2.10. Il est employé là dans un contexte plus large, riche de sens. Pierre avertit les chrétiens contre les faux docteurs et leur indique comment les reconnaître. «Beaucoup les suivront dans leurs dérèglements. . . Par cupidité, ils vous exploiteront au moyen de paroles trompeuses» (2 P. 2.2,3). «Ils méprisent l'autorité». Ils seront «présomptueux, arrogants» (2 P. 2.10). Leur cœur est «exercé à la cupidité»

74 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

(2 P. 2.14) et ils font des «discours grandiloquents et creux» (2 P. 2.18).

Le profil est clair: l'homme arrogant est un homme égocentrique. Il est sa *propre autorité*, il est cupide et vaniteux. «Mais», direz-vous en poussant un soupir de soulagement, «cela ne me concerne pas!» J'espère que non, car ceci est «l'égocentrisme» poussé à l'extrême. C'est la description du type de conduite égocentrique et arrogante, qui existait à Sodome et Gomorrhe (2 P. 2.6) et aussi de la conduite entêtée d'un Balaam «qui aima un salaire injuste» (2 P. 2.15).

## Une forme plus subtile

Mais il y a des manières d'être *arrogant*—oui, l'homme chrétien — qui sont bien moins évidentes et agrantes, mais qui sont tout autant un péché et certainement la preuve d'un manque de maturité, à la fois spirituelle et psychologique.

Par exemple, Jim a une femme et quatre enfants. Parlez-leur et ils vous diront que c'est un homme arrogant. Certes, il est chrétien et conduit même sa famille à l'Eglise chaque dimanche, *et* à l'heure. Il a un culte de famille au *moins* un jour sur deux. Il essaie de pourvoir à leurs besoins de son mieux, mais sa femme et ses enfants vous diront qu'il mène son foyer comme un dictateur (du moins, il pense le mener). Il prend toutes les décisions, et ils ont peu de choix ou d'occasions de s'exprimer sur quoi que ce soit. (Mais bien sûr, ils ont tous découvert des moyens de le circonvenir quand il est absent, afin d'en faire à leur tête).

Ou prenez Sam. Il est dans le conseil de l'Eglise, soit-disant comme ancien. Dans quatre-vingt-dix pour cent des cas, il est le seul à s'opposer à une idée. Il vote toujours «non» si les autres votent «oui». Et dans les dix pour cent des cas où il est d'accord, c'est quand

*Ni arrogant. 75*

*lui-même* a émis l'idée.

Et puis, il y a Jacques qui travaille dans une usine locale. On le surnomme derrière son dos «Mr. Arrogant». «Il pense qu'il ne se trompe jamais !» disent ses camarades de travail, «et il n'admettra jamais qu'il a fait une erreur» rapporte son patron, «même si tout le monde sait qu'il en a commis une». Le plus tragique bien sûr, c'est qu'il tente de partager sa foi!

## **Les causes premières**

Il y a des raisons à ce genre de conduite. Premièrement, certaines personnes ont tout simplement *appris* à être égocentriques et arrogantes. Elles sont gâtées et vaniteuses. On a été trop indulgent envers elles dans leur enfance; elles n'en faisaient qu'à leur tête et veulent *toujours* n'agir qu'à leur guise, même à soixante cinq ans!

Une personne qui développe ces traits de caractère, *en dehors* du contexte de la morale chrétienne, est candidate à une vie sensuelle et égoïste qui défie toute description. Mais une personne qui manifeste ce trait de caractère *au sein* du christianisme, affiche souvent une «conduite pieuse» dans certains domaines, mais devient tout autant très égoïste et égocentrique.

Fréquemment, elle justifie cette conduite par des versets bibliques, tirés hors de leur contexte. Impliquée dans un rôle de dirigeant spirituel, il arrive fréquemment qu'une telle personne paise le troupeau de Dieu «par contrainte», «pour un gain sordide», domine constamment et en impose à ceux qui lui «sont échus en partage» (1 P. 5.2,3).

Mais il y a une autre raison de base au fait que certaines personnes deviennent extrêmement arrogantes. Elle est beaucoup plus difficile à comprendre et quelquefois ardue à déceler, même par la personne

## 76 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

elle-même. En parlant ouvertement du problème, une personne peut laisser échapper: «je ne sais vraiment *pas pourquoi* je suis si négative!», ou «je ne comprends absolument pas mon égoïsme!»

Ce type de conduite *arrogante* est fréquemment rattachée à la petite enfance. Entre deux et trois ans, un enfant passe par une période naturelle où il manifeste sa volonté personnelle. C'est une phase normale dans la vie de n'importe quel enfant, une période où il passe d'une totale dépendance à l'indépendance. Cela se passe sur un plan biologique aussi bien que psychologique. L'enfant commence à apprendre à contrôler le monde qui l'entoure, y compris les individus.

Hélas, certains se méprennent tragiquement sur cette phase de la conduite de l'enfant. Ils craignent tout de suite que ce dernier n'acquière soudain une

volonté trop forte. Ils imaginent un enfant qui va randir, essayant de contrôler les autres pendant tout

le reste de sa vie. Au lieu de voir ce penchant naturel comme l'un des plus grands dons de Dieu à l'enfant, qu'il faut canaliser et guider, ils tentent de «briser» sa volonté. Malheureusement, ils ne font que l'écraser, conduisant l'enfant à refouler de très forts sentiments d'agressivité. Souvent, ces émotions, profondément enfouies dans l'enfant, essaient périodiquement d'émerger, mais sont de nouveau refoulées.

Malencontreusement, cette mauvaise attitude produit souvent l'effet inverse de ce que les parents avaient en tête. Au lieu de vaincre le symptôme d'arrogance, ce qui se produit automatiquement à l'âge de trois ou quatre ans lorsque la volonté est naturellement canalisée, l'enfant grandit et devient une personne extrêmement *arrogante*, même étant adulte. Ce genre de personne éprouve honnêtement certaines difficultés à comprendre *pourquoi* elle est tellement égo centrique et difficile à vivre. Ceci est cependant relati

vement facile à comprendre lorsqu'on saisit les racines psychologiques. Il n'est malheureusement pas aussi facile de venir à bout du problème. <sup>1</sup>

## En résumé

D'une façon générale, une forte arrogance peut avoir deux sources.

Soit l'on nous a montré trop d'indulgence, choyé et gâté. Nous avons eu trop de liberté et de mauvais exemples. Chrétien ou non, ce genre d'expérience peut engendrer de l'égoïsme et une attitude d'égo centrisme.

Soit, au lieu d'avoir eu *trop* de liberté, nous avons été trop limités et frustrés. Notre phase naturelle d'arrogance n'a jamais été dominée, conduisant naturellement à plus de coopération. Et jusqu'à ce jour, nous essayons encore de dépasser cette phase qui consiste ; apprendre à contrôler le monde, mais nous n'y arrivons jamais. Des sentiments, profondément ancrés, de ressentiment et d'amertume peuvent encore nous contrôler, provoquant régulièrement des heurts avec ceux qui nous entourent.

Mais, quelle que soit la source — spirituelle ou psychologique — nous ne sommes pas des chrétiens mûrs lorsque nous sommes arrogants. Nous devons faire face à nous-mêmes d'une façon réaliste et, avec la grâce de Dieu, vaincre le problème.

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à vaincre une conduite égocentrique et arrogante.

### Etape A

## 78 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

Ayez une conception juste de ce qu'est la volonté personnelle. Une «volonté ferme» n'est pas nécessairement synonyme d'*arrogance*, dans le sens où Paul utilise le terme. La *puissance de volonté* est l'un des plus grands biens que vous ayez, mais un chrétien mûr, spirituellement et psychologiquement, ne l'utilise pas pour dominer et écraser les autres. Il est aussi capable de trouver un équilibre entre une volonté ferme et l'humilité. L'apôtre Paul, lui-même, était certainement ce type de personne.

### Etape B

Si *Varrogance* est votre problème, —jusqu'à un certain point, chaque chrétien rencontre cette difficulté — efforcez-vous d'en déterminer la raison. Est-ce à cause de trop d'indulgence ou d'une trop forte pression?

*ote:* Une personne qui est *arrogante*, du fait de trop d'indulgence et de l'acquisition de mauvaises habitudes, peut généralement déceler le problème assez vite. Elle sait où il se trouve.

D'un autre côté, une personne *arrogante* par suite de trop de restriction ou de répression, a fréquemment des difficultés à cerner le problème. Ceci est dû au fait que l'attitude provient, au départ, de motifs inconscients.

### Etape C

Efforcez-vous maintenant à résoudre votre problème. Si vous êtes *arrogant* parce que vous avez toujours été autorisé à faire ce qui vous plaisait, *cessez d'agir ainsi* C'est aussi simple que cela. Permettez à Jésus-Christ de vous contrôler. Etudiez la Parole de Dieu. Découvrez ce que la Bible dit sur le chrétien

bienveillant, aimant et non-égoïste et commencez à aimer les autres. Cessez de les utiliser pour vos propres fins. Permettez au Saint-Esprit, par la Parole de Dieu, de produire Son fruit dans votre vie. «Mais le fruit de l'Esprit est: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi; la loi n'est pas contre de telles choses. Ceux qui sont au Christ-Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne devenons pas vaniteux en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres» (Ga. 5.22-26).

Cependant, si votre problème a des racines psychologiques trop difficiles à saisir, vous pouvez avoir besoin d'une aide professionnelle de la part d'un conseiller chrétien compétent. Vous pouvez avoir besoin de quelqu'un pour vous aider à comprendre *pourquoi* le problème existe et à vous fixer des *buts* à atteindre pour le vaincre.

*Attention'*. Il arrive fréquemment que des personnes, ayant des problèmes de cet ordre, tendent à rationaliser leur conduite, une fois qu'elles en ont compris le *pourquoi* et continuent à vivre d'une façon irresponsable, persistant dans leur péché, tout en reprochant à quelqu'un d'autre d'avoir créé ces problèmes.

*Souvenez-vous*: Dieu tient *tous* les hommes pour responsables de leurs actes, quelle que soit la cause du problème. Il comprend et sympathise, mais nous devons agir en personnes responsables, grâce aux ressources qu'il nous donne.

<sup>1</sup> Un enfant trop réprimé peut également se créer une volonté faible. Il abandonne, tout simplement, et pour le reste de sa vie, a peur de se lancer et de faire des efforts.

# 10

## Ni coléreux

---

*Il faut en effet que Vêvêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux. ...*

*Tite 1.7*

Un homme de Dieu mûr n'est pas enclin à la colère. Exprimé dans un style plus actuel: il n'a pas la tête chaude. Mais notez ceci! Nulle part la Bible ne classifie *toute* colère comme un péché. En fait, Paul écrit: «si vous vous mettez en colère, ne péchez pas» (Ep. 4.26). Paul, bien sûr, n'encourage pas ici la colère, mais il met en garde les chrétiens qui se mettent en colère, de ne pas pécher. La colère, ainsi que l'amour, font partie de la nature de Dieu lui-même, et l'homme, fait à l'image de Dieu, a la capacité exceptionnelle d'éprouver ces deux sentiments.

### Quand la colère est-elle péché?

Elle est péché lorsqu'elle monte trop vite. C'est ce qu'implique le terme utilisé par Paul dans Tite 1.7. Un chrétien ne doit pas être *coléreux*, il ne doit pas s'autoriser à être *soudainement* bouleversé et perturbé. Ce type d'homme qui «sort de ses gonds» ne contrôle pas son propre esprit. Il se sent facilement menacé et est prompt à se venger.

La colère est aussi péché lorsqu'elle dure. Après l'instruction: «si vous vous mettez en colère, ne péchez pas», Paul ajoute: «que le soleil ne se couche pas sur votre irritation; ne donnez pas accès au diable» (Ep. 4.26,27).

La colère qui est péché est une sorte de colère qui

## 82 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

«couve». Elle se consume lentement et réclame la vengeance. Elle se caractérise par l'amertume, est subjective et conduit l'homme à perdre de vue ses propres conceptions. Elle s'accompagne de rancune, cherchant une occasion de rendre la pareille et amène l'homme à «rendre le mal pour le mal» (Rm. 12.17).

La colère est également un péché, lorsqu'elle pousse l'homme à se centrer sur lui-même. Ce dernier fait alors régner sa propre justice et prend la place de Dieu. Il est prompt à se venger et est impatient. Cette réaction est égoïste, «personnelle». Ce genre de colère, dit Jacques, «n'accomplit pas la justice de Dieu» (Je. 1.20).

Ecoutez Paul: «Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, voyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit: A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien» (Rm. 12.17-21).

Donc, pour résumer, la *colère est péché* lorsqu'elle monte trop vite, quand elle dure et quand elle veut se faire justice, cherchant à rendre le mal pour le mal. Cette sorte de colère reflète tout un style de vie, habituellement accompagné d'autres manifestations d'égoïsme, telles que «l'animosité, la méchanceté, la calomnie et les paroles déshonnêtes». Les chrétiens doivent «rejeter tout cela», écrit Paul, y compris la *colère* (Co. 3.8).

## Causes premières de la colère

Il y a différentes raisons pour lesquelles des

personnes —chrétiennes ou non — ont un problème avec la colère.

1° Elle peut être *apprise* par un mauvais exemple. C'est ce qui est dit dans les Proverbes: «ne fréquente pas quelqu'un de *coléreux*, ne vas pas avec un homme furieux, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et que tu n'y trouves un piège pour ta vie» (Pr. 22.24-25). Un enfant dont l'un des parents est colérique n'échappe malheureusement pas à l'environnement. Il risque de grandir en développant le même caractère. L'enfant après lequel on crie constamment, criera en retour si ce n'est pas après ses parents, tout du moins après les autres, et ce genre d'attitude devient facilement partie intégrante de tout son style de vie.

2° Une seconde raison à une conduite colérique est *l'égoïsme*. Il existe ce type de personne égocentrique e\* arrogante qui a élaboré un style de vie incluant, avant tout, *elle-même*, puis quelques personnes qu'elle peut utiliser à ses propres fins. Si quelqu'un «marche sur ses plates-bandes», elle sort de ses gonds. Même ses «amis» en sont victimes. *Que n'importe qui* la contrarie, elle fait des étincelles. Ce genre de personne aime à garder rancune. Elle cherche régulièrement des occasions pour rendre la pareille — particulièrement à quelqu'un qui contrecarre ses plans ou défie sa haute et puissante situation.

Ce type de personne est devenue ainsi, premièrement parce que tous, nous en avons la capacité. Notre nature adamique est égoïste à la base. Elle veut agir à sa guise et être le centre de toutes choses. Mais ce genre de personne colérique manifeste souvent des habitudes qui ont été acquises pendant l'enfance. Un enfant gâté, envers qui l'on a été trop indulgent, peut devenir un adulte arrogant et coléreux. Un enfant qui fait des accès de colère pour dominer les autres — et qui s'aperçoit que «ça marche» — peut devenir par la suite

#### 84 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

quelqu'un qui prendra des accès de colère d'adulte. Il peut avoir une façon plus sophistiquée de le faire — sans se rouler par terre dans un supermarché — mais ce sera exactement la même chose.

John par exemple, est ce genre de personne. Il fut un enfant gâté et c'est aujourd'hui un adulte gâté. Il avait l'habitude, pour influencer ses parents, de prendre un accès de colère en public, criant, hurlant et se roulant par terre. Pour éviter d'être gênés, ses parents lui laissaient faire ce qu'il voulait. Maintenant, trente ans plus tard, il fait à peu près la même chose avec sa femme, ses enfants, ses amis et toute autre personne qu'il veut dominer. Certaines fois, il élève la voix, tape sur la table et utilise un langage injurieux. D'autres fois, cela dépend des circonstances, il fera «l'eau dormante» et ne parlera à personne pendant des jours. Comme

>eVsonne n'est assez fort et courageux pour l'affronter t faire face ensuite aux retombées de ses réactions volcaniques, on le laisse faire ce qu'il veut.

Mais il y a une autre catégorie d'individu, dont le caractère colérique n'est pas du tout dû à l'apprentissage de mauvaises habitudes et à l'égoïsme. C'est le cas de celui qui *manque d'assurance*, l'homme qui se sent extrêmement menacé. Lorsqu'il est provoqué par ses amis ou subordonnés, il se tient sur la défensive. Ce genre de personne contre-attaque habituellement lorsqu'elle se sent en danger.

Rich fait partie de cette catégorie. Il est professeur dans une université chrétienne. Lorsque certains de ses étudiants mettent en doute ses méthodes ou le contenu de ses cours, il les «remballe» aussitôt publiquement. Lorsqu'un collègue n'est pas d'accord avec lui, dans une réunion universitaire, il se tient immédiatement sur la défensive, prend la chose comme une attaque personnelle et, soit il explose, soit il se renferme sur lui-même, attendant une occasion

plus favorable pour des représailles.

Il y a différentes raisons au manque d'assurance et à l'attitude défensive. Cependant, la plupart d'entre elles, semblent être forgées à la maison, par des expériences malheureuses au cours de l'enfance. Il y a celui qui a toujours été réprimé par ses parents, l'enfant qui n'a jamais ressenti de succès. Il y a l'homme qui avait un handicap physique et qui s'est toujours senti rejeté par ses semblables, parce qu'il ne pouvait entrer en compétition physiquement. Il y a la personne qui a grandi en pensant qu'elle était laide, avec des dents en avant ou des cheveux intraitables ou encore un problème de poids. Ou bien la personne peut avoir eu une intelligence intellectuelle moins vive que ses semblables.

Toutes ces circonstances malheureuses peuvent conduire à un manque d'assurance et à un sentiment d'infériorité. Bien que tout le monde ne réagisse pas par un caractère colérique, certains le font. Il est des personnes, en fait, qui se retirent, vivent comme des recluses et évitent toute compétition. Mais d'autres acquièrent une certaine «sécurité» en se spécialisant dans un domaine particulier et réagissent désespérément par la colère, lorsque leur symbole de sécurité est ébranlé, d'une manière ou d'une autre.

Une quatrième cause aux tendances colériques, est attribuée à *des parents qui n'ont pas compris le développement émotionnel d'un enfant*. Des explosions de colère apparaissent chez tout enfant, entre l'âge de trois et six mois. Ceci est le résultat du développement biologique naturel et est causé par les situations de détresse — la faim, des douleurs intestinales, une épingle de nourrice, une position inconfortable, une couche sale etc. .. Il ne s'agit pas d'une colère préméditée ou apprise, mais naturelle. Elle monte très rapidement et se calme très vite, si la cause est éliminée. Pendant sa

## 86 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

croissance et son développement, un enfant continue à avoir des colères, lorsqu'il n'est pas capable de s'exprimer ou d'atteindre son but, pour satisfaire ses besoins. Là encore, cela se passe très vite. Un enfant peut être très en colère à un instant et très heureux l'instant d'après.

Dans des circonstances normales, l'enfant apprend à vaincre ces tendances colériques et a recours à des moyens plus sociables, pour obtenir ce qu'il désire. Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'il trouve en ses parents un modèle de conduite adéquat, ceux-ci étant capables de maîtriser leurs propres sentiments intérieurs. Il apprend à devenir un individu responsable et mûr qui ne fera pas de la colère, une façon de vivre.

Les parents qui ne comprennent pas les tendances naturelles des jeunes enfants et qui voient ces manifestations de colère enfantine avec des yeux d'adultes, épriment trop fortement les sentiments de l'enfant.

Is créent un adulte colérique qui, «pour toujours», essaiera de se défendre contre ceux qui le briment. Que ce soit la maison, l'Eglise ou le travail, n'importe quelle limite tend à le frustrer et provoque des accès de colère.

Jim illustre ceci parfaitement. En fait, son père ne lui permettait même pas de pleurer, même lorsqu'il était tout petit enfant. Par crainte d'être puni, Jim a appris à refouler ses sentiments d'angoisse et de colère. Au jourd'hui, c'est un adulte malheureux et frustré qui cherche des histoires à tout le monde. Si quelqu'un tente de le corriger ou même de lui suggérer une idée, il réagit par la colère.

Mais, quelle qu'en soit la cause, la colère est la preuve d'un manque de maturité spirituelle et psychologique qu'il faut combattre.

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à vaincre un caractère colérique.

### Etape A

Ayez une conception biblique adéquate de la colère. Posez-vous les questions suivantes et répondez-y par *oui* ou par *non*. Soyez aussi sincère que possible.

1. Ai-je tendance à me mettre en colère facilement?
2. Est-ce que je m'aperçois que des sentiments de colère persistent?
3. Est-ce que je veux régler les choses moi-même et rendre la pareille à ceux qui me mettent en colère?

Si vous répondez par *oui* à ces trois questions, il n'y a pas de doute: vous faites face à un péché dans votre vie. Confessez-le à Dieu et proclamez le pardon par le sang de Christ (1 Jn. 1.9).

*Note:* Soyez honnêtes avec Dieu. Si la colère est un problème pour vous, n'essayez pas de le masquer. Dites à Dieu ce que vous ressentez, confessez que c'est un péché et demandez-lui de vous aider à le vaincre.

### Etape B

Déterminez la ou les cause(s) de votre problème.

1. Est-ce à cause d'un mauvais exemple parental?
2. Est-ce pour avoir été gâté et être ainsi devenu une personne égocentrique?
3. Est-ce à cause d'un manque d'assurance?
4. Est-ce à cause d'une enfance trop brimée?

*Note:* La plupart des personnes ayant un caractère colérique sont victimes de plusieurs de ces causes. Il se peut que vous ayez besoin de parler avec quelqu'un en qui vous ayez confiance, qui peut vous écouter objecti

vement et vous aider à déterminer la raison de votre problème.

## Etape C

### Solutions au problème

Agissez en vue de vaincre votre problème. Les suggestions suivantes vous aideront.

1. Quelle qu'en soit la cause, ne reprochez pas à quelqu'un d'autre le fait que vous ayez ce problème. Ne pensez pas que vous devez vous venger, mais permettez à Dieu de mettre les choses en ordre.

2. Apprenez à vaincre votre problème par une approche intelligente et rationnelle. Autrefois — et encore de nos jours — les psychologues qui travaillaient auprès de personnes coléreuses et agressives, les encourageaient fréquemment à exprimer leur colère d'une façon qui ne blesse pas. Cependant, de récentes recherches révèlent que ceci ne fait qu'encourager de mauvaises habitudes et ne résoud absolument pas la question. En d'autres mots, vous ne pouvez résoudre un problème d'enfance par une réaction d'adulte sur un mode infantile. Un adulte doit considérer le problème à un niveau rationnel et responsable.

3. Etablissez des objectifs précis dans votre vie, dans les domaines où vous êtes particulièrement troublés. Ecrivez-les et lisez-les régulièrement en demandant à Dieu de vous aider à les atteindre.

□ Si vous avez appris, par un mauvais exemple, à vous mettre en colère, apprenez maintenant à manifester les caractéristiques de Jésus-Christ. Par exemple, fixez-vous pour but la «patience» dans les situations qui vous ennuiant réellement.

□ Si vous êtes une personne gâtée, égocentrique, détournez les yeux de vous-même et fixez-les sur les

autres. Cherchez ce que vous pouvez faire pour les autres, au lieu de penser toujours à ce qu'ils peuvent faire pour vous.

□ Si vous manquez d'assurance et vous sentez facilement menacés, soyez déterminés à éviter toute réponse négative et défensive, lorsque quelqu'un conteste vos idées. Apprenez plutôt à écouter et à poser plus de questions.

□ Si vous êtes une personne coléreuse, du fait d'une enfance brimée, apprenez à répondre aux autres d'une façon positive. Ne vous autorisez pas à continuer de réagir sur un mode infantile. Ne laissez pas des motivations inconscientes vous gouverner et vous pousser à attaquer les autres. Revoyez vos réactions et vous verrez que vous serez instantanément récompensés par des réponses positives de la part des autres.

## **Attitude préventive**

Comme il a déjà été dit plus haut, toute personne a une tendance naturelle à se mettre en colère, et toute personne a besoin d'avoir une ligne de conduite pour garder le contrôle de ses émotions. Voici quelques suggestions:

1. «Restez dans le ton» spirituellement. Evitez de sortir de la communion avec Dieu. Maintenez une vie de prière régulière et écoutez la voix de Dieu lorsqu'il parle à travers les Ecritures.

2. Evitez de vous exposer à des situations difficiles et tendues, lorsque vous êtes physiquement et émotionnellement fatigués.

3. Engagez-vous dans un programme régulier d'exercices physiques, particulièrement si vous devez travailler sous pression et tension constante.

## 90 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

*Note:* Les épouses qui sont enfermées toute la journée avec les enfants ne sont pas exclues.

4. Si vous vous mettez en colère et vous troublez dans certaines situations et êtes incapables de vaincre le problème, apprenez à exprimer ce que vous ressentez d'une manière objective et sans détours. Ne ruminez pas! Communiquez.

5. Apprenez à vous retirer de toute situation qui s'aggrave et essayez de la considérer avec objectivité. Pourquoi s'est-elle produite? Quels problèmes l'autre personne impliquée peut-elle avoir? Demandez-vous ce que vous pouvez faire pour apporter la solution, plutôt que d'être vous-mêmes le problème.

6. Enfin, mémorisez Jacques 1.19-20. Si la colère est un problème dans votre vie, méditez ces versets chaque matin avant de commencer vos activités journalières et demandez à Dieu de vous aider à mettre cette vérité en pratique.

«Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère: car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu».

# 11

## Ni violent

---

*Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable,  
comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni ar  
rogant, ni coléreux, ni adonné au vin,  
ni violent...*

*Tite 1.7*

Les traducteurs de la *New American Standard Bible* choisissent le mot *violent*. C'est un mot très approprié, mais qui peut être assez vague, même pour la moyenne des gens.

Quand vous lisez la version *King James*, il n'y a plus de doute sur ce que signifie être *violent*. Un homme de Dieu mûr ne doit pas être un «frappeur», quelqu'un qui, physiquement, donne des coups aux autres. <sup>1</sup> La violence, donc, est réellement une colère non contrôlée, non seulement verbalement mais aussi physiquement.

Notez que Paul utilise ce mot à la fois dans sa lettre à Timothée et dans celle à Tite (1 Tm. 3.3; Tt. 1.7), et dans les deux cas, cela suit immédiatement la phrase «ni adonné au vin». La relation est évidemment très claire! Une personne qui perd le contrôle de ses sens parce qu'elle a trop bu, tend également à perdre le contrôle de sa colère. Bien des bagarres ont leur source dans les salles de café où les gens ont trop bu.

Pourquoi Paul a-t-il dû parler d'une caractéristique si évidente? Chacun ne sait-il pas que la violence physique est incompatible avec la conduite chrétienne? On peut se poser la même question sur le fait d'être «mari d'une seule femme». N'est-il pas évident que, vivre avec plus d'une femme, est une violation du plan de Dieu au niveau du mariage?

## 92 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

Il n'est pas difficile de répondre à ces questions, lorsqu'on pense à la culture païenne et au style de vie que les chrétiens du Nouveau Testament avaient connu avant leur conversion. Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul dit: «Ne vous y trompez pas: ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n'hériteront le Royaume de Dieu». Puis il ajoute: «Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous» (1 Co. 6.9-11).

Les dirigeants spirituels de l'époque du Nouveau Testament devaient constamment veiller à ne pas laisser les usages de la vie païenne antérieure, se poursuivre dans la vie chrétienne. Paul exhortait les Ephésiens et les Colossiens à «rejeter» toutes ces choses et à marcher d'une manière digne de l'appel de Christ (Ep. 17-32; Co. 3.1-14). Ainsi donc, un dirigeant spirituel 't être assez mûr pour contrôler son esprit humain.

Hon seulement ne doit-il pas être coléreux, mais il ne doit pas non plus pratiquer la violence physique.

## **Quelques exemples bibliques**

Les Ecritures nous donnent plusieurs illustrations de ce qui arrive, lorsqu'un homme perd le contrôle dans ce domaine de sa vie. Le déplaisir de Dieu est évident, même lorsque cela arrive à ses serviteurs élus.

## **Caïn**

L'histoire la plus tragique qui fut, s'est peut-être produite très tôt dans l'histoire humaine. Caïn devint jaloux de la faveur que Dieu accordait à l'offrande de son frère. Au lieu de se conformer à la volonté de Dieu, sa colère et sa haine contre Abel —et Dieu —atteigni

rent leur paroxysme dans le meurtre. Le résultat fut que Dieu punit sévèrement Caïn. Bien que l'Eternel épargna la vie de Caïn, celui-ci fut frappé de malédiction pour le reste de sa vie, à cause de ses mauvaises actions (Gn. 4.1-15).

## Moïse

Moïse était l'un des serviteurs de Dieu dont l'élection est la plus flagrante. Il eut cependant de sérieux problèmes lorsqu'il s'emporta et tua un Egyptien. Bien que Dieu dominât cette situation, il semble que Moïse voulut prendre, lui-même, les choses en mains. Il n'était pas sensible au «temps» de Dieu, mais était prêt à devenir «le libérateur» de son propre chef, et avant l'heure que Dieu avait prévue (Actes 7.20-29). De toute évidence, Moïse n'a jamais vaincu complètement cette tendance à la *violence* lorsqu'il était en colère. Après avoir reçu les dix commandements de Dieu sur la montagne, et lorsqu'il vit le peuple pratiquant l'idolâtrie, dans un élan de colère, il jeta les tables de pierre par terre et les réduisit en pièces (Ex. 32.19).

La faveur de Dieu était avec Moïse: Il remplaça les tables (Ex. 34.1 ). Mais à une autre occasion, peu avant que Dieu conduise les enfants d'Israël dans la terre promise, Moïse désobéit à Dieu en frappant à deux reprises un rocher pour qu'il donne de l'eau, au lieu de lui parler comme Dieu l'avait ordonné. En conséquence, Dieu sanctionna Moïse; son serviteur élu n'entrerait pas dans la terre promise (Nb. 20.1-13).

Là encore, Moïse avait laissé s'exprimer sa colère en dehors de la volonté de Dieu, et là encore il prit, lui-même, les choses en mains. En fait, il a parlé comme si le fait que le rocher donne de l'eau dépendait de lui (Nb. 20.10). Et cette fois—aux yeux de tous — Dieu punit Moïse. Il avait transmis de faux signes au peuple,

94 *Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

et Dieu n'a pas laissé cela impuni, même s'il fallait sanctionner l'homme qu'il avait accepté en Sa présence.

## **Pierre**

Et Pierre! En homme agressif et impétueux, lui aussi voulut prendre les choses en mains. Il s'était vanté d'être courageux et qu'il n'abandonnerait jamais le Seigneur! Et pour sauver les apparences, quand les soldats vinrent chercher Jésus, il sortit son épée, frappa Malchus et au lieu d'atteindre son cou, il lui coupa l'oreille. Jésus réprimanda Pierre et lui dit de ranger son épée. Publiquement humilié, Pierre se mit en colère, se sauva en courant dans la nuit et plus tard renia le Seigneur à trois reprises (Jn. 18.1-27).

Il y a un grand nombre d'évidences bibliques

^montrant que Dieu n'aime pas la violence physique.

est vrai, qu'en certaines occasions, Dieu utilisa les enfants d'Israël pour juger les nations impies; mais Il désapprouve la colère incontrôlée qui est motivée par une soif de vengeance personnelle. En fait, Jésus-Christ établit le standard le plus élevé que l'homme connaisse, concernant les relations mutuelles, lorsqu'il dit: «vous avez entendu qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent. Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre» (Mt. 5.38,39).

## **Quelques applications au vingtième siècle**

Il est intéressant de voir comment les exigences culturelles peuvent changer la conduite humaine. Une culture touchée par le christianisme en est peut-être l'exemple le plus frappant.

Prenez notre culture du vingtième siècle! Histori

quement, la violence physique envers les autres êtres humains, a été en général condamnée, à la fois par les lois de nos contrées et aussi dans les esprits et les cœurs des gens. Notre conscience sociale a éprouvé de la répulsion devant les enfants maltraités, les femmes battues et toute conduite anti-sociale contre les personnes en général. Même la brutalité de la police contre les criminels est contestée.

Malheureusement, le changement général qui a affecté notre culture dans les dix ou vingt dernières années, au niveau des valeurs morales, transforme également notre attitude à l'égard de la violence. Le jour vient, sans aucun doute, où notre conscience sociale, qui s'est alignée au cours de l'histoire sur la morale protestante, sera tellement pervertie que nous\* souffrirons bien peu devant l'exercice de la violence physique envers les êtres humains. Mais il est toujours vrai, gloire à Dieu, qu'en tant qu'individus, nous sommes, en général, pris de remords devant une conduite violente.

Cependant, au plus profond de lui-même, l'homme n'a pas changé. Il peut être conditionné, par sa culture, contre certaines attitudes et actions; mais lorsqu'il est sous pression et personnellement menacé, il peut adopter d'autres façon de «frapper». En fait, des injures verbales peuvent, dans notre culture, être beaucoup plus efficaces pour blesser les autres. Il est beaucoup plus facile de se rétablir de meurtrissures physiques et même d'os brisés, que de se remettre d'une mauvaise réputation ou d'un cœur brisé. Malheureusement, bien des chrétiens développent l'art de l'agression verbale. Ce qui rend la chose si tragique, c'est qu'une telle conduite est en fait cachée sous des aspects altruistes. Cela paraît spirituel de partager des bribes de commérage, dans le contexte de la prière, en disant par exemple: «ne le dites à personne, mais. . . »

## 96 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

«Le cœur», dit Jérémie, «est tortueux par-dessus tout et il est incurable: qui peut le connaître?» (Jr. 17.9). Oui, même le cœur des chrétiens! Commérages et bavardages malveillants, particulièrement lorsqu'ils sont déguisés en altruisme spirituel, sont la forme de *violence* du vingtième siècle la plus dangereuse.

Il y a une autre forme de *violence* que nous devons considérer. Il s'agit de la correction de l'enfant. Il est vrai que la Bible parle de correction, mais elle doit toujours être administrée dans l'amour. Elle ne doit jamais être utilisée comme une soupape d'échappement pour une animosité déplacée. Qu'il est facile de justifier sa conduite, de manipuler la verge lorsqu'on s'emporte et perd le contrôle de soi-même, et après cela, de dire aux autres qu'on agit ainsi pour le bien de l'enfant.

Un homme de Dieu mûr, donc, n'est pas *violent*, que ce soit verbalement ou physiquement. Il contrôle son esprit humain, même dans les rares occasions où il est en colère pour des motifs valables.

### Projet personnel

Le projet visant à vaincre la *colère* est aussi valable pour vaincre la *violence*. Voici cependant quelques suggestions supplémentaires, pour venir à bout de ce problème.

#### Etape A

Assurez-vous que vous n'avez pas acquis de moyens subtils pour blesser les gens, autres que l'agression physique. Posez-vous les questions suivantes:

1. Est-ce que je parle fréquemment des problèmes des autres?
2. Avec qui est-ce que je partage ces informations?

3. Combien de fois est-ce que je répète des informations sur une personne particulière?

4. Quelle sorte de réaction émotionnelle ai-je, lors que je parle des problèmes de quelqu'un d'autre?

Si vous parlez fréquemment des autres et à beaucoup de personnes, si vous avez tendance à répéter des faits concernant une personne en particulier et si vous aimez cela, il y a de fortes chances pour que vous vous vengiez de quelqu'un. Vous employez une forme de violence culturellement plus acceptable, mais vous «frappez» tout autant.

## **Etape B**

Assurez-vous que vous agissez de façon biblique face à une offense personnelle et au pardon. Etudiez soigneusement Matthieu 5.21-24; 18.15-17,21,22.

## **Etape C**

Une fois que vous avez mis en lumière les domaines où vous éprouvez du ressentiment, lutez contre eux, Vous pouvez suivre la démarche suivante:

1. Confessez votre péché à Dieu;
2. Priez pour que Dieu vous aide à vaincre le problème;
3. Notez quelques objectifs précis pour vous aider à vaincre votre problème. Par exemple, vous pouvez écrire: «Je ne parlerai plus de (Jean ou Jeanne) d'une manière indigne», ou bien: «je parlerai personnellement à (Jean ou Jeanne) de leur problème. S'ils m'ont blessé, je parlerai avec eux en tête à tête, plutôt que de me venger par des commérages à leur sujet».
4. Si vous avez nui à la réputation de quelqu'un, demandez-lui de vous pardonner.

## **Etape D**

Si vous avez un problème grave et persistant de caractère colérique et de perte de contrôle émotionnel et physique, et si vous n'avez pas pu le vaincre grâce aux suggestions ci-dessus, demandez alors l'aide d'un psychiatre ou psychologue chrétien. Vous pouvez avoir besoin de quelqu'un qui vous aide à analyser le problème et vous soutienne pour le combattre.

*Attention:* Ne vous attendez pas à ce que quelqu'un d'autre résolve votre problème. Les autres peuvent seulement vous aider. Vous devez prendre l'initiative et devenir une personne mûre en Jésus-Christ, peu importe la difficulté.

' N.T.: Version Segond: violent; Version Darby: batteur;

# 12

## Pacifique

---

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable,  
mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné  
au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique,..<sup>1</sup>*

*1 Timothée 3.2\$*

Tom est un homme d'affaire à l'esprit éveillé, expansif et qui réussit. Il est président de sa propre compagnie. .. et se débrouille bien, en fait, même très bien!

Il aime être en «tête de ligne». Son équipe, relativement petite, travaille dur pour accomplir ses ordres

Il y a six mois, Tom fut élu ancien dans son Eglise, mais il y avait quelque chose à son sujet que personne ne savait réellement. Tant qu'il «faisait la loi» et prenait toutes les décisions, il était heureux, facile à vivre et coopérant, mais lorsqu'il n'était qu'une personne parmi d'autres, c'était une autre histoire.

A la grande surprise de chacun, Tom semblait prendre une position opposée à tous, dans le conseil. Si c'était son idée, très bien! Mais si l'idée venait de quelqu'un d'autre, il ne semblait jamais pouvoir s'enthousiasmer. En fait, il faisait même tout ce qu'il pouvait pour démontrer *pourquoi* l'idée n'était pas valable. Inutile de dire que Tom a littéralement détruit l'unité qui existait dans ce groupe d'hommes. Son comportement querelleur et sa conduite devinrent une entrave, pratiquement invincible, à l'accord unanime. Il obligeait à un vote pour chaque question, vote dont le résultat était habituellement 8 à 1 contre Tom.

## Qu'est-ce que l'esprit de querelle?

Le mot grec pour querelleur (*amachos*) n'est utilisé que deux fois dans le Nouveau Testament, dans la liste des qualifications d'un ancien dans 1 Timothée 3.3 et Tite 3.2. Le contexte dans lequel il est employé dans 1 Timothée 3.3 est, évidemment, très significatif. Un dirigeant spirituel ne doit pas être «adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique... » Bek traduit: «ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, non-querelleur. ...»

On trouve un contexte semblable dans Tite 3.1-2, mais là cependant, Paul parle aux chrétiens en général. Il exhorte Tite à leur rappeler «d'être soumis aux gouvernements et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à faire œuvre bonne, de ne médire de personne, d'être  
•aisibles... »

Williams traduit: «rappelle-leur constamment d'être soumis et d'obéir aux magistrats qui ont autorité sur eux, ainsi que d'être prêts à toute bonne œuvre, de cesser de médire des autres, d'être pacifiques... \*

D'une manière intéressante, Paul inclut *toute* l'humanité — magistrats, autorités, *tous* les hommes, et il n'exclut pas le chrétien. «Ainsi dois-tu parler, exhorter et reprendre avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise» (Tt. 2.15).

Une personne querelleuse *lutte contre* les autres, *ri valise et controverse*. C'était le problème de Tom! Il ne pouvait supporter la concurrence. Il était toujours\*^/ contre tous et ne voulait pas plier. Il fallait que ce soit sa manière ou rien du tout! Dans son travail, il faisait accepter la chose. En fait, le problème n'était pas aussi évident — pour les profanes tout au moins. Il était la seule et unique autorité, et tout le monde s'inclinait devant ses exigences. Après tout, c'est lui qui payait leur salaire et tous savaient instinctivement qu'ils

— *Si*

pourraient être remplacés. En fait, ceux qui choisissent de travailler avec lui appréciaient surtout leur position subalterne. Après tout, dans ces conditions, *il* était responsable, pas eux.

Cependant, une considération biblique du dirigeant spirituel dans l'Eglise n'a rien de commun avec une telle philosophie. Celui qui est le plus «grand» doit être aussi «serviteur» (Mt. 23.11). Il ne doit pas y avoir de personnage autoritaire qui dirige tout l'affaire. Des dirigeants, oui—mais qui forment une équipe. Quelqu'un qui peut investir plus de temps et d'effort, et même être rémunéré financièrement — oui (1 Tm. 5.17-18), mais un parmi ses égaux.

Tom était querelleur! Il n'était certainement pas un chrétien mûr et de toute évidence, n'était pas qualifié pour être un dirigeant spirituel dans l'Eglise ou dans son foyer. Tout en étant un homme d'affaire très capable, au niveau de la rentabilité financière, il échouait totalement dans l'essentiel.

## **Un point de vue positif**

Quand il s'agit du fonctionnement du corps de Christ, aucun concept n'est plus important dans les Ecritures que *Vunité*. Et rien n'est autant sur le cœur de Jésus-Christ lui-même! Sachant que l'heure approchait rapidement où Il devrait achever ce qu'il était venu faire sur la terre, Il pria le Père avec ferveur pour ses disciples et pour nous: «Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un. .. moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé» (Jn. 17.20,21,23).

L'unité dans le corps de Christ démontre au monde

la divinité de Jésus-Christ et l'unité qu'il a avec Dieu le Père. Elle communique l'essence même du christianisme: «Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même» (2 Co. 5.19).

Dieu est particulièrement réjoui par ceux qui s'efforcent de créer l'unité. «Heureux ceux qui procurent la paix», disait Jésus, «car ils seront appelés fils de Dieu» (Mt. 5.9). Il est fort probable que rien n'occupait davantage la pensée de l'apôtre Paul que le fait d'être uni et de ne faire qu'un. Ecoutez ses paroles aux chrétiens à Rome: «Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais soyez attirés par ce qui est humble. Ne soyez pas sages à vos propres yeux» (Rm. 12.16).

«S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes» (Rm. 12.18).

Ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à édification mutuelle» (Rm. 14.19).

«Que le Dieu de la patience et de la consolation vous donne d'avoir une même pensée les uns à l'égard des autres selon le Christ-Jésus, afin que d'un commun accord, d'une seule voix, vous glorifiez le Dieu et père de notre Seigneur Jésus-Christ» (Rm. 15.5,6).

De plus, notez l'intérêt premier de Paul, alors qu'il commence la partie pratique de sa lettre aux chrétiens d'Ephèse:

«Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour, en vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix» (Ep. 4.1-3).

Paul écrit à Timothée:

«Repousse les discussions folles et ineptes, sachant qu'elles font naître des querelles. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur ait des querelles. Il doit au

contraire être affable envers tous, avoir le don d'en seigner et de supporter; il doit redresser avec douceur les contradicteurs... » (2 Tm. 2.23-25).

### **Quelles sont les causes d'un esprit querelleur?**

Les personnes querelleuses — celles qui comment toujours des controverses, querelles et batailles — sont fréquemment égoïstes et jalouses, motivées par la «sagesse terrestre». Jacques parle explicitement de cette question:

«Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et de la rivalité, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est pas celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, démoniaque. Car là où il y a jalousie et rivalité, il y a du désordre et toute espèce de pratiques mauvaises» (Je. 3.14-16).

En opposition, Jacques décrit aussi les résultats de la «sagesse d'en haut»: «la sagesse d'en haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie» (Je. 3.17).

Les personnes querelleuses sont souvent des personnes qui manquent d'assurance. L'insécurité conduit les individus dans deux directions: certains se renferment sur eux-mêmes et vivent en reclus, ouvrant rarement la bouche et se tenant à l'écart de toute sorte de compétition.

*Ou bien*, ils deviennent dominateurs et autoritaires, masquant leur insécurité en dominant tout le monde. Ils ne peuvent pas accepter la défaite qui les menace particulièrement, aussi deviennent-ils des «vainqueurs». Ils se surpassent et travaillent comme des fous pour rester au sommet. Quand leur position est menacée d'une manière ou d'une autre, ils ont même recours à des tactiques indignes de chrétiens, pour se

défendre contre la peur de l'échec.

Cette sorte d'homme abaisse souvent les autres pour s'élever lui-même. Il est victime d'un égoïsme subtil, voire inconscient, qui se reflète dans toutes sortes d'attitudes — autoritarisme, controverses, querelles, médisances, commérages, critiques, malédictions et même violence physique.

Les dirigeants chrétiens, qui ont ce problème, sont particulièrement dangereux, car ils ont tendance à justifier leur conduite et même à utiliser la Parole de Dieu, comme une arme pour atteindre leurs buts égo centriques. Ils interprètent l'Ecriture selon leur propre «spirituelle» et commencent à dominer les autres (1 P. 5.3). Si quelqu'un résiste à leurs méthodes autoritaires, ils «l'abattent» très vite et neutralisent son esprit d'opposition avec des versets bibliques tels que: «obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis» (Hé. 13.17).

Il y a encore la personne *amère*<sub>y</sub> — celle qui a «laissé le soleil se coucher sur sa colère», ayant donné «accès au diable» dans sa vie (Ep. 4.26,27). Cet esprit amer, envers une ou deux personnes, s'est ensuite étendu jusqu'à inclure absolument tout le monde, et la personne elle-même. Cela se traduit par une attitude générale querelleuse: le comportement du «chercheur d'histoires» qui affecte tout son entourage.

L'auteur de l'épître aux Hébreux parlait de ce problème: «Recherchez la paix avec tous, et la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés» (Hé. 12.14,15).

### **Projet personnel**

Le projet suivant a pour but de vous aider à vaincre un esprit querelleur dans votre personnalité.

## Etape A

Efforcez-vous de déterminer la ou les cause(s) de votre problème. Posez-vous les questions suivantes et lisez chaque histoire qui accompagne chaque question. Les histoires ont pour but de vous aider à identifier votre problème.

### 1. Suis-je querelleur par *égoïsme* et *jalousie*?

Paul était enfant unique. Il arrivait toujours à ses fins dans tout ce qu'il voulait. Déjà très jeune, il ne tolérait aucune compétition. Aussi loin qu'il puisse se souvenir, il a toujours manipulé et utilisé les autres pour parvenir à ses fins.

### 2. Suis-je querelleur à cause d'un sentiment *d'insécurité*?

Jim était issu d'une famille de plusieurs enfants; il avait un frère aîné et deux sœurs plus jeunes. C'était un enfant normal, d'intelligence moyenne, sympathique, relativement bien bâti. Mais son frère était un génie dans absolument tous les domaines; il tenait de son père. Le père de Jim montrait toujours de la préférence pour le frère aîné et avait tendance à «ra baisser» Jim.

Ce dernier fut *obligé* de rivaliser en toutes choses. S'il se renfermait, on le taquinait et se moquait de lui. En grandissant, il apprit qu'il pouvait, par un dur labeur et beaucoup de dynamisme, gagner en tout point. Les facultés naturelles de réussite qu'avait son frère aîné prirent un ton de paresse, et bientôt, Jim le dépassa absolument en tout, ayant finalement les applaudissements de son père et des autres.

Malheureusement, cette approche de la vie est devenue pour Jim une habitude. En fait, il ne pouvait



106 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

avoir de l'assurance que s'il l'emportait toujours et était le centre de tout. Il *devait* gagner toute discussion; il *devait* avoir le dernier mot; il *devait* faire accepter ses idées.

3. Suis-je querelleur à cause d'*uneracined'amertume*?

Le père de Jean était alcoolique. Aussi loin que ses souvenirs remontent, son père maltraitait sa mère et houspillait les autres enfants. Aussi loin que ses souvenirs remontent, il avait des sentiments de colère et d'amertume à l'égard de son père. En fait, Jean ressent actuellement de la colère envers absolument tout le monde. En conséquence, il est toujours en train de blesser la sensibilité de quelqu'un par des remarques désagréables et des attitudes ou phrases humiliantes.

## **ape B**

Lorsque vous pensez comprendre la cause de votre problème, entamez le processus de changement. Commencez par la confession d'abord à Dieu, puis à ceux que vous avez blessés. Si vous avez fait du mal à l'église locale que vous fréquentez, confessez votre péché au corps de Christ comme un tout et demandez leur pardon et leurs prières, afin que vous puissiez changer votre attitude et votre conduite.

*Note:* Une confession publique devrait être faite *uni*

*quement* si tout le corps a été affecté. Demandez conseil aux dirigeants spirituels de votre Eglise pour savoir si oui ou non, une telle confession est nécessaire.

## **Etape C**

Notez des objectifs *particuliers* qui se rapportent à votre problème *particulier* avec des personnes *particulières*.

Lisez ces buts chaque jour et faites-en des requêtes

personnelles de prière. Si vous êtes un élément qui est non querelleur dans votre famille, vous pouvez écrire quelque chose comme ceci: «je n'engagerai aucune querelle lorsque nous mangeons ensemble, mais j'écouterai ce que les autres disent sans automatiquement donner tort à quelqu'un».

## **Etape D**

Si votre problème persiste ou si vous avez des difficultés à en déterminer les causes primaires, cherchez un psychologue chrétien et faites des tests psychologiques pour vous aider à comprendre les conflits de votre personnalité.

Version Darby: -non querelleur-

# 13

## Conciliant

---

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable,  
mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier, apte à l'enseignement,  
qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent,  
mais conciliant<sup>1</sup>. . .*

*1 Timothée 3.2-3.*

«Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre» (Mt. 5.5). Ce sont les paroles de Jésus-Christ lui-même, alors qu'il enseignait les foules.

Une personne douce a un comportement qui s'oppose en fait, à plusieurs des attitudes négatives que nous venons de considérer. Paul nous dit que, par contraste, un chrétien *doux* n'est pas coléreux, ni violent, ni querelleur. Il est plutôt quelqu'un aux manières douces, caractérisé par l'humilité, la longanimité et la bonté.

Les traducteurs de la *New American Standard Bible* ont utilisé le *mol doux* ou *douceur* pour plusieurs mots grecs ayant à peu près le même sens. Ces mots sont utilisés dans les Ecritures, pour décrire ce que notre attitude et notre conduite devraient être, dans différentes circonstances et situations et avec différentes sortes de personnes.

### Douceur envers qui?

1. Nous devons être doux envers les non-chrétiens.

Dans ses lettres à Tite et à Timothée, Paul enseigne aux chrétiens à avoir une attitude de douceur, non seulement à l'égard des autres croyants, mais aussi à l'égard des non-croyants. Lorsqu'il écrivait à Tite, il

disait que nous devons être «pleins de douceur envers tous les hommes» (Tt. 3.2), puis il explique pourquoi! Rappelez-vous, dit-il, que «nous aussi, nous étions au trefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres» (Tt. 3.3).

Après quoi Paul rappelle à ces chrétiens du Nouveau Testament que c'était la «bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes» qui les avaient sauvés, et non leurs œuvres de justice, mais bien «en vertu de sa propre miséricorde» en Jésus-Christ.

En d'autres mots, dit Paul, montrez aux non-chrétiens la même bonté et la même miséricorde que Dieu a montrées à votre égard quand Il vous a sauvés. Soyez aussi patients face à leurs manquements que le Seigneur l'a été face aux vôtres.

Ecrivant également à Timothée, Paul disait que le chrétien doit être doué de patience; «il doit redresser avec douceur les contradicteurs, dans l'espoir que Dieu leur donnera la repentance, pour arriver à la connaissance de la vérité... » (2 Tm. 2.24-25).

Paul donne l'exemple de ce caractère dans sa propre vie — et dans celles de Silas et Timothée — quand il écrit aux Thessaloniens et dit: «Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants... » (1 Th. 2.7). Là, dans cette communauté païenne, ces dirigeants du Nouveau Testament prêchaient l'Evangile avec «soin». Il n'y a pas plus intime et plus belle image de *douceur* que celle d'une mère prenant soin de son enfant, et Paul n'a pas honte de s'identifier à cette illustration. Vous voyez, il n'y a pas dans le christianisme de contradiction entre le fait d'être un véritable homme et un homme doux.

Pierre avait également quelque chose de particulier

### *Conciliant 111*

à dire aux femmes chrétiennes, au sujet d'un esprit de douceur à l'égard des non-chrétiens. Si vous êtes mariée à un non-chrétien, disait-il, gagnez-le pour Christ par «la parure personnelle inaltérable d'un esprit doux et tranquille» (1 P. 3.4).

Il n'y a aucun doute que cette qualité —cette marque de maturité spirituelle — nous aidera à communiquer plus efficacement avec ceux qui ne connaissent pas Christ. Soyez patients! Soyez bons! Soyez doux! Prouvez que Jésus est vivant, lui qui a dit: «prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes» (Mt. 11.29).

2. Nous devons être doux envers les chrétiens charnels. «Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même de peur que toi aussi, tu ne sois tenté» (Ga. 6.1).

Ceci doit être l'attitude des chrétiens mûrs, à l'égard d'un frère en Christ qui a commis une faute dans sa vie chrétienne! Pas d'attitude de supériorité. Pas de ressentiment! Pas d'orgueil! Mais plutôt disait Paul: «portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. Si quelqu'un pense être quelque chose, alors qu'il n'est rien, il s'illusionne lui-même» (Ga. 6.2,3).

L'apôtre lui-même a sans cesse montré cette attitude, alors qu'il avait affaire à des chrétiens qui péchaient. Ce n'est pas qu'il était faible et non-directif. Lisez 1 Corinthiens et Galates. Il parlait avec autorité et traitait des bases de la vie chrétienne d'une manière très directe, sans mâcher ses mots! Mais tandis que vous lisez les écrits de Paul, il n'y a pas de doute qu'il était toujours profondément concerné. Il reprenait dans l'amour! Ecrivant aux Corinthiens, il disait: «Moi Paul, je vous exhorte par la douceur et la bienveillance

112 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

de Christ. .. » (2 Co. 10.1).

3. Nous devons être doux envers tous les chrétiens.

«En toute humilité et douceur, avec patience.

Supportez-vous les uns les autres avec amour» (Ep.

4.2). Ce sont les paroles de Paul aux Ephésiens. C'est la manière, dit-il, de «conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix» (Ep. 4.3).

Ecrivant aux Colossiens, il dit également: «revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres et faites-vous grâce réciproquement; si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi, faites de même» (Co. 3.12,13).

«Comme le Christ vous a fait grâce!» De nouveau Paul fonde son argument pour la *douceur*, la *patience* et la *bonté* sur l'attitude du Seigneur envers nous.

Comment pouvons-nous, nous qui avons expérimenté la grâce merveilleuse et le pardon de Dieu, ne pas pardonner à ceux qui pèchent contre nous? Tous les croyants ont besoin de relire l'histoire de Jésus concernant l'esclave injuste qui, bien que pardonné par son maître n'a pas pardonné à son compagnon (lisez Matthieu 18.21-35).

## Projet personnel

Le projet suivant a pour but de vous aider à développer la douceur dans tous vos rapports avec votre prochain.

### Etape A

Comprenez bien qu'il faut rechercher un esprit de douceur. Ecoutez les paroles de Paul à Timothée: «fuis ces choses et recherche la justice, la piété, la foi, l'amour, la patience, la douceur» (1 Tm. 6.11).

La *douceur* donc, doit être un but pour chaque chrétien, au même titre que toute autre qualité spirituelle. Heureusement pour certains, cela vient facilement. Malheureusement pour d'autres, cela vient difficilement.

## Etape B

Réalisez que *douceur* est une qualité que Dieu veut produire dans votre vie par le Saint-Esprit et par sa Parole. «Mais le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi» (Ga. 5.22.23). Mais pour expérimenter le «fruit de l'Esprit», nous devons «marcher selon l'Esprit» (Ga. 5.25). C'est-à-dire que nous devons, consciemment et délibérément rejeter ou abandonner les œuvres de la chair et marcher dans la voie que Dieu a définie dans sa Parole. Dieu ne nous obligera pas à «marcher selon l'Esprit». *La douceur* et toutes les autres qualités citées dans Galates 5.22,23 ne sont pas automatiques. En devenant de plus en plus semblables à Jésus-Christ, ces qualités doivent se développer en nous; et l'agent que le Saint-Esprit utilise pour engendrer ces qualités dans nos vies est la Parole de Dieu.

## Etape C

Soyez conscients que Dieu est prêt à donner la sagesse à ses enfants pour les rendre capables de «marcher selon l'Esprit». Jacques appelle cette sagesse «sagesse d'en haut» et nous dit qu'elle est «d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie» (Je. 3.17).

De plus, il nous dit que cette sagesse est disponible pour tous ceux qui demandent avec foi: «Si quelqu'un

d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, que le vent agite et soulève. Qu'un tel homme ne pense pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur: c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies» (Je. 1.5-8).

## Etape D

Cherchez quelles sont vos difficultés de rapports avec les autres, là où vous avez du mal à montrer de la *douceur*. Fixez-vous des objectifs dans ces domaines et demandez à Dieu de vous donner la sagesse nécessaire, pour devenir la personne que vous devriez être dans vos rapports.

Les suggestions suivantes vous aideront à déterminer les domaines où vous avez une difficulté:

1. Si vous êtes marié, demandez à votre femme et à vos enfants de vous signaler les situations particulières où vous n'êtes pas doux. Quelquefois, nous ne savons pas réellement comment les autres nous perçoivent.

2. Demandez à un ami intime d'évaluer franchement vos relations avec les autres, afin de vous faire connaître chaque domaine où vous n'avez pas un esprit de douceur.

3. Si vous êtes enseignant, patron ou quelqu'un qui travaille auprès d'autres personnes, demandez-leur de remplir un formulaire d'évaluation. Ajoutez une question demandant comment ils perçoivent votre attitude et votre conduite. Demandez-leur d'évaluer l'esprit avec lequel vous agissez, ainsi que la façon dont vous donnez des ordres, attribuez les tâches, posez des questions etc...

4. Ayez un programme d'étude biblique régulier.

Rien ne peut remplacer les Ecritures comme miroir,  
pour mettre en évidence les domaines de votre vie où  
Jésus-Christ n'est pas révélé.

<sup>i</sup> *doux*, dans la version employée par l'auteur et autres.

## Désintéressé

---

*Il faut donc que Vêvêque soit irréprochable,  
mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable,  
hospitalier, apte à l'enseignement,  
qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent,  
mais conciliant, pacifique, désintéressé. . .  
1 Timothée 3.2-3.*

J'ai eu le privilège de rencontrer, à un camp en plein air d'une semaine, un docteur qui travaillait comme médecin missionnaire en Afrique. Il tenait les réunions le matin et moi le soir. Au cours de la semaine, il raconta une histoire tragique; celle d l'homme qui avait été utilisé par Dieu pour le pousser s'engager comme missionnaire. Cet homme était également un médecin chrétien et, lui aussi, projetait d'aller dans le même hôpital en Afrique. Mais il changea d'avis et décida de rester aux Etats-Unis. Il réussit très bien, acquérant une clientèle importante et florissante. Du point de vue du monde, il avait tout ce qu'il désirait, mais quelque chose n'allait pas! Après trois mariages malheureux et alors qu'il était encore un homme jeune, il se suicida.

Par contre, le médecin qui avait abandonné le succès et la fortune (humainement parlant) continue de soigner, chaque semaine, des centaines de patients africains et en voit beaucoup accepter Jésus comme Sauveur personnel. Alors qu'il était en congé missionnaire, il était venu participer à ce camp, afin de parler des besoins des missions dans le monde, à un groupe de jeunes, renonçant ainsi à un salaire de deux cents dollars par jour dans un hôpital américain.

Cette histoire, bien sûr, ne donne pas un bon point à

la pauvreté. Elle ne veut pas non plus dévaloriser les médecins chrétiens qui ne sont pas missionnaires. Mais elle illustre schématiquement que l'amour de l'argent et des choses que l'argent peut acheter, ne peut, en soi, rendre un homme heureux. En fait, il peut conduire à une fin amère.

Paul parle de ce sujet dans sa première lettre à Timothée: «Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicioeux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligés à eux-mêmes bien des tourments» (1 Tm. 6.9,10).

### **'argent n'est pas mauvais**

Il faut bien mettre en évidence que l'argent, en soi, n'est pas mauvais. La Bible ne dit pas qu'un chrétien doit être «libre de l'argent», mais plutôt «libre de l'amour de l'argent». C'est une question de priorités, disait Jésus: «cherchez premièrement son royaume et sa justice, et cela (nourriture et vêtements) vous sera donné par-dessus» (Mt. 6.33). Un homme qui aime l'argent s'amasse des «trésors sur la terre», plutôt que des «trésors dans le ciel» (Mt. 6.19,20). Et comme le dit Jésus: «là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur» (Mt. 6.21).

La Bible donc, parle du «style de vie» d'une personne qui est davantage attachée aux choses terrestres qu'aux choses célestes. La vie présente, les biens du monde, ses activités et ses bénéfices sont plus importants pour elle que la vie éternelle. Elle a un désir constant de posséder toujours plus. L'égoïsme et l'orgueil prennent le dessus. Mais l'Écriture nous avertit:

«Que votre conduite ne soit pas inspirée par l'amour de l'argent; contentez-vous de vos biens actuels, car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai» (Hé. 13.5).

## **Une tendance humaine**

Oublier Dieu lorsque les richesses de la terre se multiplient n'est pas un fait nouveau. Les enfants d'Israël affrontèrent cette tentation, lorsqu'ils entrèrent dans la Terre Promise. Moïse les avait avertis à l'avance que cette tentation viendrait: «Quand l'Eternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays... de te donner, avec de grandes et bonnes villes que tu n'as pas bâties, des maisons pleines de toutes sortes de biens que tu n'as pas remplies, des citernes creusées que tu n'as pas creusées, des vignes et des oliviers que tu n'as pas plantés; et lorsque tu mangeras et te rassasieras, garde-toi d'oublier l'Eternel, qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude» (Dt. 6.10-12).

De nouveau Moïse prévient: «Garde-toi d'oublier l'Eternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements. .. Garde-toi de dire en ton cœur: ma force et la vigueur de ma main m'ont acquis ces richesses» (Dt. 8.11,17).

L'építaphe la plus tragique de l'Ancien Testament fut rapportée dans le livre des Juges, après que les enfants d'Israël soient entrés dans le pays. Malgré les avertissements de Moïse et après que Josué ait disparu de la scène, nous lisons ces mots pratiquement incroyables: «... et il s'éleva après elle une autre génération qui ne connaissait pas l'Eternel, ni l'œuvre qu'il avait accomplie pour Israël. .. Ils abandonnèrent l'Eternel et rendirent un culte à Baal et aux Astartés» (Ug. 2.10,13).

Ainsi, les chrétiens doivent-ils apprendre d'Israël

*120 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

une leçon très élémentaire. Les bénédictions matérielles que nous pouvons recevoir de Dieu/œmwtf devenir une malédiction. Nous pouvons oublier Celui qui nous les a données. C'est une tendance humaine, vérifiée au cours de l'histoire des hommes. Nous pouvons être tellement pris par le côté matériel de la vie, que nous en perdons notre perspective spirituelle. L'argent peut devenir une fin en soi, plutôt qu'un «moyen pour des fins pieuses».

## **Une marque de standing**

Le matérialisme n'est pas seulement une tendance humaine, mais c'est aussi devenu dans la plupart des cultures, une marque de standing. Une personne peut débiter dans la vie avec relativement peu, mais alors qu'elle accumule certaines richesses, elle découvre rapidement qu'elle peut faire plus avec cela que d'acheter de la nourriture et des vêtements. Elle apprend que l'argent «parle», attire les amis, donne de la puissance, un standing et une sécurité.

Il est évident que chacun de nous a besoin d'argent pour vivre, c'est une nécessité culturelle. Une certaine somme est nécessaire pour être en sécurité. Mais lorsque nous gagnons de l'argent pour des intentions égoïstes et une glorification personnelle, nous construisons sur une fondation peu solide. De plus les «amis» qui sont des «amis» à cause de notre argent, ne sont pas des «amis» du tout

## **Un profond besoin psychologique**

Cela peut paraître étrange —en fait, ce n'est pas si étrange que cela — mais certains chrétiens ont un problème avec un désir excessif d'avoir de l'argent et des biens matériels, parce qu'ils en ont été privés étant

enfants. Ils n'ont pas pu «avoir ces choses» ou «faire ces choses» que tout le monde autour d'eux avait ou faisait. Ceci est bien sûr un problème relatif à la culture. Les besoins de l'homme sont simples à la base, mais la culture a rendu plus complexe ce que nous *sentons* avoir besoin. Ceci est naturellement vrai pour les enfants, encore que ce le soit également pour les parents. Nous ne pouvons pas ignorer ces sentiments; ils sont tout à fait réels. Se sentir «privé» est une réalité, non pas une invention de l'imagination.

Il faut de la sagesse pour établir un équilibre dans une culture matérialiste. Donner trop à des enfants engendre des problèmes, mais refuser ce qui est «normal» crée aussi des problèmes. Si l'on enseigne à un enfant à ne pas être matérialiste, en le privant des choses matérielles qui sont continuellement à la disposition de ses camarades, cela produit un effet totalement opposé à ce que l'on désire. Cette façon de procéder ne fait que créer une soif insatisfaite et de plus en plus profonde *pour* les choses matérielles.

Ce phénomène est vrai même dans les petites choses. Prenez-le chewing-gum par exemple! Certains parents décident qu'ils n'autoriseront pas leurs enfants à mâcher du chewing-gum. Ils considèrent cela comme une mauvaise habitude et établissent certaines punitions si seulement les enfants en demandent. Il n'y a jamais de chewing-gum dans la maison et les enfants ne sont pas autorisés à en acheter. Que se passe-t-il dans une telle situation? Les enfants apprennent bien sûr à ne jamais demander de chewing-gum à la maison. Mais ils risquent de ressentir un désir insatiable d'en mâcher, spécialement si leurs amis le font et s'ils voient beaucoup de publicité pour cela à la télévision. En fait, cela peut même devenir pour eux une véritable obsession. Dans le cas auquel je pense, chaque fois que les enfants étaient loin de leurs parents, ils mendiaient du

chewing-gum auprès des autres, apprenant tous les jours à s'en débarrasser avant de rentrer chez eux pour ne pas être punis.

Le même phénomène psychologique se retrouve dans des domaines que certains chrétiens qualifient d'activités contestables pour des chrétiens. En faisant une telle «affaire», par exemple, de ne jamais aller à certains endroits ou de ne jamais faire telle ou telle chose, ils ne font que créer un désir anormal d'y aller ou de le faire. La même chose se produira avec un enfant trop privé des choses matérielles. Il risque de devenir un être matérialiste, sinon de fait, du moins de cœur.

### **Les chrétiens paresseux**

La Bible est un merveilleux livre qui enseigne l'équilibre en toutes choses. Ainsi, les Écritures aussi ont quelque chose à dire au sujet du chrétien «paresseux»: lui qui profite des autres.

Paul écrit: «si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous vivent dans le désordre et qu'au lieu d'agir, ils s'agitent. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à travailler paisiblement et à manger leur propre pain» (2 Th. 3.10-12).

Certaines personnes s'enorgueillissent de leur pauvreté. Elles justifient leur paresse en prétendant fuir l'amour de l'argent. De toute évidence, ceci n'est pas ce que le Seigneur avait à l'esprit. L'homme doit, d'après le commandement de Dieu, gagner sa vie à la «sueur de son front» (lisez Gn. 3.17-19).

### **Une tentation particulière pour le dirigeant spirituel**

La Bible indique clairement que les dirigeants spirituels devront faire face à des tentations particulières concernant l'argent. C'est pourquoi Paul, précisant les

qualifications des anciens en Crète, dit qu'ils devaient être des hommes qui ne soient pas «âpres au gain» (Tt. 1.7). Pierre dit également aux anciens de différentes Eglises: «Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur» (1 P. 5.2). Le monde du Nouveau Testament était rempli de gens aux motifs perfides. Paul les qualifiait «d'indisciplinés, de vains discoureurs et de séducteurs», des hommes «enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux» (Tt. 1.10,11).

Il faut bien mettre en évidence, cependant, que c'est la volonté de Dieu que les dirigeants spirituels soient soutenus financièrement. Ainsi, Paul écrivant à Timothée, dit: «Que les anciens qui président bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement» (1 Tm. 5.17). De toute évidence, il parle ici d'une rémunération matérielle. De même, il dit clairement aux Corinthiens que ceux qui annonçaient l'Evangile devaient «vivre de l'Evangile» (1 Co. 9.14).

Certains ont mal interprété le fait que dans certaines occasions, Paul ait refusé de l'argent, et disent que les chrétiens doivent toujours «fabriquer des tentes» et gagner leur vie. Une telle façon de penser montre que l'on n'a pas du tout compris le motif de Paul ni sa conception générale du support financier. Quelque fois, il refusait, mais dans d'autres occasions, il acceptait librement les dons (lisez Philippiens 4.15-16). Lorsqu'il refusait, c'était habituellement pour s'assurer que les païens ne risquaient pas de mal comprendre ses motifs. Il veillait attentivement à ne pas être associé aux faux enseignants, qui profitaient des gens financièrement. De plus, il était très soucieux que l'on sache que l'Evangile était gratuit. Bien souvent, il tra

vaillait nuit et jour pour être un bon exemple (2 Th. 3.7-9).

En somme, la leçon est claire! Les dirigeants spirituels doivent être prudents. Malheureusement, le monde du vingtième siècle est aussi plein de profiteurs religieux, et même parmi les chrétiens évangéliques, il y a des dirigeants qui profitent financièrement des chrétiens. Ils font usage du sentiment de culpabilité, de pieux mensonges et essaient de vous apitoyer dans le seul but d'avoir de l'argent. C'est vraiment tragique lorsque cela se produit. Ils rendent nul à leur égard le dessein de Dieu, car ils recherchent un «gain honteux».

Mais, parlons également de l'autre côté des choses. Beaucoup de chrétiens sont connus pour profiter de dirigeants spirituels qui servent dans différents domaines et gagnent leur vie par un ministère à plein temps. Ils pensent en quelque sorte, qu'un pasteur ou un missionnaire ne devrait pas recevoir un salaire égal à celui de la moyenne des gens. Certains vont même assez loin, jusqu'à dire qu'un dirigeant chrétien devrait travailler sans être rémunéré. Beaucoup de dirigeants chrétiens ont fait l'expérience que la rémunération qu'ils percevaient pour leur ministère, payait tout juste leurs frais de déplacement.

Cette attitude de certains chrétiens est tout aussi erronée et pécheresse que celle du dirigeant spirituel qui recherche «un gain honteux». Les deux pratiques sont en violation de la Parole de Dieu.

Bien que Paul dise aux anciens d'Ephèse qu'il ne désirait «ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personnes» (Ac. 20.33), il dit aussi en plusieurs occasions: «l'ouvrier mérite son salaire» (1 Tm. 5.18; 1 Co. 9.9-11).

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à évaluer vos motifs concernant l'argent et les biens matériels.

### Etape A

Asseyez-vous et faites une liste des choses qui sont les plus importantes pour vous. Soyez honnêtes. Inscrivez les choses qui vous viennent immédiatement à l'esprit.

*Attention-*. Vous pouvez découvrir que d'autres choses qui viennent à la surface sont tout aussi mauvaises que *l'amour de l'argent*.

### Etape B

Examinez attentivement vos priorités à la lumière des valeurs bibliques. Où est votre cœur? Qu'est-ce qui vous intéresse le plus? Que faites-vous de votre argent? Pouvez-vous justifier vos dépenses à la lumière des valeurs éternelles?

Combien donnez-vous pour de bonnes causes? Lisez attentivement les passages bibliques suivants pour vous aider à resituer vos priorités: Matthieu 6.19-34; 1 Timothée 6.6-10; Proverbes 15.17; 23.4,5; 30.7-9; Ecclésiaste 5.10; 2 Corinthiens 8 et 9.

### Etape C

A la lumière de cette étude et d'une évaluation personnelle, fixez-vous des objectifs *précis* concernant ce qu'il faut faire à l'argent. Personne, sauf Dieu, ne peut vous dire exactement ce qu'il faut faire, mais ces principes bibliques vous guideront:

1. L'amour de l'argent est un mal; cela signifie accorder plus de valeur aux biens matériels qu'aux choses spirituelles, accumuler de l'argent pour un gain et

un avantage purement personnel.

2. Obtenir de l'argent d'une manière frauduleuse et malhonnête est une violation des commandements de Dieu.

3. Utiliser l'argent pour avoir un standing et une puissance personnels est un usage égoïste des biens matériels.

4. Chaque chrétien doit donner régulièrement et proportionnellement à la façon dont Dieu le fait prospérer.

5. Les chrétiens doivent utiliser leurs biens matériels pour prendre soin d'autres chrétiens dans le besoin.

6. Les chrétiens ne doivent pas être paresseux et irresponsables, vivant à la charge d'autres personnes. Ceci est un péché.

## **Qui dirige bien sa propre maison**

*Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais conciliant, pacifique, désintéressé. Qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité.*  
1 Timothée 3.2-4

J'ai connu une Eglise dont le principal dirigeant spirituel avait un foyer qui n'était pas du tout à la hauteur des exigences de Paul dans 1 Timothée 3 et Tite 1 : deux filles mariées (se disant chrétiennes toutes les deux) commirent l'adultère et un fils était l'ivrogne du village. Pourtant, cet homme continuait à essayer de donner des directives à l'Eglise, mais les résultats étaient catastrophiques. L'Eglise avait constamment des problèmes dûs à un manque d'unité. Il y avait un manque de confiance général, des commérages, de la médisance et toutes sortes de manifestations charnelles.

Il est intéressant de constater que cet homme essayait indubitablement de faire face aux problèmes de l'Eglise, de la même manière qu'il affrontait les problèmes dans son foyer. Les résultats s'avéraient être exactement les mêmes. Il essayait fréquemment d'ignorer les problèmes, de prétendre qu'ils n'existaient pas (l'attitude de la vieille autruche qui enfouit sa tête dans le sable). Ou bien, lorsqu'il ne pouvait éviter une question plus longtemps, il s'efforçait de ne prendre position ni dans un sens ni dans l'autre, ne se prononçant pas. Je suis sûr cependant qu'il avait cer

taines convictions, mais il ne les exprimait pas. En conséquence, pratiquement plus personne n'eut de respect pour lui en tant que dirigeant spirituel. En essayant d'être agréable à tous, il n'était agréable à personne.

Ainsi, Paul dit dans 1 Timothée 3.5:«car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu?»

La qualité de *bien diriger sa propre maison* est probablement la marque de maturité chrétienne la plus significative, citée par Paul. Plus que toute autre, celle-ci reflète si un homme est irréprochable, moral, sobre, sensé, sociable... Et celle-ci, plus que toute autre, démontre si un homme est assez mûr pour diriger d'autres chrétiens.

### **> que Paul ne veut pas dire!**

Pour découvrir plus précisément ce que Paul voulait dire par cette qualification, il est bon de découvrir avant tout ce qu'*zī ne voulait pas dire*.

Premièrement, il ne prétend pas qu'il est nécessaire d'avoir des enfants pour être un conducteur spirituel dans l'Eglise ni pour être un homme de Dieu mûr. Je ne crois pas personnellement, qu'il disait qu'un ancien doive être marié. Si c'est là ce que Paul voulait dire, il se serait probablement exclu lui-même, car il y a des chances qu'il n'ait jamais été marié.

Il semble plutôt que Paul disait simplement quesi un homme est marié, et si il a des enfants, il doit avoir un foyer en ordre. De plus, il est évident que si il devient dirigeant spirituel avant d'avoir un foyer et qu'il ne puisse ensuite atteindre le critère de Paul, il ne serait alors plus qualifié pour continuer à diriger l'Eglise.

Deuxièmement, lorsque Paul se réfère au fait qu'un homme doit *tenir ses enfants dans la soumission* et dans

une parfaite honnêteté, il ne fait pas allusion ici à de petits enfants. Il y a plusieurs mots utilisés dans le Nouveau Testament pour désigner les enfants et celui employé par Paul ici et dans Tite est un terme général pour parler de petits enfants, mais tout le contexte dans lequel Paul l'utilise semble indiquer de grands enfants. Paul emploie le même mot dans 1 Timothée 5 lorsqu'il parle des enfants qui sont responsables de subvenir aux besoins matériels de leur mère (1 Tm. 5.4). De plus, dans cette lettre à Tite, Paul précise qu'un homme, choisi pour un poste de dirigeant spirituel dans l'Eglise, doit avoir des enfants croyants et non pas accusés de «débauche» ni d'indiscipline (Tt. 1.6). La «débauche» et l'indiscipline se réfèrent à une vie dissipée et inconvenante; ce qui ne pourrait s'appliquer qu'à des enfants plus âgés.

Eli est un exemple d'homme de l'Ancien Testament qui se disqualifia lui-même pour la conduite spirituelle. Ses deux fils, devenus des jeunes gens, «ne connaissaient point l'Eternel» (1 S. 2.12). Tous deux étaient débauchés et «trahissaient avec mépris l'offrande faite à l'Eternel» (1 S. 2.17). Dieu les qualifiait de «vauriens» (1 S. 2.12). En conséquence, Dieu jugea *à la fois* Eli et ses fils. Pourquoi? Parce que ses fils ont attiré une malédiction sur eux-mêmes et qu'il (Eli) ne les a pas réprimandés (1 S. 3.13).

Troisièmement, du fait que Paul ne parle pas de petits enfants, il est évident qu'il ne se réfère pas aux étapes normales de la croissance et du développement d'un enfant. Les petits enfants particulièrement traversent des périodes naturelles qui ont été quelquefois assimilées, un peu superficiellement, à cette sorte de «rébellion» dont Paul parle dans Tite 1.7.

Un autre fait très important doit être souligné: certains dirigeants spirituels, visant l'intérêt de leur propre réputation, sont trop sévères avec leurs enfants, ou

### *130 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

bien essaient de les obliger alors qu'ils sont adolescents, à se conformer particulièrement à certains modèles de conduite, afin que eux, les dirigeants spirituels, ne soient pas critiqués par les autres chrétiens de l'Eglise! Mais il ne faut pas s'y méprendre! S'il est vrai que les enfants des dirigeants chrétiens devraient être de bons exemples, il est également vrai que les parents, aussi bien que les autres chrétiens de l'Eglise, devraient les autoriser aussi à être «normaux». Ils sont rebutés par l'obligation d'avoir un standard plus élevé, simplement parce qu'il se trouve que leur père est pasteur. De plus, ils se froissent quand on leur dit de bien se conduire afin que leur père ait une bonne réputation.

En définitive, ce genre de motivation produira un effet contraire à celui que l'on escompte, créant même de la rébellion plutôt que de la coopération.

J'aime beaucoup la conception d'un pasteur de mes amis. Il surprit une conversation au cours de laquelle son fils subissait les réprimandes d'un ancien de l'Eglise, qui disait à peu près ceci: «j'attendais de toi certainement davantage que cela, en tant que fils de prédicateur». Mon ami — un chrétien mûr et plein de miséricorde — prit immédiatement l'ancien à part et lui fit comprendre en termes clairs qu'il ne voulait plus que ce genre de réprimande se reproduise. Comprenez bien! Il ne défendait pas son fils, mais il ne voulait pas que son enfant se sente sous l'obligation d'avoir un standard de vie exceptionnel simplement à cause du fait qu'il était «fils de prédicateur».

«Si mon fils agit mal», disait-il, «dites-le moi et je le reprendrai. Ou bien s'il doit être repris immédiatement et si je ne suis pas disponible sur le moment, n'utilisez pas ma position comme une arme contre lui».

Beaucoup de dirigeants chrétiens et de chrétiens en

général pourraient apprendre une bonne leçon de la part de mon ami.

Quatrièmement, Paul ne parle pas ici d'un homme ayant une famille parfaite. Cela n'existe pas. De la même manière qu'il n'y a pas «d'Eglise parfaite», il n'y a pas de famille parfaite. Il n'y a pas de mari ou père parfait, ni d'épouse ou mère parfaite et certainement pas d'enfants parfaits. Tous les chrétiens ont des problèmes dans leur vie familiale, Satan y veille. Tant que nous serons de ce monde, nous serons victimes de l'imperfection. Cela ne veut pas dire, bien sûr, que nous ne devons pas nous efforcer de tendre à la perfection dans le domaine familial. Mais exactement comme chaque chrétien doit tendre à être de plus en plus semblable à Jésus-Christ, chaque famille doit tendre à grandir spirituellement.

Cinquièmement, Paul ne parle pas à priori de la réussite d'un homme dans son travail. Beaucoup de gens commettent l'erreur déjuger des aptitudes d'un homme à être un dirigeant spirituel, d'après sa capacité à diriger son travail. Est-il efficace? Débrouillard? Combien gagne-t-il?

Il se peut bien sûr, qu'un homme «tienne bien son travail». On peut espérer que les deux iront de pair et habituellement, un homme qui dirige bien son foyer dirige aussi bien son travail. Mais l'inverse n'est pas toujours vrai. Un homme peut avoir une affaire bien menée — et même très bien menée — et pourtant une famille qui se disloque.

La *famille* est le véritable test! Certains hommes, grâce à une habileté administrative et à de la clairvoyance en affaires sont devenus millionnaires, mais dans le domaine de la vie familiale, ils sont incapables de véritablement communiquer soit avec leur femme, soit avec leurs enfants. Ou bien ils sont tellement occupés à gérer leur affaire qu'ils n'ont pas pris le temps

### *132 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

d'être de bons époux ou de bons pères. Mais dans un cas comme dans l'autre, ils ne pourraient réussir le test de «maturité spirituelle» comme il est exposé dans les lettres de Paul.

Sixièmement, Paul ne parle pas de la façon dont un homme peut effectuer un travail dans l'Eglise. Certains pasteurs, missionnaires et dirigeants consacrés sont bien connus pour leurs exploits dans le travail chrétien. Ils ont construit de grandes Eglises, conduit beaucoup d'âmes au Seigneur, et sont très actifs dans l'Eglise. De l'extérieur, ils semblent être des dirigeants chrétiens à grand succès. Mais qu'en est-il de leur famille? Alors qu'ils travaillent efficacement auprès des autres, beaucoup ont négligé leur propre femme et leurs enfants. Dans certains cas, leurs propres fils et filles grandissent en rejetant Jésus-Christ et s'irritent contre le travail chrétien parce qu'il leur a pris leurs parents. Dans d'autres cas, les enfants sont choqués par l'hypocrisie qu'ils découvrent chez leurs parents. Ils savent qu'ils prêchent une chose dans l'Eglise et qu'ils ne vivent pas à la maison selon ces mêmes vérités.

Il est très facile de duper les autres sur notre spiritualité, mais nous *ne pouvons* duper notre femme et nos enfants. Ils vivent avec nous vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, et leur expérience avec nous est extrêmement intime; ils nous connaissent pour ce que nous sommes réellement. Lorsque notre message n'est pas en accord avec notre «vie», nous confrontons alors de sérieux problèmes avec nos enfants, et risquons de les éloigner de Jésus-Christ, celui-là même que nous voulons les voir servir.

Malheureusement, ces hommes n'atteignent pas le niveau de maturité spirituelle énoncé par Paul. Ils ne sont pas qualifiés pour être dirigeants spirituels, même s'ils en occupent les fonctions. Bien qu'ils réussissent merveilleusement dans le travail chrétien, leur foyer

n'est pas en ordre et ceci est une véritable tragédie.

### **Ce que Paul veut dire**

Paul considérerait le foyer bien tenu, et spécialement un foyer qui a réussi l'épreuve du temps, comme le véritable test de maturité spirituelle et d'aptitude pour un homme à diriger d'autres chrétiens.

Là où toute la maison est engagée pour Jésus-Christ, où l'épouse est consacrée à son mari et où les enfants (particulièrement ceux qui ont déjà atteint l'âge adulte) respectent et aiment leur père, vous êtes de vant l'évidence flagrante que cet homme est spirituel lement et psychologiquement mûr. Il sera certaine ment capable de prendre «soin de l'Eglise de Dieu» (1 Tm. 3.5).

Mais lorsque ces conditions ne sont pas remplies, vous allez au devant de graves problèmes dans l'Eglise si un tel homme est nommé dirigeant spirituel. Cette même faiblesse qui fait de lui un piètre mari et père fera de lui un piètre dirigeant dans l'Eglise. De plus, s'il accepte une telle fonction, sa famille aura encore moins de respect pour lui, ce qui provoquera des problèmes encore plus graves dans le foyer. En d'autres mots, nous pouvons, en ignorant cet important critère de maturité, aggraver la situation dans cette famille.

### **Un but pour chaque homme chrétien**

Etre un bon père et un bon mari, avoir un foyer bien tenu, devrait être le but de chaque homme chrétien. Tous les maris chrétiens doivent aimer leur femme «comme Christ a aimé l'Eglise» (Ep. 5.25). Ils doivent vivre avec elle en «reconnaissant que les femmes sont des êtres plus faibles», et les honorer «comme

cohérentes de la grâce de la vie» (1 P. 3.7). Pierre va jusqu'à dire qu'un homme qui *ne vil pas* ainsi avec sa femme aura «des obstacles à ses prières».

D'autre part, les pères *ne* doivent *pas* irriter leurs enfants, mais les élever «en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur» (Ep. 6.4). Paul lui-même, disait être pour les Thessaloniens, «ce qu'un père est pour ses enfants» en les «exhortant, consolant, adjurant de marcher d'une manière digne de Dieu. .. » (1 Th. 2.11). Cette image montre bien sûr comment Paul concevait la responsabilité d'un père à l'égard de ses enfants. Il n'a pas seulement à élever une famille, mais *chaque enfant dans cette famille*, «exhortant, consolant, adjurant» chacun.

L'image du père est importante dans l'Écriture. Les études psychologiques nous aident à comprendre *nirquoi*. Freud avait vu ce que cela impliquait, mais il a é de fausses conclusions parce qu'il est parti de ^suppositions naturalistes. Il a faussement déduit jUe «l'image de Dieu» que les gens ont est une projection de «l'image du père» dont ils ont besoin. Il vit cela comme une pure projection; Dieu n'existait que dans l'esprit des gens.

En fait, il est vrai que l'homme développe certaines idées au sujet de Dieu — le Dieu qui existe effectivement — grâce à différentes expériences avec ses parents, le père en particulier. Après tout, nous disons à nos enfants que Dieu est un *père céleste* et ils font rapidement la comparaison. Dieu, qui est Esprit et invisible à un enfant, prend automatiquement les mêmes caractéristiques qu'un père terrestre. Très souvent, si un père est bon et aimant, ainsi sera Dieu dans l'esprit d'un enfant. D'autres fois, si le père est froid et dur, tel sera Dieu dans l'esprit de l'enfant.

Je n'oublierai jamais avoir surpris une conversation dans la salle à manger, entre mes filles alors qu'elles

avaient environ quatre et cinq ans. L'une disait à l'autre: «Tu sais. Dieu est notre papa céleste».

«Votre serviteur» fut tout à fait saisi! En un éclair, j'ai réalisé que leur «expérience avec moi» devenait «leur expérience avec Dieu». Inutile de préciser que j'ai été amené à m'engager plus profondément afin de donner l'exemple de Jésus-Christ à mes enfants, pour les aider à se faire une idée correcte, mentalement et émotionnellement, de Dieu le Père.

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à devenir un bon mari et un bon père: *bien diriger votre propre maison*.

## **Etape A**

Prenez conscience que vous ne pouvez réclamer ou forcer le respect et l'amour. Nous devons gagner ce genre de réaction par l'exemple et la maturité.

## **Etape B**

Après avoir lu ce chapitre avec votre femme, demandez-lui de vous aider à évaluer votre valeur en tant que «mari» et en tant que «père». Les questions suivantes vous guideront:

1. Comment puis-je devenir un meilleur époux? Quels sont mes points forts? Quelles sont mes faiblesses?
2. Comment puis-je devenir un meilleur père? Quels sont mes points forts? Quelles sont mes faiblesses?
3. Afin de vous fixer des buts bibliques pour devenir un meilleur mari et père, étudiez les questions et passages suivants:

### 136 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..

a. si je dois aimer ma femme comme Christ a aimé l'Eglise (Ep. 5.25), quelles attitudes et agissements dois-je développer selon Philippiens 2.5-8?

b. si je dois devenir un bon père, qu'est-ce qui doit caractériser ma vie selon Deutéronome 6.4-9?

### **Etape C**

Si vous avez offensé, d'une manière ou d'une autre, votre femme et vos enfants et si vous n'avez pas été l'exemple que vous auriez dû être, demandez-leur pardon.

### **Etape D**

Fixez-vous des objectifs précis en vue de *bien diriger votre maison*. Basez-les sur des besoins actuels que vous avez mis à découvert au cours de cette étude.

*suggestion*: Ce faisant, assurez-vous de bien inclure votre femme dans le «planning». Priez ensemble pour ces besoins que vous avez découverts. Dans certains domaines, vous serez amenés à inclure aussi vos enfants afin de vous aider à fixer des objectifs. Cela resserrera vos liens familiaux. Il est toujours plus facile de s'intégrer à quelque chose lorsque vous avez participé à son élaboration.

# 16

## Un bon témoignage de ceux du dehors

---

*Il faut aussi qu'il reçoive  
un bon témoignage de ceux du  
dehors, afin de ne pas tomber  
dans le discrédit et dans les pièges  
du diable.*

*1 Timothée 3.7*

J'ai eu le privilège de grandir dans une ferme de l'Indiana. Un jour, et je m'en souviens comme si c'était hier, mon père me demanda d'aider un autre fermier à enlever les feuilles des épis de maïs. Peut-être que cette opération n'a pas grande signification pour certains d'entre vous, même pour ceux qui sont familiers avec ce procédé, car aujourd'hui, la méthode est tout à fait différente d'en ce temps-là. Il n'y avait pas de machine pour ramasser, effeuiller et sécher le maïs, permettant au fermier de le vendre à une coopérative locale une semaine après la moisson. A cette époque, au contraire, le maïs était cueilli, emmagasiné pour tout l'hiver dans un silo, afin qu'il sèche parfaitement et enfin effeuillé au printemps. J'avais donc été choisi dans ma famille, pour aider un voisin à sortir et effeuiller son maïs.

Il y avait des hommes qui gagnaient leur vie en manœuvrant des machines à effeuiller. L'énorme engin était hissé à l'arrière d'un camion, permettant au propriétaire de reculer jusqu'à un silo et d'effeuiller le maïs du fermier. Mon travail? Introduire à l'aide d'un rateau le maïs dans la machine! Tout en travaillant, je commençai à parler de Jésus-Christ avec le pro

priétaire de la machine. J'avais seize ans, je venais juste de devenir chrétien et le jeune homme à côté de moi—oh, un peu plus âgé — était dans la même classe du dimanche que moi. Et je savais qu'il n'était pas chrétien.

J'avais à peine commencé à donner mon témoignage personnel qu'il me coupa net par une phrase percutante. Il n'avait rien contre moi, mais il s'agissait de *notre* moniteur d'école du dimanche. Il semblait que l'homme qui nous enseignait, s'était engagé dans une mauvaise affaire, entraînant ce même jeune homme. Je n'oublierai jamais son accusation. «Pensez-vous\*», demanda-t-il, «que cet homme ira au ciel et moi en enfer alors que je mène une vie meilleure que la sienne?»

Voilà le cas d'un adulte qui était chrétien et enseignait la Bible, mais qui avait une «mauvaise réputation» dans les affaires. Bien que ce fut une pierre achoppement pour ce jeune homme non-chrétien qui possédait la machine, cela devint une grande leçon pour moi en tant que jeune chrétien grandissant spirituellement. Combien cela est important d'avoir une «bonne réputation» parmi ceux du dehors. C'est sans doute l'une des marques de maturité spirituelle les plus importantes! Et l'apôtre Paul ainsi que d'autres auteurs inspirés de l'Écriture seraient d'accord avec cela.

## **Un bon témoignage**

Un certain nombre de passages de l'Écriture parlent clairement de l'importance pour *tous les croyants* d'avoir une bonne réputation parmi les non-chrétiens.

Considérez ces déclarations plutôt claires:

«... à mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos

maines, comme nous vous l'avons recommandé; cela pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne» (1 Th. 4.11,12).

«Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. Rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun» (Co. 4.5,6).

«Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Eglise de Dieu, comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés» (1 Co. 10.31-33).

«Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, il voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite» (1 P. 2.12).

Il n'y a aucun doute, lorsque vous lisez ces passages de l'Ecriture que c'est la volonté de Dieu qu'un chrétien ait un «bon témoignage» auprès du monde perdu. Un chrétien qui n'est pas à la hauteur de ce critère ne devrait pas être nommé dirigeant spirituel dans l'Eglise. Si nous procédons à une telle nomination, non seulement nous créons des problèmes pour le corps de Christ, mais aussi pour la personne elle-même.

### **Afin de ne pas «tomber dans le discrédit»**

«Tomber dans le discrédit» signifie être critiqué ou blâmé pour quelque chose. Un chrétien qui est blâmé par un non-chrétien est attaqué et est fautif de quelque chose que le non-chrétien n'aime pas.

Cependant, la Bible présente deux perspectives concernant le blâme. Elle montre d'une part, qu'il est inévitable qu'un chrétien subisse des reproches et que cela est même une bénédiction; d'autre part, comme dans 1 Timothée 3.7, elle dénonce le caractère inadéquat pour un chrétien de subir des reproches. Comment ces deux idées peuvent-elles être réconciliées?

## Une perspective positive

Jésus lui-même parla des aspects positifs du blâme. Alors qu'il parlait des béatitudes avec la foule, Il dit: «Heureux serez vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra sur vous toute sorte de mal, à cause de moi» (Mt. 5.11; Luc. 6.22).

L'apôtre Pierre écrit aux chrétiens éparpillés dans le londeu Nouveau Testament: «Si vous êtes outragés bur le nom de Christ, vous êtes heureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous» (1 P. 4.14). Et Paul ajoute: «Tous ceux d'ailleurs qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés» (2 Tm. 3.12).

Ainsi donc, les chrétiens ne devraient pas être surpris lorsqu'ils sont blâmés par des non-chrétiens (1 Jean 3.13). Dans des situations particulières et dans certaines circonstances, *cela arrivera*. Certaines convictions et attitudes entraîneront une réponse négative. Puisqu'ils ont aussi haï Jésus, nous ne devrions pas être surpris qu'ils nous haïssent (Jn. 15.18-20).

Alors, de quoi Paul parle-t-il dans 1 Timothée 3?

## Une perspective négative

Quoique le blâme de la part des non-chrétiens ac compagne souvent une vie *pieuse*, particulièrement

dans une culture qui réprouve le christianisme, il ne devrait jamais résulter d'une conduite *impie*. Après avoir rappelé aux chrétiens que c'est une bénédiction d'être outragés pour le nom de Christ, Pierre met en garde: «Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui» (1 P. 4.15). Cette attitude ne consiste qu'à rechercher des problèmes, et cela affecte tout le corps de Christ. C'est un reproche qui est provoqué par une conduite non-chrétienne, un témoignage médiocre et une mauvaise réputation. Ceci est donc, ce dont Paul parle dans 1 Timothée 3.

## **Les pièges du diable**

Dans 1 Timothée 3.7, Paul met en garde contre le fait de nommer ancien ou dirigeant spirituel dans l'Eglise, un homme qui a une mauvaise réputation parmi les non-chrétiens. Si vous le faites, dit-il, son manque de maturité spirituelle peut lui valoir de tomber dans «le discrédit et dans les pièges du diable».

Un piège est une trappe ou un nœud coulant. Paul utilise le même mot plus loin, dans sa première lettre à Timothée, lorsqu'il parle des riches. «Mais ceux, dit-il, qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition» (1 Tm. 6.9). Dans sa deuxième lettre à Timothée, Paul enseigne comment aider les gens à «revenir à leur bon sens» et à «se dégager des pièges du diable qui les a capturés, afin de les soumettre à sa volonté» (2 Tm. 2.26).

Comment, alors, le fait d'être blâmé par des non-chrétiens pour une conduite chrétienne coupable conduit-il à être pris dans le piège du diable? Bien qu'il soit difficile de déterminer exactement ce que Paul

avait à l'esprit, les Ecritures nous donnent plusieurs indications.

## La honte

Le blâme peut causer chez un homme un terrible sentiment de défaite, d'humiliation, d'embarras et de profonde culpabilité. Dans le même passage déjà cité de 1 Pierre, l'apôtre dit: «Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisso pas; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom» (1 P. 4.15-16).

Ici, Pierre encourage les chrétiens qui sont blâmés à cause de la «justice» à prendre courage et à ne pas se sentir coupables ou embarrassés. Manifestement, si un chrétien qui n'a pas de raison d'être honteux se sent honteux, le chrétien qui est blâmé pour une mauvaise conduite aura alors *deux fois plus de raisons* d'être honteux.

Ceci peut être un «piège du diable». Le sentiment décrit ici peut conduire un homme à une dépression persistante, à une maladie physique et à un désespoir presque total. Ainsi, lorsque Paul écrivait aux Corinthiens, il les exhortait à rétablir celui qui avait été sanctionné de peur «qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive» (2 Co. 2.7). Il est intéressant de noter au passage que cet homme était engagé dans un péché que même les non-chrétiens désapprouvaient (1 Co. 5.1).

Un état de tristesse et de désespoir donne au diable l'occasion d'atteindre beaucoup de ses buts, à la fois dans la vie de celui qui a fauté et dans les vies d'autres personnes, chrétiennes ou non. Il est aussi important de noter que «la faute pour un chrétien» est quelque peu différente de la «faute pour un dirigeant

chrétien». Pour un dirigeant spirituel, commettre une faute et être blâmé par les non-chrétiens pour une mauvaise conduite, c'est aussi faillir auprès des autres membres du corps de Christ et être mis sous leur jugement. «Ne placez pas, dit Paul, un homme qui manque de maturité dans un rôle de dirigeant spirituel, car il tombera certainement dans le piège du diable lorsqu'il sera critiqué par les non-chrétiens.»

### **Crainte et perte de confiance**

C'est une tendance naturelle de se retirer, de reculer et de se renfermer lorsqu'on est attaqué par qui que ce soit. Même Paul, le grand apôtre, expérimenta la crainte et le conflit émotionnel lorsqu'il fut blâmé aussi bien verbalement que physiquement par des personnes plutôt antipathiques (2 Co. 7.5,6). De même, l'auteur de l'épître aux Hébreux avertit les chrétiens c' Nouveau Testament, particulièrement les chrétiens q ont été mis publiquement dans l'embarras, et avaient même perdu leurs biens. «N'abandonnez donc pas», dit-il, «votre assurance, votre courage, votre hardiesse, votre confiance». Dans le langage vernaculaire, l'auteur dit: «continuez comme ça», car vous faites la «volonté de Dieu». Et si vous souffrez, vous serez récompensés (Hé. 10.36).

Là encore, si la crainte et la perte de confiance en soi sont une tendance naturelle pour toute personne blâmée, combien plus l'est-elle pour un chrétien charnel qui a péché. Un croyant coupable et honteux est un vrai candidat à la retraite et au repli sur soi. Le piège de Satan attend justement d'opérer sur un chrétien découragé.

### **Colère et défensive**

Il y a encore une autre réaction naturelle au blâme.

C'est la revanche. Ainsi Paul avertit les chrétiens à Rome: «Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne vous vengez pas vous-mêmes... Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien» (Rm. 12.17,19,21)..

Il est facile de lutter, de se défendre, spécialement lorsque l'on est innocent, mais il est *encore plus facile* de lutter lorsque l'on est coupable: une personne coupable est une personne sur la défensive.

Il serait bon de noter ici, qu'il est possible d'être en colère en tant que chrétien sans toutefois pécher (Ep. 4.26). Mais il est aussi possible de «laisser le soleil se coucher» sur notre colère, et lorsque nous le faisons, dit Paul, nous donnons «accès au diable» (Ep. 4.27).

De toute évidence, un chrétien qui manque de maturité est extrêmement vulnérable à la colère et particulièrement celui dont la conduite est blâmée par des non-chrétiens. En fait, cela peut être sa première réaction avant qu'il ne se sente éventuellement honteux, coupable, désespéré, et ne perde sa confiance en lui-même. Dans sa tentative pour sauver les apparences en tant que dirigeant spirituel, il peut rationaliser, tenter de se justifier lui-même et vouloir rendre la pareille. Lorsqu'il le fait, le piège du diable est prêt; c'est là une belle occasion. Car, comme avec Caïn, la colère initiale, un égo meurtri et des sentiments de rejet peuvent conduire vers un plus grand péché — dans ce cas, le meurtre!

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à obtenir une bonne réputation auprès des non-chrétiens.

## **Etape A**

Confrontez votre conduite avec l'Écriture. Lisez les

questions suivantes et les passages bibliques. Soyez honnêtes! A quel degré vous y conformez-vous?

Recherchez les points précis où vous pensez avoir échoué. Cerclez aussi les passages bibliques où vous sentez que vous avez failli au modèle de Dieu.

□ Est-ce que je fais *tout* sans murmurer ni contester? «Faites tout sans murmures ni discussions, pour être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie. Ce sera mon sujet de gloire, au jour de Christ de n'avoir pas couru en vain ni peiné en vain» (Ph. 2.14-16). -

□ Suis-je sans reproche dans mon travail? «... à mettre votre honneur à vivre en paix, vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé; cel pour que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne» (1 Th. 4.11,12).

□ Est-ce que je conduis mes affaires avec sagesse, veillant à la fois sur mes paroles et sur ma conduite? «Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors. Rachetez le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun» (Co. 4.5,6).

□ Ma vie sociale est-elle un bon témoignage devant les non-chrétiens? «Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne soyez une pierre d'achoppement ni pour les Grecs, ni pour les Juifs, ni pour l'Eglise de Dieu, comme moi aussi je me rends agréable en tout et à tous, cherchant non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés» (1 Co. 10.31-33).

□ Suis-je respectueux envers mes employeurs ou employés non-chrétiens?

«Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair avec crainte et tremblement, dans la simplicité de votre cœur, comme au Christ; et cela non seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Christ, qui font de toute leur âme la volonté de Dieu. Servez-les de bon gré comme si vous serviez le Seigneur et non les hommes, sachant que chacun, esclave ou libre, recueillera du Seigneur selon le bien qu'il aura fait. Quant à vous, maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs; abstenez-vous de menaces, sachant que leur Maître et le vôtre est dans les cieux et que devant lui il n'y a pas de considération de personnes» (Ep. 6.5-9).

□ Est-ce que je mène une vie conséquente et exemplaire même lorsque je suis faussement accusé?

Au milieu des païens, ayez une bonne conduite, afin que, là où ils vous calomnient comme faisant le mal, ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient Dieu au jour de sa visite» (1 P. 2.12).

## **Etape B**

Prenez des décisions précises dans les domaines de votre vie où vous êtes faibles. Voici quelques questions qui vous aideront. Déterminez quels sont *vos* besoins.

1. Avez-vous réglé ces choses avec Dieu?
2. Avez-vous réparé vos torts lorsque votre conduite envers des non-chrétiens a blessé d'autres membres du corps de Christ?
3. Des excuses sont-elles nécessaires auprès de vos voisins inconvertis? De vos employeurs? De vos employés?
4. Quels objectifs devez-vous vous fixer concernant votre conduite à venir?

# 17

## Ami du bien

---

*Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien. . .*

*Tite 1.7,8*

Au cours de mes treize années d'enseignement et de responsabilités administratives à *Moody Bible Institute*, j'eus le privilège d'apprendre à connaître assez bien le Docteur W. Culberston, aujourd'hui décédé, qui fut président de cette grande institution pendant de nombreuses années. Bien avant d'entrer à *Moody Bible Institute*, le Dr. Culberston fut élu, dès l'âge de vingt et un ans, évêque du synode de l'Eglise épiscopale réformée à New York et à Philadelphie; c'était un insigne honneur car il fut l'homme le plus jeune jamais élu à ce poste. Parmi ceux qui connaissaient bien le Dr. Culberston, collègues et étudiants, tous s'accordaient pour dire de lui: «C'est un homme de Dieu». Alors que je réfléchissais à cette caractéristique ou cette marque de maturité chrétienne sur laquelle nous nous penchons,—*ami du bien*—je repensai immédiatement à mes relations avec cet homme. «Voilà un homme, «pensais-je, «qui sans aucun doute, était *ami du bien*»

### Le bien contre le mal

Etre *ami du bien* signifie vouloir *faire* le bien et non le mal. Il est intéressant de noter que cette opposition du bien et du mal apparaît fréquemment dans l'Ecriture.

«Ne sois pas vaincu par le mal», disait Paul, «mais vainqueur du mal par le bien» (Rm. 12.21). Décrivant ses propres conflits intérieurs lorsque sa chair le domine, Paul dit: «Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas» (Rm. 7.19).

A nouveau, s'adressant aux chrétiens de Corinthe, Paul écrit: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal» (2 Co. 5.10).

Bien des mots pourraient décrire ce que le Nouveau Testament qualifie de *bien*. C'est ce qui est utile, salutaire, plaisant, agréable, excellent, honnête et honorable. Ceci est peut-être encore mieux résumé dans une des exhortations finales de Paul aux chrétiens de Philippiques: «Au reste, frères, que tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Ph. 4.8).

Par contraste, les Ecritures expliquent très clairement ce que sont les *mauvais* désirs et les *mauvaises actions*. Paul parle de ceux qui «par esprit de dispute désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice» (Rm. 2.8,9). Il écrit aux Ephésiens: «Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quel que bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent» (Ep. 4.29). Enfin, écrivant à Tite, Paul rassemble tous ces points lorsqu'il déclare: «Tout est pur pour ceux qui sont purs, mais rien n'est pur pour ceux qui sont souillés et incrédules; leur intelligence aussi bien que leur conscience est souillée. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. Il sont odieux, rebelles et incapables d'aucune œuvre bonne» (Tt. 1.15,16).

## **Ce qui est bibliquement nécessaire pour faire le bien**

*Aimer le bien* ou «faire le bien» n'est pas automatique. Cela fait partie d'un processus de croissance spirituelle, de notre progression à tendre de plus en plus à la ressemblance de Jésus-Christ. Il est vrai que «nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes», mais que «nous les pratiquions» (Ep. 2.10), c'est une autre histoire. C'est lorsque nous décidons de pratiquer le «bien envers tous» (Ga. 6.10) et lorsque nous faisons appel aux ressources de Dieu, que nous sommes capables de faire la volonté de Dieu.

### **Un acte de consécration**

La Bible montre très clairement comment les chrétiens peuvent «discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable, et parfait» (Rm. 12.1,2). Vous devez «offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu» dit Paul. Vous ne devez pas «vous conformer au monde présent, mais être transformés par le renouvellement de l'intelligence». Ceci est un acte de volonté de notre part. Il implique la détermination. Dieu ne nous le demande pas, mais nous exhorte à le faire et même nous supplie de le faire. Son appel est basé sur ce qu'il a fait pour nous — Sa grâce merveilleuse — «les compassions de Dieu» qui nous ont été manifestées par Jésus-Christ, offert en sacrifice pour nos péchés (Rm. 12.1).

Un homme qui veut être *ami du bien* doit avant tout être un homme qui aime Dieu, car Dieu est bon. Ce doit être un homme qui se réfère à Dieu pour toute chose et désire marcher régulièrement et jour après jour dans Sa volonté.

## — La connaissance de la Parole de Dieu

Quand Paul écrivait à Timothée, un jeune pasteur du Nouveau Testament, il l'exhortait à continuer de pratiquer la Parole de Dieu dans sa vie, à «rester attaché» à ce qu'il avait «appris» (2 Tm. 3.14). Paul parlait bien sûr des «Ecrits sacrés», les saintes Ecritures (2 Tm. 3.15). Il continuait: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne» (3.16,17).

Un homme qui veut être *ami du bien* doit donc premièrement aimer Dieu et désirer faire Sa volonté. Deuxièmement, il doit aimer la Parole de Dieu et chercher à connaître Sa volonté par ce qu'elle enseigne.

### - Prière pour acquérir la sagesse divine

C'est une chose d'aimer Dieu, d'aimer et connaître Sa Parole, mais c'est une autre chose de mettre en pratique les Ecritures d'une façon sage et compréhensive.

A cet égard, la prière de Paul pour les Colossiens est unique: «C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle. Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous points de vue; portez des fruits en toute sorte d'œuvres bonnes» (Co. 1.9,10).

Jacques également parle de la sagesse. Il l'appelle la «sagesse d'en haut», qui dit-il est «d'abord pure, en suite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie» (Je. 3.17). Si vous la désirez, dit Jacques, vous pouvez

## *Ami du bien 151*

l'obtenir car: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement sans faire de reproche, et elle lui sera donnée» (Je. 1.5).

Ainsi la prière est la clef qui ouvre la Parole de Dieu et ouvre nos yeux et nos cœurs à l'Esprit de Dieu, nous rendant capables, non seulement *d'aimer le bien*, mais aussi de pratiquer la Parole de Dieu d'une manière sage et compréhensive.

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à être *ami du bien*.

## **Etape A**

Prenez conscience qu'être *ami du bien* ne consiste pas simplement à *contempler*, mais à *agir*. Cela implique *Vaction*. Lisez à nouveau 2 Corinthiens 5.10: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien, soit en mal».

## **Etape B**

Evaluez vos actes selon les critères scripturaires. *Pratiquez-vous* les directives bibliques suivantes dans votre vie quotidienne?

1. Est-ce que je saisis les occasions offertes pour pratiquer le bien envers tous les hommes, à la fois chrétiens et non-chrétiens?

«Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi» (Ga. 6.10).

«Rappelle-leur d'être soumis aux gouvernements et

*152 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...*

aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute œuvre bonne, de ne médire de personne, d'être paisibles, conciliants, pleins de douceur envers tous les hommes\* (Tt. 3.1,2).

2. Est-ce que j'édifie les autres ou bien est-ce que je les détruis?

«Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mal saine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent» (Ep. 4.29).

3. Est-ce que j'utilise mes biens matériels pour aider ceux qui sont dans le besoin?

«En fait, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème en abondance moissonnera en abondance. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu a le pouvoir de vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours à tous égards de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute œuvre bonne ...» (2 Co. 9.6-8).

4. Ai-je bonne conscience par rapport à ma conduite?

«La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont abandonnée et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi» (1 Tm. 1.18,19).

5. Suis-je réellement concerné par l'unité du corps de Christ, ou suis-je jaloux, égoïste et fier, créant des tensions et un manque d'harmonie?

«Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre, par sa bonne conduite, ses œuvres empreintes de douceur et de sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et de la rivalité, ne vous glori

fiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est pas celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, démoniaque. Car là où il y a jalousie et rivalité, il y a du désordre et toute espèce de pratiques mauvaises. La sagesse d'en haut est d'abord pure, en suite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie» (Je. 3.13-17).

«Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez remplis d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez pas mal pour mal, ni insulte pour insulte; au contraire bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. .. Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien, qu'il recherche la paix et la poursuive» (1 P. 3.8,9,11).

## **Etape C**

Évaluez votre engagement chrétien à la lumière de Romains 12.1-2. Avez-vous réellement offert sans réserve *toute votre vie* à Jésus-Christ? C'est seulement lorsque vous le faites que vous pouvez découvrir jour après jour la volonté de Dieu: «ce qui est bon, agréable et parfait». Lisez les versets qui suivent et faites ce qu'ils disent. Remarquez que «offrir votre corps» est une chose qui se fait une fois pour toutes. «Le renouvellement de votre intelligence» est une marche progressive qui tend de plus en plus à la ressemblance de Jésus-Christ.

«Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la

volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait»  
(Rm. 12.1,2).

## Etape D

Maintenant que vous avez fait votre part, ayez confiance en Dieu: Il fera la sienne. Proclamez les promesses suivantes:

«Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une œuvre bonne en poursuivra l'achèvement jusqu'au jour du Christ-Jésus» (Ph. 1.6).

«Que le Dieu de paix — qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus — vous rende aptes à tout ce qui est bien pour faire sa volonté; qu'il fasse en nous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!» (Hé. 13.20,21).

# 18

## Juste

---

*// faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien, sensé, juste. . .*  
*Tite 1.7,8.*

Le *mot juste* (*dikaïos*) est traduit dans le Nouveau Testament de différentes manières et utilisé pour exprimer différentes choses. Par exemple la Bible parle du «juste et de l'injuste», se référant de toute évidence à ceux qui sont sauvés et à ceux qui ne le sont pas (Ac. 24.15; Mt. 9.13; 13.24-30). Paul dit: «lejuste vivra par la foi» (Rm. 1.17), se référant à nouveau à l'œuvre justificatrice de Dieu dans la vie d'un pécheur qui, par la foi, devient juste aux yeux de Dieu. C'est *la justice de position*.

La Bible utilise également le *mot juste* pour parler de *justice pratique*. C'est le cas d'un homme qui mène une vie pieuse *et juste*. Par exemple, dans Matthieu 1.19, il est dit que Joseph était un «homme de bien» (litt.: un *homme juste*). De même pour Corneille (Ac. 10.22). Et Hérode craignait Jean-Baptiste «sachant qu'il était un homme juste et saint» (Marc 6.20).

Mais il semble qu'il y ait, dans les Ecritures, une application plus précise du *mot juste*. Bien que *dikaïos* se réfère sans aucun doute à la conduite chrétienne adéquate et à la justice pratique, et qu'il soit inséparable de *hosios* (la qualité qui suit dans Tite 1.7,8), on peut certainement le rattacher au terme *sensé* (voir chapitre 5). En d'autres mots, un homme *juste* est aussi un

homme sage, ayant du discernement, capable d'établir, dans ses relations avec les autres, des jugements corrects et sensés.

### Quelques exemples bibliques

— Les *Corinthiens*. En écrivant aux Corinthiens, Paul reprochait à ces chrétiens, qui manquaient de maturité, de ne pas pouvoir résoudre certains problèmes concernant des procès entre eux. Ils se rendaient dans les tribunaux païens pour essayer de résoudre leurs conflits, et Paul était bouleversé à cause d'eux: «je le dis à votre honte», s'exclame-t-il, «ainsi, parmi vous, il n'y a pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères... ?» (1 Co. 6.1-5). Ceci est peut-être la raison pour laquelle il n'est pas fait référence à des anciens dans les lettres de Paul aux Corinthiens. L'Eglise ait constituée de chrétiens qui manquaient de maturité psychologique et spirituelle au point qu'il semble qu'aucun n'était qualifié pour être un dirigeant spirituel (1 Co. 3.1-3).

Donc, un homme *juste*, comme Paul emploie le mot dans Tite 1.8, est un homme qui peut avoir des jugements mûrs. Il a un point de vue mûr sur la vie et ses nombreuses variations et circonstances. C'est un homme sage et compréhensif (Pr. 1.1-6).

— *Salomon*. Dans l'Ancien Testament, Salomon se distingue comme l'homme le plus sage qui ait jamais vécu. Quand Dieu lui demanda ce qu'il désirait, il pria humblement pour avoir «un cœur attentif pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien du mal!» (1 R. 3.5-9). Cette prière sincère et exempte d'égoïsme plut à Dieu qui accorda en conséquence à Salomon ce qu'il demandait. «Je te donnerai», dit le Seigneur, «un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu avant

toi et qu'il ne surgira après toi personne de semblable à toi» (1 R. 3.10-12). Salomon étonna alors le peuple et les nations environnantes par sa sagesse et sa justice (1 R. 3.28).

Malheureusement, Salomon ne demeura pas près de Dieu, marchant dans Ses voies, faisant Sa volonté. En conséquence, comme beaucoup de chefs de l'Ancien Testament, il commit plus tard de grands péchés et en subit les conséquences. Ceci est une leçon importante de l'Ancien Testament pour tous les chrétiens. Se référant précisément aux exemples de l'Ancien Testament, Paul met en garde les chrétiens de l'époque: «Ainsi donc, que celui qui pense être debout prenne garde de tomber!» (1 Co. 10.12). Ces paroles de Paul reflètent sa propre préoccupation pour sa vie. Dans un autre passage, il écrit qu'il est constamment sur ses gardes de peur qu'après avoir prêché aux autres, il ne soit lui-même disqualifié (1 Co. 9.27).

—*Daniel* est un exemple de l'Ancien Testament tout à fait exceptionnel. Il eut un bon commencement, une vie fidèle et craignant Dieu, et une fin noble et louable. Il plaça Dieu en premier plan dans sa vie, le maintint à cette place et fut magnifiquement utilisé par le Seigneur. Alors qu'il n'était qu'un trèsjeune homme, il fut conseiller du roi de Babylone. On disait de lui (ainsi que de ses trois amis): «Sur tous les sujets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume» (Dn. 1.20).

Il y avait une raison à cela: Daniel «résolument» de plaire à Dieu et de le servir (Dn. 1.8). Et quoiqu'il arrivât — même en vivant jour après jour au sein du paganisme —, il ne fut pas, comme Salomon, entraîné dans ce style de vie.

Son attitude concernant la prière et l'adoration est un exemple sans pareil de consécration absolue et de dévotion à Dieu. Même lorsque sa vie était menacée, il continuait d'adorer le Dieu des cieux. Sous les yeux de ceux qui lui tendaient un piège insidieux, il s'agenouillait et priait trois fois par jour (Dn. 6). A cause de sa consécration à Dieu, il fut miraculeusement sauvé d'une mort horrible dans la fosse aux lions.

Le fait est, bien sûr, que Daniel était un enfant de Dieu consacré. Quoiqu'il advienne, son engagement envers Dieu passait en premier. Il conserva une juste perspective de la vie. Ses jugements étaient pleins de sagesse et de discernement, le plaçant chaque jour davantage à une place plus importante dans le royaume babylonien.

### **Comment développer un jugement sensé**

Comment un homme peut-il devenir sage et juste?

Deux choses doivent être réalisées. Ce type de conduite requiert une maturité à la fois spirituelle et psychologique.

Il est intéressant de constater qu'un non-chrétien peut avoir l'une sans l'autre. Un homme n'a pas besoin d'être croyant pour *tire juste*, dans le sens de tenir des jugements sages et judicieux, concernant les différents problèmes de la vie. De toute évidence, en tant que non-chrétien, un homme ne peut être spirituellement mûr, mais sa stabilité émotionnelle et son esprit vif et judicieux peuvent lui permettre de prendre des décisions justes et valables. Remarquez les nombreux juges et dirigeants non-chrétiens qui démontrent cette capacité chaque jour (il y a des exceptions évidemment).

Nous nous sommes référés précédemment à Daniel. C'était un homme sage *et juste*, *et* un homme de Dieu, mais la Bible dit qu'il y avait à l'époque de l'Ancien

Testament, un homme païen qui était encore plus sage que Daniel. C'était le chef ou prince de Tyre, et Dieu dit à Ezéchiel: «voici que tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est obscur pour toi. Par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses. .. »(Ez. 28.3,4).

Jésus dit un jour: «les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière» (Le. 16.8), et plus tard, il se référa à la sage décision d'un juge inique pour illustrer l'attitude de Dieu envers Ses enfants (Le. 18.1-8)<sup>1</sup>

Mais attention! Un homme ne pourra jamais être un dirigeant spirituel mûr sans être *à la fois* spirituellement et psychologiquement mûr. L'un ne va pas sans l'autre. En fait, il semble qu'il soit nécessaire d'être mûr psychologiquement pour être mûr spirituellement.

Il est important de noter que la *relation* ou *la communion* avec Dieu ne sont pas mises en question ici. Il est possible d'être en accord avec Dieu spirituellement et pourtant d'être un chrétien qui manque de maturité psychologique et spirituelle. Il se peut qu'il n'y ait pas de péché visible ou conscient dans la vie d'un homme, et pourtant, en se mesurant au critère de maturité, énoncé par Paul dans 1 Timothée et Tite, il se peut qu'il ne soit pas du tout à la hauteur.

En réalité, un homme sage qui est *juste* et droit doit aussi posséder la plupart des autres qualifications de dirigeant énumérées par Paul. En fait, elles sont inséparables de la qualification *de juste* et doivent être développées en même temps. *Bon nombre* de ces qualifications ont un rapport particulier avec la maturité psychologique, et leur sens se rapproche, étroitement et de façon très significative, de celui du mot *juste*. Ce sont: *sobre, sensé, apte à l'enseignement, conciliant, non-arrogant, non-coléreux, non-violent et pacifique*.

Cependant, il ne suffit pas qu'un dirigeant spirituel

*160 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ. ..*

soit mûr psychologiquement. A côté des caractéristiques ci-dessus et en corrélation avec elles, nous trouvons les qualités ayant une relation particulière avec la maturité spirituelle: *irréprochable* (auprès des non-chrétiens comme des chrétiens), *mari d'une seule femme*, *non-adonné au vin*, *désintéressé*, *ami du bien* et une qualité encore à étudier dans le chapitre suivant: *consacré*.

## **Projet personnel**

Ce projet personnel a pour but de vous aider à être *juste*—sage et mûr dans vos décisions et dans vos jugements.

### **Etape A**

Renforcez votre vie de prière dans ce domaine. Jacques dit: «Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans doute. .. » (**Je. 1.5,6**).

### **Etape B**

Réviser tous les projets précédents. Vous en êtes-vous bien acquittés? Quelles étapes avez-vous franchies? Si vous avez fait des progrès satisfaisants, vous êtes sur la bonne voie pour développer une maturité psychologique et spirituelle qui produira presque automatiquement en vous la qualité *de juste*. Si vous n'avez pas fait de progrès satisfaisants, il vous sera difficile d'être *justes*. Par exemple, si vous vous sentez menacés, si vous manquez d'assurance et de confiance en vous-mêmes, il n'y a aucun doute que vous porterez de mauvais jugements dans vos relations avec les au-

très. Les personnes qui se sentent menacées réagissent émotionnellement, ce qui nuit à la clarté de leurs pensées.

Évaluez votre niveau de maturité! Il se peut alors que vous soyez amenés à revenir en arrière afin de travailler à certains domaines de votre vie où vous vous sentez faibles, avant de pouvoir aller plus loin.

## Etape C

Quels que soient vos progrès, il vous faut continuer à développer la qualification de *juste*. Prenant conscience qu'aucun homme sur cette terre ne peut atteindre la perfection, nous devons tendre constamment à devenir de plus en plus semblables à l'image de Jésus-Christ. Voici quelques suggestions pratiques pour développer davantage cette qualité.

1. Recherchez les occasions d'observer des hommes sages en action. Tirez un enseignement de leurs succès comme de leurs échecs.

*Note:* il y a de nombreuses occasions pour faire ce genre d'observations, même si vous n'êtes pas engagés dans un groupe de dirigeants. Observez par exemple, des hommes mûrs en action. Qu'est-ce qui leur donne du succès dans leurs relations avec les autres? Observez les actions des hommes qui manquent de maturité. Qu'est-ce qui leur vaut des échecs dans leurs relations avec les autres? Vous pouvez apprendre aussi bien de leurs réussites que de leurs échecs.

2. Acceptez que d'autres membres du corps de Christ qui sont mûrs, évaluent vos jugements. Ne soyez pas orgueilleux! Soyez ouverts aux suggestions et aux corrections. Il y a une sécurité dans le grand nombre de conseillers. «Quand les directives font défaut, le peuple tombe; et le salut est dans le grand nombre de conseillers» (Pr. 11.14).

3. Reconnaissez lorsque vous avez porté un mauvais jugement. Mais n'en restez pas là! Faites ce que vous pouvez pour résoudre le problème et tirez une leçon de votre échec.

*Souvenez-vous:* il y a un faible écart entre le succès et l'échec. Ne vous laissez pas déprimer par l'échec! Souvenez-vous des paroles de Paul qui disait: «Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je poursuis ma course afin de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par le Christ-Jésus. Frères, pour moi-même je n'estime pas encore avoir saisi le prix; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ-Jésus» (Ph. 3.12-14).

Le terme -injuste- dans Luc signifie dans certaines versions, -sans justice- et non pas -manquant de sagesse». Cet homme, bien que païen, était de toute évidence un homme sage. Tout au moins, Jésus a-t-il considéré sa décision assez bonne pour servir d'illustration à l'attitude de Dieu envers son peuple.

## Consacré

---

*Il faut en effet que l'évêque soit irréprochable, comme intendant de Dieu, qu'il ne soit ni arrogant, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni âpre au gain; mais qu'il soit hospitalier, ami du bien, sensé, juste, consacré. ..*  
Tite 1.7,8

Le mot *consacré* comme le mot *juste* se réfère à la *sainteté pratique*. Dans l'original, le mot est *hosios*. Il signifie être libre du péché ou de la méchanceté. Certaines versions traduisent ce mot par le mot *saint*. Il y a un autre mot qui est fréquemment traduit par *saint* dans le Nouveau Testament. C'est le mot *hagios*. Il se réfère tout d'abord à la *sainteté de position*-, c'est-à-dire, au fait d'être «mis à part pour Dieu». Dans l'Ancien Testament, Dieu parlait des enfants d'Israël comme d'une nation *sainte*, c'est-à-dire une «nation mise à part». De toute évidence, ils n'étaient en réalité pas toujours *saints*. Ils en étaient même loin, mais ils ne cessaient d'être «une nation sainte» ou une «nation mise à part».

Dans le Nouveau Testament, Dieu parle aussi du corps de Christ comme étant un «temple saint», c'est-à-dire, un groupe de personnes choisies par Dieu et mises à part (Ep. 2.21). De même que les enfants d'Israël n'étaient bien souvent pas dignes de leur vocation, les chrétiens ne sont souvent pas dignes de leur vocation en Christ. En conséquence, Paul devait exhorter les croyants à «vivre d'une manière digne de la vocation» qu'ils avaient reçue (Eph. 4.1).

Quand Paul parle d'un homme *consacré* (ou *saint*) dans Tite 1.8, il parle donc d'une attitude de sainteté

qui se développe et à laquelle nous sommes appelés à travailler. Ce n'est pas une «sainteté imputée», mais une «sainteté progressive». C'est cette qualité qui montre lu'un croyant est engagé dans le processus qui le fera devenir semblable à Jésus-Christ, dans sa vie quotidienne et dans sa conduite. Voici quelques références précises dans le Nouveau Testament de ce mode de vie.

## L'exemple de Christ

Dans Hébreux 7.26, Jésus-Christ est présenté comme «le souverain sacrificateur... saint, innocent, immaculé, séparé des pécheurs... » Ici comme dans Tite 1.8, le mot traduit par saint *esthosios*, se référant à la *sainteté pratique*, celle que l'on peut observer.

Notez également les mots qui s'ajoutent pour décrire le style de vie de Christ et qui suivent immédiatement le mot *saint*. Christ était aussi *innocent*, c'est-à-dire qu'il n'y avait ni ruse ni malice en son cœur. Il était *immaculé*, c'est-à-dire qu'il n'était pas corrompu par le péché. Il était *séparé des pécheurs*, ce qui veut dire qu'il ne participait pas à leurs œuvres mauvaises.

Il est nécessaire d'ajouter quelques mots concernant Christ «séparé des pécheurs». Certains ont interprété la séparation chrétienne comme un retrait complet, et une absence de tout contact avec les pécheurs, afin d'être saint. Ceci est une déformation de la Parole de Dieu et certainement de la vie de Christ. C'est l'isolement et non la séparation. Jésus-Christ s'est fréquemment mêlé aux collecteurs d'impôts et aux pécheurs. Il a même mangé avec eux (Mt. 9.9-12), et quand les Pharisiens demandèrent *pourquoi* Il se mêlait à de tels hommes, Christ lui-même répondit: «ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades».

## Consacré 165

Par cet exemple, Jésus démontre à tous les chrétiens qu'il est possible de vivre une vie pieuse et sainte, au milieu de l'humanité pécheresse. Être avec eux ne signifie pas que nous devons être comme eux.

On a aussi mal interprété Paul à ce sujet. A une certaine occasion, lorsqu'il écrivit aux Corinthiens, il leur dit de ne pas «avoir de relations avec les débauchés», c'est-à-dire avec des personnes qui prétendaient être chrétiennes et continuaient à vivre dans le péché. Les Corinthiens pensèrent qu'il parlait de *toutes* personnes impudiques. En conséquence, Paul dut corriger ce malentendu: «je vous ai écrit dans ma lettre», dit-il, «de ne pas avoir de relations avec les débauchés. Ce n'est pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les accapareurs, ou avec les idolâtres; autrement, vous devriez sortir du monde» (1 Co. 5.9,10).

Il est donc possible d'«être dans ce monde» sans être «de ce monde». Il est possible d'être mis à part pour Dieu, sans se tenir loin de ceux qui ne connaissent pas Christ.

Les chrétiens doivent être le «sel de la terre» et «la lumière du monde» (Mt. 5.13,14). Vivre une *vie sainte* et juste au milieu des incroyants (comme le fit Christ) correspond au sel qui n'a pas perdu sa saveur et à la lumière qui n'est pas cachée sous un boisseau. Voici les paroles de Jésus-Christ lui-même: «Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les deux» (Mt. 5.16).

## L'exemple de Paul

La vie de l'apôtre Paul illustre également ce qu'il voulait dire par *consacré* comme marque de maturité chrétienne dans Tite 1.8. En écrivant sa première let

tre aux chrétiens de Thessalonique. dans laquelle il méditait sur sa propre conduite parmi ces gens, il dit ceci: «Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez» (1 Th. 2.10).

Voici encore la *sainteté pratique*. C'était une conduite visible. Les Thessaloniens, ainsi que Dieu, étaient témoins de la vie pieuse de Paul. Et de même que pour l'exemple de Christ dans Hébreux 7.16, plusieurs mots décrivent son style de vie. Nous avons aussi vécu d'une manière *juste*, disait Paul; c'est-à-dire, nous avons vécu en accord avec la norme de Dieu: Sa loi. Nous avons aussi vécu d'une manière *irréprochable*, c'est-à-dire au-dessus de tout reproche. Les *mots saint, juste et irréprochable* forment ensemble un témoignage chrétien puissant, et reflètent la sainteté et la justice de Jésus-Christ. Aucun de ceux qui connaissaient les faits ne pouvait le nier. C'est pourquoi Paul pouvait écrire aux Corinthiens et dire: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ» (1 Co. 11.1).<sup>1</sup>

## Une exhortation pour chaque croyant

Dans sa lettre aux Ephésiens, Paul nous rappelle une fois encore que les marques de maturité exigées pour les anciens dans 1 Timothée 3 et Tite 1, sont en fait des objectifs pour chaque croyant. Nous devons «revêtir la nature nouvelle» écrit Paul, «créée selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité» (Ep. 4.24). Il s'agit là encore de *sainteté pratique* — et non pas *déposition*. D'après le contexte, Paul parle de la marche du chrétien, de son style de vie au jour le jour, à chaque instant (Ep. 4.17).

Le mot-clef dans ce passage d'Ephésiens est «appris» (4.20). Après une énumération de ce qui caractérise une vie païenne (Ep. 4.17.19) — pensées vaines, intel

## Consacré 167

ligence obscurcie, vie étrangère à la vie de Dieu, ignorance, endurcissement du cœur, dérèglement, impureté et cupidité —, Paul déclare avec emphase: «Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris à connaître le Christ!» (Ep. 4.20). En d'autres termes, cette sorte de sainteté doit s'apprendre du style même de la vie de Christ.

Et quel est ce style de vie? Après avoir exhorté les chrétiens d'Ephèse à se «dépouiller de la vieille nature» (Ep. 4.22) et à «revêtir la nature nouvelle» qui se caractérise par la justice et la sainteté (Ep. 4.24), Paul définit avec précision ce qu'il entend par une vie sainte dans un commentaire qui définit parfaitement le mot *consacré* employé dans Tite 1.8. Voici quelques exhortations précises de Paul en vue de mener une vie *consacrée* ou sainte.

□ «Rejetez le mensonge, et que chacun de vous parle avec vérité à son prochain» (Ep. 4.25).

□ «Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation» (Ep. 4.26).

□ «Que celui qui dérobaît ne dérobe plus, mais qu'il prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains» (Ep. 4.28).

□ «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu» (Ep. 4.30).

□ «Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous» (Ep. 4.31).

□ «Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement» (Ep. 4.32).

□ «Marchez dans la charité à l'exemple de Christ» (Ep. 5.2).

□ «Que l'inconduite, toute forme d'impureté, ou la cupidité ne soient pas même mentionnées parmi vous» (Ep. 5.3).

□ «... n'ayez rien de commun avec les œuvres stéri

## 168 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

les des ténèbres, mais plutôt dénoncez-les» (Ep. 5.11).

□ «Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages, rachetez le temps» (Ep. 5.15,16).

□ «... ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur» (Ep. 5.17).

□ «Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Mais soyez remplis de l'esprit» (Ep. 5.18).

□ «. .. soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ» (Ep. 5.21).

□ «Femmes, soyez soumises chacune à votre mari... » (Ep. 5.22).

□ «Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise... » (Ep. 5.25).

□ «Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur. .. » (Ep. 6.1).

□ «... pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur» (Ep. 6.4).

□ «Serviteurs, obéissez à vos maîtres selon la chair... » (Ep. 6.5).

□ «Maîtres, agissez de même à l'égard de vos serviteurs. .. » (Ep. 6.9).

## Projet personnel

Ce projet personnel a pour but de vous aider à devenir «saint» ou semblable à Christ dans votre vie.

## Etape A

Evaluez votre propre vie à l'aide des versets précédents issus de la lettre de Paul aux Ephésiens, décrivant d'une façon précise *la sainteté pratique*. Utilisez la liste d'exhortations comme critère pour déceler les domaines de votre vie qui nécessitent une amélioration.

ration. Faites une croix à côté de ceux auxquels vous devez accorder une attention particulière.

## **Etape B**

Transformez chaque exhortation que vous avez marqué d'une croix, en buts personnels dans votre propre vie. Par exemple, si vous avez des difficultés à «aimer votre femme comme Christ a aimé l'Eglise», vos objectifs pourraient être ceux-ci:

En vue d'aimer ma femme comme Christ a aimé l'Eglise, je me suis fixé les objectifs suivants:

1. Etre sensible à ses besoins de sécurité.
2. Montrer un bon exemple de ressemblance à Christ en réglant tous les problèmes de la maison, particulièrement en l'aidant avec les enfants.
3. Passer plus de temps avec elle, lui faire part de ma propre vie et communiquer davantage.

*Note-*. Fixez-vous des buts bien définis, selon les circonstances et les besoins.

<sup>1</sup> Ces paroles que l'on trouve dans 1 Thessaloniens 2.10, ne se réfèrent pas uniquement à la vie de Paul, mais aussi à celles de Timothée et Silas. Notez le pronom pluriel «nous» et comparez aussi avec 1 Thessaloniens 1.1.

## Pas un nouveau converti

---

*Qu'il ne soit pas un  
nouveau converti de peur qu'en  
flé d'orgueil, il ne tombe sous  
le jugement du diable.  
1 Timothée 3.6*

L'une des pratiques les plus tragiques parmi les dirigeants chrétiens, ces dernières années, est d'encourager des *nouveaux convertis* à occuper des positions de premier plan dans le monde évangélique. Ces derniers expérimentent alors une popularité soudaine en tant que chrétiens. Cela se révèle particulièrement vrai lorsqu'il s'agit de personnalités très en vue qui se convertissent: vedettes de cinéma, musiciens, athlète etc. ... et peut-être également d'une autre catégorie qui est celle des drogués, prostituées et autres qui entrent dans la famille des «grands pécheurs».

Bien que la majorité des dirigeants chrétiens qui ont agi ainsi croyaient sans doute bien faire, d'autres semblent malheureusement utiliser cette tactique comme un moyen de publicité pour attirer les foules aux réunions ou pour montrer à d'«éventuels donateurs» ce que Dieu fait au travers de leur organisation.

Beaucoup de nouveaux convertis ont survécu à cette expérience — gloire à Dieu — mais d'autres ont fait naufrage spirituellement. La question est *pourquoi?*

Paul parle clairement de cette chute dans 1 Timothée 3.7.

### **L'intérêt premier de Paul**

Le souci essentiel de Paul lorsqu'il écrit à Timothée est d'avertir les dirigeants chrétiens de ne pas nommer des *nouveaux convertis* comme anciens. Le mot que Paul

emploie ici *tstnéophutos*, d'où vient notre mot français «néophyte». Paul veut dire qu'un homme élu pour servir en tant que dirigeant spirituel dans l'Eglise ne devrait pas être un «chrétien de fraîche date». Cela implique de toute évidence que, quels que soient le zèle ou la sincérité d'un homme, aucun nouveau converti n'a suffisamment d'expérience pour s'attaquer au travail d'ancien dans l'Eglise. En d'autres termes, un ancien doit être un homme de Dieu mûr.

Paul dit également *pourquoi* un chrétien doit être mûr avant d'être ancien dans l'Eglise: «*Qu'il ne soit pas nouveau converti,*» de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable» (1 Tm. 3.6). Etre enflé d'orgueil signifie en fait être aveuglé par l'orgueil, perdre sa perspective. D'une façon plus littérale, Paul veut dire qu'un *nouveau converti* peut en fait, se laisser envelopper par un «nuage d'orgueil», et quand cela se produit, il risque de «tomber sous le jugement du diable».

Il y a quelques controverses sur ce que Paul veut dire par cette affirmation. L'interprétation la plus naturelle cependant est qu'un homme recevra le même jugement que reçut Satan à cause de son orgueil. Satan était, à l'origine, un ange très haut placé, servant dans la présence même de Dieu. Lorsqu'il devint fier et arrogant, il mit Dieu au défi, voulant être comme Dieu. Pour tout résultat, il fut déchu de sa position élevée (Es. 14.12-14).

La citation suivante des Proverbes renferme également le souci de Paul concernant le *nouveau converti* qui pourrait être nommé ancien: «l'orgueil précède le désastre, et un esprit arrogant précède la chute» (Pr. 16.18). De même que Satan est tombé, un dirigeant spirituel peut tomber de sa position à cause de l'orgueil.

Il est important de mettre l'accent sur le fait que le

souci de Paul est qu'un *nouveau converti* n'a pas eu le temps de développer en lui les qualités d'un homme de Dieu mûr. Il peut avoir beaucoup d'expérience dans les affaires, il peut être hautement qualifié dans une certaine profession, ou avoir de grands talents de musicien, d'acteur ou d'athlète, mais il n'a eu ni l'occasion ni le temps de se créer une bonne réputation, de s'affirmer moralement. En tant que chrétien, un certain temps est nécessaire pour acquérir la sobriété, la respectabilité, l'aptitude à enseigner et un caractère pacifique, pour ne citer que quelques-unes des qualités énumérées par Paul, et qui sont des signes de maturité. Il faut du temps pour connaître les Ecritures et pour acquérir la «sagesse d'en haut».

Si un homme se convertit alors que son foyer n'est pas en ordre, cela lui prendra du temps pour parvenir à l'organiser. Il se peut également que le dommage soit si grand que la situation est irréparable. En conséquence, de tels hommes peuvent, dans certains cas, se contenter de développer en eux tous les autres traits de maturité, tout en étant conscients qu'il ne serait pas sage de prendre un poste d'ancien dans l'Eglise. Cela ne veut pas dire cependant, qu'il ne peut pas devenir un homme de Dieu mûr, présentant toutes les autres qualités. En fait, s'il y a un espoir pour «reconstruire un foyer», il réside bien dans l'effort accompli pour développer ces autres qualités qui, en retour, aideront l'homme à communiquer avec ceux dont il s'est éloigné.

## **Une application plus étendue**

Bien que Paul parle de ne pas nommer *ancien* un *nouveau converti*, ce principe peut avoir une application plus étendue. Il est dangereux de donner à *tout nouveau converti* trop d'importance en tant que chrétien,

avant qu'il n'ait acquis certaines marques de maturité. Agir ainsi, serait contribuer à sa chute éventuelle; ce serait aider Satan à «montrer son nez» et à créer l'orgueil qui entraînerait éventuellement la chute personnelle et l'échec.

Cela ne veut pas dire évidemment, qu'un nouveau chrétien ne puisse pas participer en tant que membre du corps de Christ par ses talents, son témoignage et sa vie. Mais cela veut dire qu'une «mise en vedette» qui met l'accent sur le «moi», peut entraîner une personne à devenir orgueilleuse, à se prendre pour un «don spécial» que Dieu accorde à la communauté chrétienne. Satan est sur le qui-vive, sous-entend Paul, pour profiter des *nouveaux convertis*; et l'apôtre met en garde contre l'aide qu'on peut apporter à Satan.

- Il y a une application encore plus large à la mise en garde de Paul dans 1 Tm. 3.6. Bien qu'il parle précisément des *nouveaux convertis*, être un néophyte n'est pas nécessairement lié aux années de conversion. Un homme peut avoir été croyant pendant de nombreuses années et pourtant manquer de maturité et être charnel. Etant dans cet état, il est tout aussi vulnérable à l'orgueil et à ses conséquences naturelles qu'un *nouveau converti*.

C'est pourquoi, bien sûr, Paul définit avec précision comment reconnaître un homme de Dieu mûr. Car, s'il avait simplement dit qu'un homme pouvait devenir ancien «après un certain temps de conversion», il aurait ouvert la porte à des dirigeants qui seraient encore des bébés dans la foi.

C'est peut-être la raison pour laquelle il n'est fait aucune mention d'anciens dans l'Eglise de Corinthe. Il est possible qu'après une année et demie de ministère parmi eux, Paul n'en trouva aucun qui fut qualifié, car il écrit: «Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme

à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter; et vous ne le pouvez pas, même à présent, parce que vous êtes encore charnels» (1 Co. 3.1-3).

Plus loin dans cette lettre, Paul leur dit; <sub>x</sub>  
«Ainsi parmi vous il n'y a pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères!» (1Co. 6.5).

Paul montre clairement que pendant qu'il exerçait son ministère auprès des Corinthiens, il ne put même pas leur enseigner les vérités de Dieu les plus profondes. Ils manquaient trop de maturité pour les comprendre. Alors qu'il leur répond, il lui est toujours impossible de leur donner de la «nourriture solide», car ils n'ont pas encore atteint la maturité nécessaire.

Par conséquent, la première lettre aux Corinthiens, dans sa totalité, traite essentiellement de problèmes reflétant une conduite puérile et infantile parmi eux: divisions (ch. 1), jalousie (ch. 3), orgueil (ch. 4), immoralité (ch. 5), procès (ch. 6), mauvais usage de la sexualité dans le mariage (ch. 7), idolâtrie (ch. 8-10), longueur des cheveux, abus de la Sainte Cène (ch. 11), et doutes concernant la résurrection sans laquelle le vrai christianisme ne peut exister (ch. 15).

Tout ceci reflète un manque de maturité évidente, à la fois dans le corps de Christ et chez les individus. On n'y trouve aucun signe de maturité.

## **Le problème de l'orgueil**

Le souci essentiel de Paul dans 1 Timothée 3.6, est l'orgueil: «de peur qu'enflé d'orgueil. .. » Il utilise à nouveau ce mot (1 Timothée 6.3,4): «Si quelqu'un enseigne autrement et ne marche pas selon les saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la

doctrine conforme à la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien... » (1 Tm. 6.3-4).

L'orgueil a causé la ruine de beaucoup de personnes. C'était un péché majeur dans l'histoire d'Israël. Lorsqu'ils entrèrent dans le pays, ils méprisèrent toutes les bénédictions que Dieu leur avait accordées et s'en attribuèrent le mérite (Dt. 8.14; Jg. 2.10). Plus tard, Ozias fut sévèrement jugé par Dieu parce que «lorsqu'il eut affermi son pouvoir, son cœur s'enhardit jusqu'à entraîner sa perte. 11 fut infidèle à l'Eternel» (2 Ch. 26.16). Ezéchias, lui aussi, fut jugé «car son cœur devint arrogant» (2 Ch. 32.25). Mais lorsqu'Ezéchias, «en dépit de l'arrogance de son cœur s'humilia», il fut de nouveau béni par Dieu (2 Ch. 32.26-33).

Les écrits de Jacques et Pierre, dans le Nouveau Testament, font référence au proverbe 3.24: «Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles» (Je. 4.6; 1 P. 5.5).

Tout chrétien, quelle que soit sa maturité, peut devenir une victime des flèches de Satan dans ce domaine. Combien plus un *nouveau converti* ! Qu'il est facile de s'enorgueillir des accomplissements humains, de s'attribuer le mérite de ce qui appartient à Dieu ! Depuis l'aube du christianisme, l'homme a toujours essayé de s'attribuer le mérite de son salut, ce qui conduit à l'orgueil et à la propre justice. Ainsi, Paul écrit: «C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie» (Ep. 2.8,9).

## **La source de l'orgueil**

De toute évidence, Satan est la source principale de l'orgueil. Nous avons souvent constaté que nous nous réjouissions secrètement — parfois pas si secrètement

que cela — de voir les autres échouer dans les domaines où nous sommes nous-mêmes particulièrement faibles. De même, Satan éprouve un grand plaisir à voir les chrétiens échouer dans ce domaine où lui-même échoua et perdit sa position dans la présence de Dieu.

Il y a cependant une autre explication à la tendance à l'orgueil. Elle a, chez certaines personnes, des causes plus humaines. Ces causes sont liées aux mêmes facteurs qui créent chez certains un problème de colère, d'arrogance, d'esprit de dispute, de désir incontrôlé d'argent et même de passion pour l'alcool ou autres choses. La cause première est d'ordre psychologique, se référant à l'attention qu'une personne a reçue lorsqu'elle était enfant. Bien sûr, trop d'attention peut gâter un enfant, mais aussi étrange que cela puisse paraître, trop peu d'attention peut aussi provoquer un problème: un problème d'orgueil.

Par exemple une personne qui ne reçoit pas suffisamment d'attention développe en elle une soif d'attention extraordinaire. Plus tard, il se peut qu'elle reçoive l'attention qui vient naturellement après une réussite, mais elle n'a jamais appris à réagir émotionnellement à un succès. En conséquence, il est possible qu'elle ait à combattre constamment un problème d'orgueil tout au long de sa vie, désirant intérieurement s'attribuer un trop grand mérite pour ce qu'elle pense être ses œuvres. Ce qui est étrange, c'est que les personnes ayant cette tendance s'enorgueillissent souvent de presque rien. Elles tendent à surestimer et à exagérer ce qu'elles font.

Combien il est donc important pour les pères et les mères, de créer un milieu équilibré, où les besoins d'un enfant, physiquement et psychologiquement, sont satisfaits, afin qu'il puisse devenir plus tard un individu spirituellement mûr.

## **Projet personnel**

Le projet suivant a pour but de vous aider à évaluer votre niveau de maturité en tant que chrétien. Etes-vous encore un «bébé dans la foi», bien que vous soyez chrétien depuis plusieurs années?

### **Etape A**

Ceci est au fond un projet de révision. Les questions et grilles d'évaluation suivantes vous aideront à vous noter par rapport aux qualités que nous avons étudiées. Entourez le chiffre qui correspond le mieux à votre propre évaluation, allant de non-satisfaisant (1 ) à satisfaisant (7). /

1.        Comment évaluez-vous votre réputation en tant  
que        chrétien?  
non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant
  
2.        Comment évaluez-vous de façon globale, votre  
rela        tion avec votre femme? Si vous n'êtes pas marié,  
comment réagissez-vous quant à vos problèmes se  
xuels?  
non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6,7) Satisfaisant
  
3.        Quelle sorte de perspective générale avez-vous  
sur la        vie chrétienne? En d'autres termes, avez-vous acquis  
une philosophie biblique de la vie? Reflète-t-elle la  
*tempérance*?  
Non-satisfaisant 1 2 3 4..5..6 7 Satisfaisant
  
4. Etes-vous *sensé*? C'est-à-dire, avez-vous une concep  
tion correcte de vous-même par rapport aux autres  
chrétiens? Par rapport à Dieu?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

5. Etes-vous *sociable*? Avez-vous une vie bien réglée, honorant la Parole de Dieu?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

6. Etes-vous *hospitalier*? Employez-vous votre maison comme un moyen de bénédictions pour d'autres membres du corps de Christ comme pour les non-chrétiens?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

7. Etes-vous *apte à l'enseignement*? C'est-à-dire, avez-vous cette qualité qui vous rend capable de communiquer la Parole de Dieu d'une manière non-argumentative?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

8. Etes-vous *adonné à quoi que ce soit qui domine votre vie*?

Faites-vous quelque chose qui pousse un chrétien plus faible à chuter et à pécher contre Dieu?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

9. Etes-vous *arrogant*? C'est-à-dire devez-vous toujours agir selon votre idée?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

10. Vous mettez-vous facilement en colère? Est-ce que vous entretenez du ressentiment pendant un certain temps? Ou contrôlez-vous bien ce domaine de votre vie?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

11. Etes-vous une personne *violente* qui se bat physiquement avec les autres sous l'effet de la colère? Ou

180 Vers la stature parfaite de Jésus-Christ...

êtes-vous maître de vous-même dans ce domaine?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

12. Etes-vous *querelleur*? c'est-à-dire prenez-vous  
au

tomatiquement le «contre-pied» des autres, provoquant des discussions et brisant l'unité dans le groupe?  
Ou êtes-vous de ceux qui produisent la paix, luttant pour créer l'harmonie et l'unité?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

13. Etes-vous une *personne conciliante et douce*,  
réflétant

la douceur, la patience et la gentillesse?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

14. Etes-vous *désintéressé*? C'est-à-dire  
cherchez-vous

d'abord le royaume de Dieu et Sa justice?

\<sup>T</sup>on-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

5. Votre foyer est-il bien *dirigé*? C'est-à-dire votre  
emme et vos enfants vous respectent-ils et  
répondent-ils à l'appel de votre Dieu et Sauveur dans  
leur vie?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

16. Avez-vous un *bon témoignage* auprès des non-  
chrétiens? C'est-à-dire vous respectent-ils même s'ils  
peuvent être en désaccord avec vos points de vue reli-  
gieux?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

17. *Recherchez-vous ce qui est bien et juste*?  
Désirez-vous

vous associer à la vérité, l'honneur et l'intégrité?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

18. Etes-vous *juste*? C'est-à-dire êtes-vous capable  
de

*Pas un nouveau converti 181*

prendre des décisions objectives et d'être honnête dans vos relations avec les autres?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

19. Recherchez-vous la *sainteté personnelle et pratique*?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

20. Etes-vous en *croissance continue dans votre vie chrétienne*, tendant à être de plus en plus semblable à Jésus-Christ?

Non-satisfaisant 1 2 3 4 5 6 7 Satisfaisant

## **Etape B**

Revenez maintenant en arrière et notez tous les points que vous avez entourés et qui portent les chiffres les plus bas. Etablissez une liste de priorité pour une *action personnelle*.

# TABLE DES MATIERES

|                                         |     |
|-----------------------------------------|-----|
| Témoignage                              | 3   |
| Pourquoi ce livre?                      | 5   |
| Comment utiliser ce livre?              | 7   |
| But final: semblable à Jésus-Christ     | 9   |
| 1. Irréprochable                        | 15  |
| 2. Mari d'une seule femme               | 21  |
| 3. Sobre                                | 29  |
| 4. Sensé                                | 37  |
| 5. Sociable                             | 43  |
| 6. Hospitalier                          | 51  |
| 7. Apte à l'enseignement                | 59  |
| 8. Ni adonné au vin                     | 67  |
| 9. Ni arrogant                          | 74  |
| 10. Ni coléreux                         | 8   |
| 11. Ni violent                          | 9   |
| 12. Pacifique                           | 99  |
| 13. Conciliant                          | 109 |
| 14. Désintéressé                        | 117 |
| 15. Qui dirige bien sa propre maison    | 127 |
| 16. Un bon témoignage de ceux du dehors | 137 |
| 17. Ami du bien                         | 147 |
| 18. Juste                               | 155 |
| 19. Consacré                            | 163 |
| 20. Pas un nouveau converti             | 171 |

Achevé d'imprimer en mai 1986 pour le compte des Editions  
VIDA, Miami, Floride.

# **vida**

---

**la meilleure littérature  
chrétienne disponible en fran  
çais**

- pour inspirer**
- pour enseigner**
- pour satisfaire vos besoins**

**Voici une sélection parmi les  
excellents livres que nous  
publions.**

---

# APPRENEZ A VIVRE LA VIE D'UN CHRETIEN QUI NE CESSE DE CROITRE.

Les trois épines de Jeon contiennent des vérités pénétrantes qui vont vous aider à devenir le genre de personne que Dieu avait à l'esprit depuis le commencement. Vous redécouvrirez la vie passionnante dont vous avez fait l'expérience ou début de votre vie chrétienne.

## *QUAND DIEU PENSE A VOUS...*

Lloyd John Ogilvie



## Vida

# LE PASTEUR DE LA PLUS GRANDE ASSEMBLEE DU MONDE NOUS REVELE LES SECRETS QUI VOUS PERMETTRONT DE VOIR VOTRE PRIERE EXAUCÉE ET D'APPORTER LE RENOUVEAU DANS L'EGLISE

Ce livre remarquable de Pool Yonggi Cho, pasteur de l'assemblée évangélique la plus grande du monde, nous présente les principes simples et féconds de la foi en Dieu. Il offre des vérités essentielles aussi bien au pasteur en son rôle que conducteur spirituel de l'assemblée qu'aux membres du corps de Christ. C'est un guide spirituel pour chaque croyant qui veut découvrir une vie victorieuse.

*Dr Paul Yjnggi Ciio*

## . LA QUATRIÈME DIMENSION

bvha Dr Rotert



~~CE~~ NT KTTM U FOI EN ACTON  
H MUO\* U VM

## Vicia

# COMMENT VIVRE LA VIE CHRETIENNE

Dans ce livre, Hannah Smith nous révèle son secret comment remplacer le malheur et l'incertitude par la sérénité et la confiance, et cela chaque jour de notre vie.

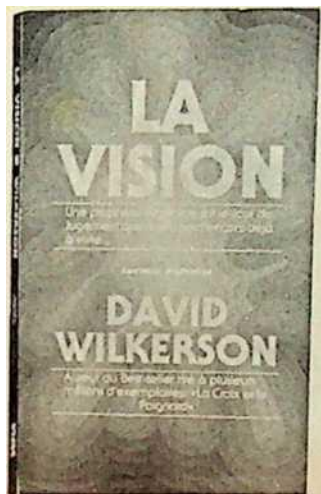
Elle prenait à la lettre les promesses bibliques, elle les a mises à l'épreuve et elle s'est aperçue qu'elles étaient aussi solides que de l'acier bien trempé.

„di

chrétien

pour une vie





# LA VISION

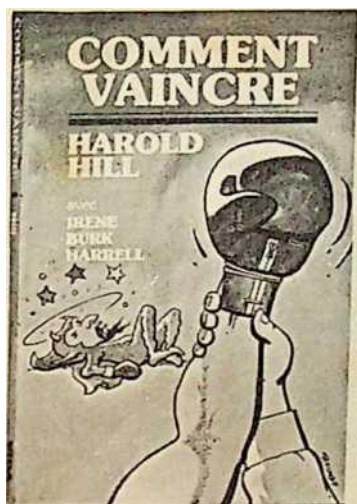
## par David Wilkerson

---

La nature déchaîne sa fureur contre les hommes. L'homme, emprisonné par la ville, en a perdu le contrôle. Meurtres, angoisses et tragédies font partie de la vie quotidienne.

Demain ne sera PAS meilleur. David Wilkerson déploie devant nous la vision qu'il a reçue, une vue sur l'avenir démontrée par les événements d'aujourd'hui.

Aucune des prédictions contenues dans ce livre n'est étrangère à l'homme moderne. Qu'arrivera-t-il? Comment? A qui? LA VISION vous donne une bouleversante révélation de la vérité qui peut être confirmée chaque jour à la simple lecture de votre journal quotidien.



# COMMENT VAINCRE

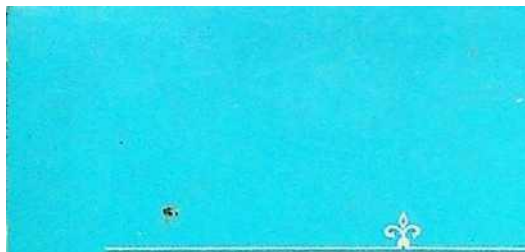
par Harold Hill

---

Comment Vaincre! Qui ne désire pas le savoir? Harold Hill, auteur de ce manuel du vainqueur, a trouvé le secret. Vaincre fait, aujourd'hui, partie de sa vie quotidienne.

Soucis, fautes cachées, anxiété, plans bouleversés par les circonstances, etc. . . ; nous nous retrouverons tous dans le récit de ces difficultés, et nous apprendrons à les vaincre.

L'auteur raconte, avec beaucoup d'humour, des expériences personnelles et des situations dans lesquelles il a été vainqueur. Il n'en tire aucune gloire personnelle. mais présente Celui à qui toute la gloire est due: Jésus-Christ.



---

# ***VERS LA STATURE PARFAITE DE JESUS-CHRIST...***

ou le dirigeant spirituel selon Paul

Dans ses épîtres à Timothée et à Tite, Paul énonce les qualifications nécessaires pour tout homme désirant être un dirigeant dans l'Eglise. La plupart des vingt caractéristiques ou qualités citées par Paul, s'appliquent à tous les chrétiens en général dans toutes ses autres épîtres. De même, ce livre — quoi que écrit en premier lieu pour les hommes — s'adresse tout aussi bien aux femmes.

Chaque épouse chrétienne désirera lire ce livre pour découvrir comment elle peut donner à son mari l'amour, l'aide, le soutien et la compréhension dont il a besoin pour pouvoir atteindre sa pleine maturité en Christ.

Marié ou célibataire, homme ou femme, ce livre est pour vous... si vous voulez grandir en Christ.

Le docteur Gene A. Getz est professeur au séminaire théologique de Dallas, U.S.A.

---

ISBN 0-8297-0820-0

